

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > mars 2009

N° 8

La Coopération

7 façons de coopérer
Coopération dans la nature
Coopération avec le plan divin
Coopératives
Permaculture

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

Sommaire

LA COOPÉRATION

1^{ÈRE} PARTIE

DU PLUS HAUT AU PLUS BAS, LE DÉPLOIEMENT DE LA VIE EST COOPÉRATION

Coopération au plan divin et passage du règne humain au règne des âmes

ROGER DURAND ▲

Rôle de l'humanité au cœur de la coopération verticale

CHRISTIAN POST ▲

Œuvre collective des 7 rayons

MARIE-AGNÈS FREMONT ▲

De l'atome à l'écosystème : la coopération dans la nature

LAURENT DAPOIGNY ■

Magnétisme, rayonnement et coopération

CHRISTIANE BALLIF ▲

2^{ÈME} PARTIE

DE LA COMPÉTITION À LA COOPÉRATION

Mutation du lien social et coopération

MARIE-AGNÈS FREMONT ■

Des petites mains

DELPHINE BONNISSOL ●

Différents façons de coopérer

MARIE-AGNÈS FREMONT ●

3^{ÈME} PARTIE

QUELQUES EXPÉRIENCES DE COOPÉRATION

Coopération-compétition : un couple d'enfer

GUY ROUX ■

Les SCOP

ALAIN SCHLECHT ■

Coopération et corps éthérique

CATHERINE MORLAT ■

Coopération avec les autres règnes de la nature

ALICE BOANAIN-SCHNEIDER ■

LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

DELPHINE BONNISSOL

DES ÉCHOS... DES ÉCHOS...

ÉMERGENCE DES IDÉES ▲ CONCEPT

ÉLÉMENT
PRIEUR
D'APPLICATION

CHAMP
D'APPLICATION

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.

> L'Institut ALCOR à déjà publié...

Bulletin

- N° 1 & 2 ... (Articles divers) épuisés
N° 3 Dangers et opportunités de la mondialisation.
N° 4 Qu'est-ce que l'Âme ?
N° 5 Vie et Forme
N° 6 Ecologie
N° 7 Le Pardon
N° 8 Naissance, Renaissance (I)
N° 9 Naissance, Renaissance (II)
N° 10 La Lumière
N° 11 La Volonté d'évoluer
N° 12 Notre Planète, la Terre
N° 13 Le Soleil
N° 14 La Maison
N° 15 Masculin-Féminin
N° 16 Mourir, le grand passage
N° 17 Adolescence
N° 18 L'Eau vivante
N° 19 L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière
N° 20 L'économie fraternelle
N° 21 Le Mental

- N° 22 Alimentation et spiritualité
N° 23 Le Service
N° 24 Liberté, Libération, Libre-arbitre

Le Son Bleu

- N° 1 Le Symbole
N° 2/3 Le Corps Humain
N° 4 Religion et Spiritualité
N° 5 L'Esprit de Synthèse
N° 6 Un Regard sur le XX^e Siècle
N° 7 La Famille

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

FRANCE

5 €/N° (plus port 2 € quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - B.P. 50182 - 63174 Aubière Cedex

SUISSE

7 F.S/N° (plus port 3 F.S quel que soit le nombre de numéros)

Institut Alcor - 5 Chemin Pré de Lug 1258 Certoux - Genève

Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor



> A NOS LECTEURS, POUR PRÉCISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

Directrice de la publication

- Marie-Agnès FREMONT

Rédactrice en chef

- Delphine BONNISSOL

Comité de rédaction

- Anne-Marie AMBLARD - Catherine MORLAT
- Laurent DAPOIGNY - Corinne POST
- Roger DURAND - Christian POST
- Annie GAIDIER - Guy ROUX
- Jean-Louis GAVARD - Patricia VERHAEGHE
- Caroline LOUVEL

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Annie GAIDIER

116 Bd de Grenelle - 75015 PARIS
Tél. 06 69 53 63 52

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES

Tél : 09 52 37 50 73

E-mail : delphbonnissol@free.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG

Tél 06 08 40 16 80

E-mail : pmetz@club-internet.fr

Corinne et Christian POST - 58 Avenue de Genève
74000 ANNECY - Tél. 04 50 67 74 39

E-mail : symbiose3@wanadoo.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau
- 44100 NANTES Tél. 02 40 69 06 44

E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSES COURRIER

Siège Social

Institut ALCOR - 5 chemin Pré de Lug
1258 CERTOUX GE. SUISSE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative

Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIÈRE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

Nos prochains thèmes

- > Le Son Bleu N° 9 : L'Economie
- > Le Son Bleu N° 10 : La Créativité
- > Le Son Bleu N° 11 : L'Enfant

[Roger DURAND]

ÉDITORIAL

La coopération

Cest à dessein que nous associons la croix à quatre branches égales, symbole du Rayon 2 d'Amour Sagesse, au mot coopération. Ce Rayon est le grand Rayon de l'Âme universelle qui cherche à unir Esprit et Matière. La notion de coopération est une valeur de l'âme qui doit se concrétiser au plan le plus matériel de l'existence. Quand déjà des hommes et des femmes se mettent ensemble pour répondre à un objectif en commun et en partager la responsabilité, c'est la première forme de la coopération. Quand pour un objectif donné ils associent éléments matériels et vision spirituelle cela devient de la coopération au sens supérieur : nous l'appelons conscience de groupe. Ce terme de coopération porte en lui les germes de l'évolution spirituelle de l'humanité. Ce numéro 8 du Son Bleu tente d'en couvrir quelques aspects.

Le mot coopération est souvent opposé au terme de compétition si présent dans notre civilisation actuelle. Il va de soi que si le premier relève de l'âme, le second est la grande caractéristique de cette personnalité humaine à orientation matérielle travaillée par un désir puissant d'ambition, de pouvoir, d'argent, de connaissances de la forme. A tel point que, pendant près d'un siècle et demi, la seule lecture de l'évolution biologique qui était faite par Darwin et ses successeurs, était fondée sur la compétition. Seules peuvent survivre les espèces les plus aptes que la sélection naturelle va trier en fonction des circonstances climatiques, géographiques. Or nous savons maintenant que la nature, nonobstant la compétition qui est indéniable, fait émerger du neuf en stimulant la coopération entre systèmes vivants préexistants. La vie biologique est une synthèse entre le troisième aspect divin (matières diverses involutives, sources

de compétition) et le second aspect divin (force de cohésion évolutive agissant par coopération).

Le terme de coopération a envahi peu à peu les différents champs de l'activité humaine bien que nous soyons encore très loin d'une civilisation fondée sur la coopération. Prenons l'économie ou les échanges Nord-Sud. La création des coopératives par exemple, depuis au moins les ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles. Il s'agit d'associations autonomes de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et où le pouvoir est exercé démocratiquement. Expérience difficile mais néanmoins porteuse d'espoir. Ce ne fut pas le cas de la coopération Nord-Sud, où la condescendance, voire l'arrogance des riches envers les pauvres de ce monde, fut la note dominante. Enfin signalons encore une expérience très positive, celle qui consiste à coopérer très étroitement, en agriculture, avec les formes et énergies de la nature. L'expérience de Sapp Holzer, fondateur de la permaculture, est exemplaire.

Dans le domaine de la psychologie et de la sociologie, la notion de coopération a aussi émergé. Il y a quelques décennies, la société fonctionnant sur un mode patriarcal s'organisait autour de la reconnaissance collective d'idéaux d'où découlaient des règles et des critères de bien et de mal avec un régulateur majeur en cas de transgression : la culpabilité. Aujourd'hui les idéaux collectifs et la culpabilité n'opèrent quasiment plus. Le comportement des adolescents et des jeunes adultes est là pour le montrer. Dans ces conditions qu'est-ce qui va être opérant pour réguler la vie sociale ? La coopération avec un Bien collectif reconnu, la nature et la protection de la planète par exemple. La coopération avec un Bien supérieur en chacun d'en-

tre nous, ce qui nous ouvre la porte de la coopération avec le spirituel.

Cette coopération intérieure est à évoquer à plusieurs degrés. Il s'agit tout d'abord pour chacune de nos personnalités de coopérer avec notre Etre intérieur, notre Âme spirituelle, l'Ange de la présence (la Présence étant celle de notre étincelle divine). Cette coopération commence par un appel invocatoire à cet Ange, et peu à peu c'est lui qui prendra le dessus et un jour nous serons l'âme et l'humanité deviendra le 5^e règne ou règne des Ames sur cette Terre. Mais ne brûlons pas les étapes. Invoquer l'âme c'est aussi invoquer plus ou moins consciemment la Hiérarchie des Maîtres et des âmes avancées autour du Christ. C'est percevoir les éléments du plan divin que l'humanité doit concrétiser sur notre planète en ce début de ⁱⁱⁱ^e millénaire. Parmi ces éléments il y a cette économie de partage fondée sur la solidarité et la coopération. Beaucoup de personnes évoquent ces mots quand elles dressent les mesures propres à dépasser la crise actuelle.

Nous sommes partis du 2^e aspect divin pour introduire cette notion de coopération. Nous l'avons retrouvée, encore en germe, dans l'économie. Nous avons vu qu'elle était partie prenante dans la nature sauvage et dans la nature domestique (la permaculture). Enfin elle porte des éléments essentiels de l'évolution spirituelle de l'humanité. En cette période nouvelle où s'imposent les énergies du Rayon 7 (Esprit-Matière au sens le plus concret) la notion de coopération apparaît comme une projection d'énergie d'Amour dans notre monde quotidien. Le Rayon 7 dont il est dit qu'il porte en lui la faculté de coopérer avec le Tout.

[Roger DURAND]

COOPÉRATION AU PLAN DIVIN ET PASSAGE DU RÈGNE HUMAIN (4^e) AU RÈGNE DES ÂMES (5^e)

L'un des objectifs du Plan divin (dont s'occupe la Hiérarchie autour du Christ) est de faire passer l'Humanité du 4^e règne de la nature au 5^e règne ou règne des âmes. Comment coopérer avec ce Plan ? Cela passe par un dialogue entre la personnalité et l'âme, en deux temps. D'abord un appel invocatoire de la personnalité qui cherche le contact avec l'âme, puis une réponse évocatoire où l'être humain devient l'âme, est l'âme.

Etre l'âme suppose une présence opérative de plus en plus fine des 7 Rayons et des 7 Règles ou tendances psychiques pour amener le contrôle de l'âme. Nous insistons dans ce texte sur ces dernières. C'est ainsi que l'Humanité deviendra un porteur de lumière sur cette Terre.

Le passage du règne humain au règne des âmes se manifeste dans un processus ordonné régi par 7 Règles qui amènent le contrôle de l'âme, faisant de l'Humanité le porteur de lumière sur la Terre¹.

Les 7 grandes énergies cosmiques à l'origine de toute manifestation coopèrent à un dessein unique².

Alors que nous baignons dans une ambiance de compétition, la Hiérarchie spirituelle de la planète nous montre ce que peut être une coopération aimante et intelligente³.

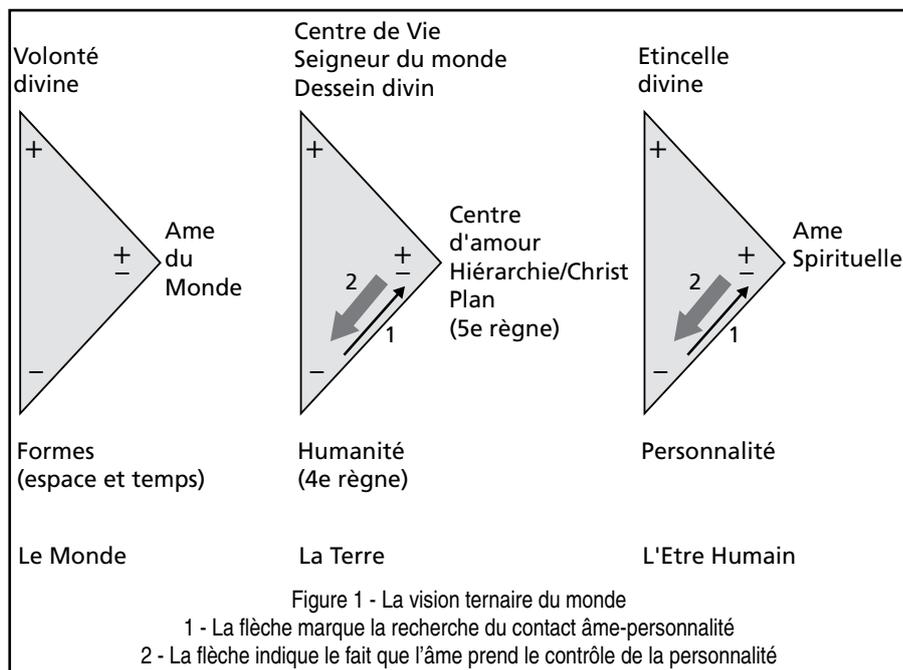
A l'autre bout de la chaîne, l'organisation de la nature démontre pleinement, elle aussi, cette coopération intelligente⁴.

C'est par un processus d'aimantation générant un rayonnement que l'Humanité peut s'inscrire dans une coopération aussi bien avec le règne des âmes qu'avec les règnes sub-humains⁵.

Notre enseignement est fondé sur une vision du monde ternaire, valable pour le tout comme pour chaque forme et notamment (voir la figure 1) notre planète et l'homme. Le point central de notre exposé concerne les rapports entre l'Humanité et la Hiérarchie. Elle est l'ensemble des Maîtres de Sagesse de différents degrés, issus de l'évolution humaine, autour du Christ, l'instructeur actuel de l'humanité. Ce sont des êtres spirituels, incarnés ou désincarnés pour la plupart, qui sont collectivement

le germe ou noyau du 5^e règne de la nature, le règne des âmes.

Quant à l'âme, précisons sa nature, ses fonctions. Comme le montre la figure 1, elle est l'interface entre l'Esprit et la Matière, elle tient du Père et de la Mère, elle est le Fils qui conduit à l'unité profonde entre les deux grands opposés. Mais plus précisément elle est la qualité divine qui s'exprime par les 7 Rayons, elle représente l'Âme suprême qui enveloppe toutes les âmes, elle porte les éléments du Plan divin. C'est pour cette raison que la Hiérarchie existe. Elle



1 Roger Durand : Coopération au Plan divin et passage du règne humain au règne des âmes
2 Marie-Agnès Frémont : L'œuvre collective des 7 rayons
3 Christian Post : Rôle de l'Humanité au cœur de la coopération verticale
4 Laurent Dapoigny : De l'atome à l'écosystème, la coopération dans la nature
5 Christiane Ballif : Magnétisme – Rayonnement - Coopération

veut rendre tangible dans la forme la lumière de l'âme pour qu'un jour, dans cette lumière, nous puissions percevoir quelques éléments du Dessein divin.

Le jour où chaque élément de l'Humanité portera consciemment cette lumière, le 4^e règne de la nature sera devenu le 5^e règne. La forme humaine n'aura pas été modifiée ou fort peu, en revanche le changement de direction de conscience sera considérable. C'est à l'Humanité de faire le travail en coopérant aux éléments du plan divin qu'elle peut saisir et qui sont fonction du degré d'évolution de chacun. Ce travail se fait en deux temps. Il y a d'abord la phase où la personnalité intégrée cherche le contact avec l'âme. C'est une période où la lumière de l'âme se manifeste en terme de connaissance et où la conscience du Plan se traduit dans le service par les termes de partage, fraternité, internationalisme, unité. C'est déjà bien mais ce n'est pas encore ce que nous évoquons. La seconde phase est celle où la coopération avec l'âme est pleine et entière. On est l'Ame. C'est celle où la conscience opérative des Rayons devient de plus en plus prégnante. C'est celle où l'on essaie d'intégrer, de vivre les 7 Règles pour amener le contrôle de l'âme.

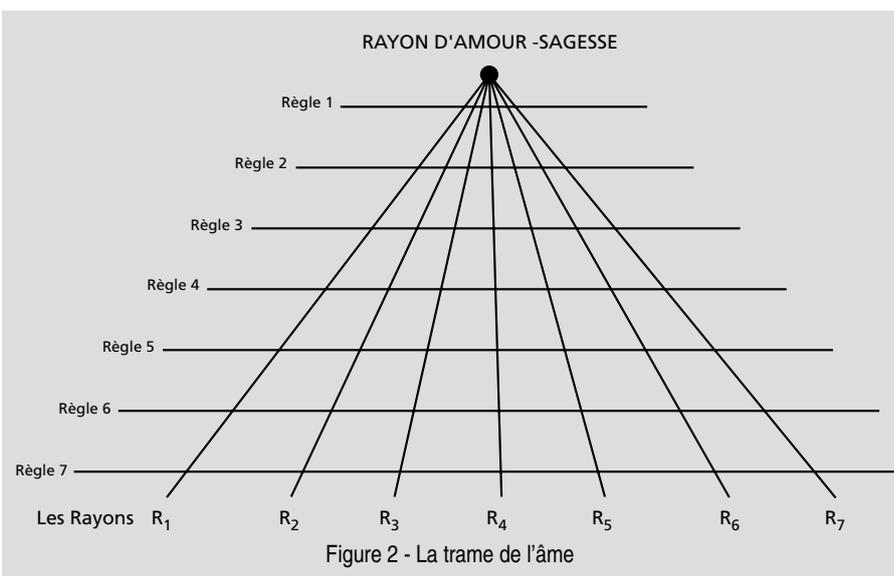
Les lois de l'Univers (voir le Traité sur le Feu cosmique) émanent de la volonté de Dieu, les 7 règles expriment la qualité divine et conduisent à comprendre la nature de Dieu qui est Amour. Le mot règle rend mal compte de leur nature. Elles sont des tendances psychiques, elles traitent de la psyché divine et n'ont rien à voir avec les propriétés de la substance qui sont essentiellement séparatives. Dans les formes la substance se trouvera complètement organisée par cette psyché ou second aspect divin. On évoque parfois ces règles en termes de « tendance », « facteurs déterminants ». « Ce sont 7 facteurs qui déterminent l'activité Hiérarchique » laissant une vaste marge à l'effort individuel ». Ce sont des énergies dont les activités subtiles sur le plan intérieur mettent en mouvement les activités sur le plan extérieur et amènent dans le monde des hommes les événements qui plus tard formeront l'histoire ». ¹

Ces 7 règles sont colorées par les 7 Rayons, mais s'appliquent aussi

1 - A.A. Bailey, Psychologie ésotérique II, page 214 de l'édition anglaise.

TABLEAU I

Règles	Rayons
1 La tendance innée et indéracinable de fusion et de synthèse	Volonté Divine
2 La qualité de la vision cachée	Amour – Sagesse
3 L'instinct portant à formuler un plan	Activité intelligente
4 Le besoin d'une vie créative au moyen de la faculté divine d'imagination	Harmonie par le conflit, Beauté
5 Le facteur d'analyse	Science concrète
6 La qualité innée dans l'homme d'idéaliser	Idéalisme, religion
7 Action réciproque des grandes dualités	Ordre, construction des formes, Esprit-Matière



à un même rayon (voir la figure 2). Après avoir présenté ces règles (voir le tableau I), brièvement dans leur application à la forme et à l'involution, plus longuement pour l'aspect vie ou évolution spirituelle, nous verrons quelles perspectives elles ouvrent à notre évolution en tant qu'Humanité.

I - Les 7 règles²

1 - LA TENDANCE INNÉE À LA SYNTHÈSE

Côté forme, cette tendance se manifeste par la destruction des formes entraînant douleur, souffrance.

Côté vie, elle aboutit à la libération, cause fondamentale de ce que nous appelons initiation, qu'elle soit individuelle, collective en terme de civilisation, planétaire, systémique, etc.

Cette tendance à la synthèse³ est le premier facteur révélant la nature divine. Elle traverse toute la nature, toute la conscience. Elle est la vie même. C'est l'impulsion et le motif de Dieu, son désir éminent : aller vers l'unité. Dans cette évolution humaine cette tendance à la synthèse peut être observée dans les transformations du corps de vitalité :

- il y a tout d'abord l'instinct situé au-dessous du niveau de conscience et

2 - idem pages 214-256 de l'édition anglaise

3 - Voir l'article « La loi de synthèse dans le N° 5 du Son Bleu »

qui gouverne la vie de l'organisme, la vie émotionnelle en dépend. Le plexus solaire et les centres inférieurs sont concernés.

- quand la conscience de soi dirige l'activité intelligente de la personnalité, l'**intellect** domine. Les centres de la gorge et ajna s'éveillent.

- puis la conscience de groupe stimule de plus en plus l'**intuition**, le centre du cœur s'épanouit. L'intuition est l'instinct supérieur qui entraîne la coopération avec l'âme.

- l'**illumination** survient alors. Elle est l'instinct divin permettant à l'homme de reconnaître le Tout dont il représente une partie. Le centre de la tête s'éveille pleinement.

2 - LA QUALITÉ DE LA VISION CACHÉE

Côté forme, c'est cet instinct psychique qui a conduit à la vue physique, mais aussi aux mirages de l'émotionnel, à la connaissance concrète tangible.

Côté vie, cette qualité porte à l'illumination, au fait que l'humanité sera un jour porteur de lumière. C'est la qualité de la vision intérieure, la vision que Dieu a de son dessein et non la vision que l'homme a de Dieu. C'est en dernière analyse ce vers quoi Dieu tend tous ses efforts.

« C'est seulement lorsqu'un homme peut fonctionner comme une âme et peut tourner l'oeil intérieur développé vers l'intérieur dans le monde de réalité, qu'il peut commencer à percevoir le véritable objectif et le dessein de Dieu, à saisir un bref aperçu du propre modèle de Dieu et de son Plan, auquel il conditionne si volontiers sa propre Vie et pour lequel le sacrifice Eternel du Christ cosmique est essentiel. »⁴

3 - L'INSTINCT PORTANT À FORMULER UN PLAN

Côté forme, c'est la faculté de planification qui conduit à une activité séparative, égoïste.

Côté vie, c'est la tendance, pour chaque unité de vie, qui conduit à la coopération entre ses composantes énergétiques et à les intégrer dans un plus grand Tout. Par exemple pour

l'homme, coopération entre personnalité intégrée-âme spirituelle-étincelle divine et intégration dans le Tout unifié. C'est en fait la conséquence et l'assimilation des deux précédentes tendances.

C'est la capacité universelle de travailler et de planifier qui est la garantie du fait qu'il existe en l'homme la possibilité de coopération en formation de groupe au plan de Dieu. Il s'agit évidemment des éléments du Plan qui parviennent à ceux dont le mental est inspiré.

L'instinct à formuler des plans est inhérent à toute âme, en harmonie avec le plan de Dieu.

4 - LE BESOIN DE VIE CRÉATIVE AU MOYEN DE LA QUALITÉ DIVINE D'IMAGINATION

Côté forme cette tendance conduit aux luttes, aux batailles, à la compétition, à la construction de formes qui doivent ensuite être détruites.

Côté vie cette tendance révèle la qualité, le rayonnement vibratoire, elle a révélé sur Terre le monde de significations.

La qualité divine d'imagination n'est pas « l'imagination » que l'on désigne comme la folle du logis et qui, à l'échelle des états de conscience, se positionne à l'interface du monde émotionnel et de l'intellect (voir la figure 3). Attention, contrairement à ce que pourrait suggérer le schéma, toutes les matières émotionnelles peuvent

stimuler cette imagination, les plus basses comme les plus nobles. L'imagination devient divine lorsqu'elle entre en résonance avec le monde de signification du plan buddhique, encore appelé conscience organisatrice des trois mondes de l'évolution humaine (physique, émotionnel, intellectuel). La qualité divine d'imagination est liée à cette verticalité, qui est un point de tension intérieur.

Ce besoin de vie créatrice est la cause fondamentale de cette subtile essence qui cherche à s'exprimer dans chaque forme, dans chaque règne de la nature.

La Hiérarchie, en développant ce processus dans la conscience de l'homme, met en évidence la signification cachée. Il y a deux mondes : le monde des apparences ou symboles qui voilent un autre monde, celui des significations.

C'est dans ce monde de signification que pénètrent parfois les artistes, les intuitifs, tous ceux qui sont verticalement inspirés. Consciemment, le cheminement qui conduit à ce monde de signification peut s'énoncer : alignement, méditation, centralisation de son attention sur le monde de signification. Dans le processus créateur lui-même l'Âme joue un rôle fondamental et médiateur.

La qualité divine d'imagination nous conduit à une coopération avec le processus de manifestation divine. Nous en devenons les co-créateurs.

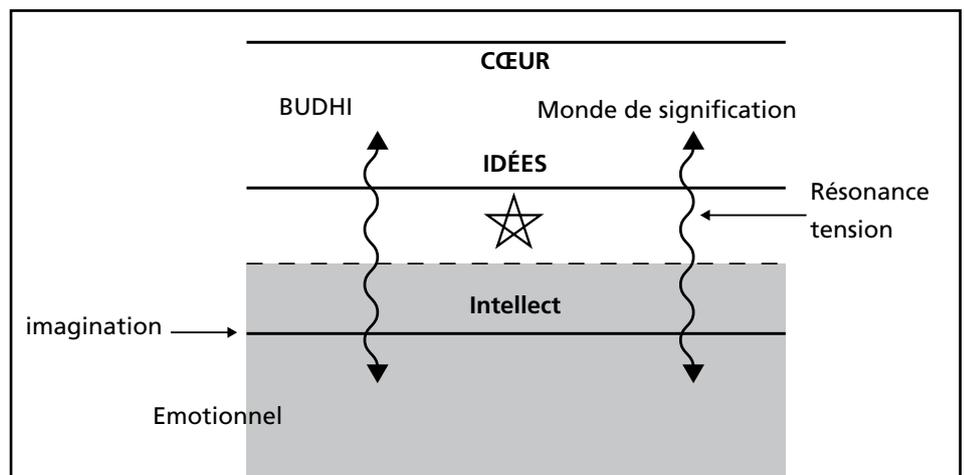


FIGURE 3 - La qualité divine d'imagination
L'imagination est une osmose entre l'intellect et les matières émotionnelles (des plus sombres aux plus lumineuses). C'est la folle du logis. Quand elle entre en résonance avec le plan du Cœur ou plan de Raison Pure, elle devient l'imagination créatrice de nature spirituelle ou imaginaire.

4 - idem page 238 de l'édition anglaise

5 - LE FACTEUR D'ANALYSE

Côté forme, cette tendance conduit à la séparation, la division, la critique excessive.

Côté vie, cette tendance nous porte à une sage participation au Plan, nous conduit aussi à de l'habileté dans l'action. C'est la cause fondamentale de l'apparition du Royaume de Dieu ou règne des âmes.

On l'aura bien compris, le mot d'analyse de cet élan psychique a peu à voir avec notre tendance à décomposer, à déstructurer en composants de plus en plus fins.

Si cette attitude nous a appris beaucoup de choses, elle a le défaut de nous faire perdre « l'âme des choses » comme le disait Pierre Teilhard de Chardin.

Ici nous sommes dans une attitude de compréhension fondée sur la discrimination, le choix, le discernement. « Le plan de Dieu, nous est-il dit, vient en existence au moyen de la juste utilisation de l'insistance, insistance sur un aspect de la divinité, une qualité. »⁵ C'est aussi cette approche qui est une semence de différences à l'arrière-plan du monde phénoménal.

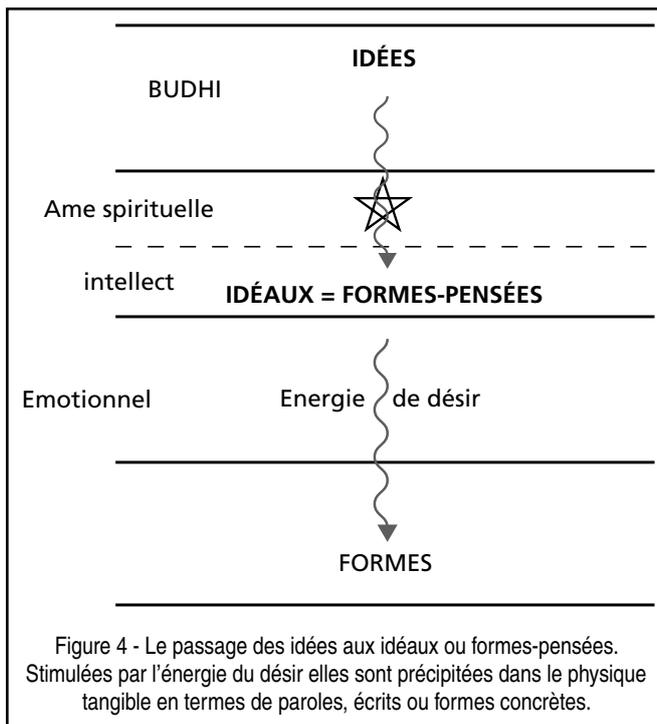
« La Hiérarchie travaille avec les semences comme un jardinier travaille avec les graines de fleurs et de ces semences, les formes différenciées nécessaires apparaissent, produisant encore d'autres distinctions. »

6 - LA QUALITÉ INNÉE DANS L'HOMME D'IDÉALISER

Dans le langage courant d'aujourd'hui le mot « idéalisme » a souvent une connotation utopiste. L'idéaliste est pris pour un rêveur. Ce n'est pas le sens qui lui est donné sur le plan spirituel.

L'idéalisme est l'expression du Rayon 6 dont nous répétons sans cesse que son cycle particulier est déclinant. Cela est vrai mais sur le plan cosmique, et donc dans ses effets sur notre Terre, son importance reste considérable pour deux raisons :

1) Notre Logos solaire, dont la



personnalité est construite à partir des matières du mental cosmique, de l'émotionnel cosmique, du physique cosmique (nos 7 états de conscience) est focalisé, dans le système solaire actuel, dans l'émotionnel cosmique. De là un flux d'énergie de désir inonde notre plan émotionnel terrestre.

2) Notre Logos planétaire décrit dans ses incarnations des rondes planétaires ; il a traversé différents états de conscience. Nous sommes dans la 4^e ronde, celle de l'émotionnel.

Il va de soi que nous n'en avons pas fini avec les difficultés du Rayon 6, mais aussi avec ses qualités. Dans sa signification la plus spirituelle il est la « volonté de causer » c'est-à-dire la volonté de capter les « idées » du plan buddhique et de les transformer en « idéaux » ou forme-pensées que l'énergie de désir précipitera dans le monde physique sous forme de paroles, de textes, de formes concrètes (voir la figure 4).

Côté forme, cette tendance à idéaliser stimule le désir matériel conduisant finalement à la compétition, la haine et la cruauté.

Côté vie, il est la cause fondamentale de toute organisation et COOPÉRATION. Cette tendance est fondée sur le succès du Plan lui-même. Le Plan cherche originellement à éveiller dans l'Homme le juste désir, la juste vision, et la juste activité créatrice fondée sur une juste interprétation des idéaux.

On notera au passage la similitude entre cette 6^e qualité et la 4^e (activité créatrice). On a les égalités suivantes :

Rayon 4

monde de signification
monde des apparences

=

Rayon 6

IDÉES
IDÉAUX

=

Volonté divine
désir

Ce pouvoir inné, inhérent et spirituellement instinctif d'idéaliser, que l'on trouve chez l'Homme, existe aussi dans toutes les formes de tous les règnes. « C'est le pouvoir de la petite graine profondément cachée dans la terre obscure, de pénétrer à travers toutes les barrières qui l'entourent et d'émerger à la lumière. C'est le même pouvoir de l'être humain de s'élever de la mort dans la matière jusqu'à la vie de Dieu et de pénétrer dans le monde du Réel... »⁶

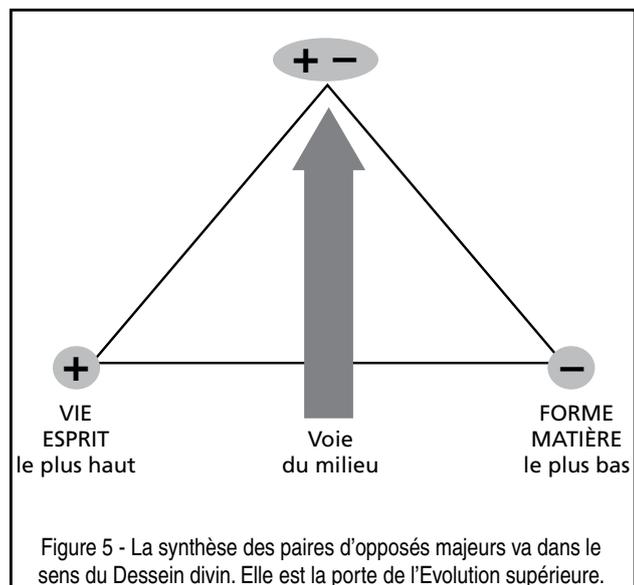
Il y a donc deux façons de raconter l'histoire que ce soit celle de la nature depuis quatre milliards d'années sur notre planète, ou celle des Hommes au travers des différentes civilisations : celle des apparences que l'Homme a développées, celle des « idées » derrière les apparences et qui reste à faire.

L'évolution biologique est exemplaire à cet égard. La science contemporaine en a fait une remarquable étude des apparences : une succession de formes, de plus en plus sophistiquées, résultant du hasard des muta-

tions et du hasard de la sélection naturelle. Depuis une vingtaine d'années, de plus en plus de biologistes se rendent compte que se superpose à cette première lecture, un phénomène plus subtil de l'évolution fondée sur la coopération. De grosses bactéries phagocytent de petites bactéries qui vivent en symbiose et se transforment en mitochondries (respiration) et chloroplastes (photosynthèse). L'ADN des grosses bactéries s'isole dans un noyau, mitochondries et chloroplastes conservent un peu d'ADN porteurs de gènes. Les cellules dont nous sommes faits sont ainsi nées. Puis ces cellules s'associent, coopèrent pour former des colonies qui en se différenciant, constituent les organes des êtres pluricellulaires, etc. La même aventure pourrait être racontée à propos des gènes. La coopération est la manifestation de l'âme du monde.

7 - L'ACTION RÉCIPROQUE DES GRANDES DUALITÉS

Ces grandes dualités ont nom ESPRIT et MATIÈRE, VIE et FORME. Elles sont vécues à une dimension spirituelle au-delà de celle des paires d'opposés émotionnelles-intellectuelles (Bien-Mal, Amour-Haine etc.) Mais le chemi-



nement spirituel pour les dépasser est fondamentalement le même: la voie du Milieu (voir la figure 5). Par ce moyen le monde entier est entraîné dans le même sens que le Dessein divin.

Côté forme, cette tendance psychique donne le sentiment d'être empri-

sonné par le facteur temps, d'être emporté par la vitesse, par les forces implacables de la vie.

Côté vie, elle conduit à une existence rythmique et à une adaptation consciente d'énergie au Dessein et au but immédiat.

II - Quel est le but de ces règles ?

Ces 7 règles sont l'expression du Plan divin et ont pour objectif, lorsqu'elles sont pleinement vécues en conscience de faire descendre la lumière de l'âme dans les mondes de l'évolution humaine (physique, émotionnel, intellectuel). Chaque être humain et l'Humanité dans son ensemble deviendront ainsi des porteurs de lumière.

Il nous est dit :

1 – Le premier et principal but est d'établir, par l'intermédiaire de l'Humanité, un avant-poste de la conscience de Dieu dans le système solaire.

2 – De fonder sur Terre une centrale d'une telle puissance et un point de focalisation d'une telle énergie que l'Humanité jugée comme un tout, puisse devenir dans le système solaire un facteur provoquant des changements et des événements d'une nature unique dans la vie planétaire et dans les vies planétaires, et amenant une activité interstellaire.

3 – Développer, par l'intermédiaire du 4^e règne de la nature, une station de lumière qui servira non seulement la planète, non seulement notre système solaire particulier mais aussi les 7 systè-

mes solaires dont le nôtre forme une partie.

4 – Établir un centre magnétique dans l'univers dans lequel le règne humain et le royaume des âmes unies seront le point de plus intense puissance et serviront les vies développées

dans le rayon de splendeur de « Celui dont Rien ne peut être dit »⁷

On peut rapprocher ces éléments de ce qui est dit à propos de l'impact particulier du Rayon 7 (que nous vivons aujourd'hui) en conjonction avec l'ère du Verseau et le retour du Grand Seigneur.

Le point de départ est un point de révélation « quand la lumière des 7 Rayons sera mêlée à celle du Rayon 7, alors la lumière suprême pourra être connue. »⁸

Le Rayon 7 est l'énergie qui produit l'ordre et qui rapproche magiquement Esprit et Matière. Il organise déjà les affaires du monde. Son cycle particulier a débuté en 1675 et s'étalera sur 2500 ans. Il développera un haut niveau d'activité fusionnée se traduisant par l'union dans la coopération. C'est aussi un Rayon qui se manifeste toujours dans les périodes de transition d'un règne à un autre. Il va dans cette période du Verseau entraîner le transfert d'étincelles divines humaines du règne humain au règne des âmes.

Lorsque l'énergie de la lumière sur tous les Rayons pourra s'exprimer par le moyen du Rayon 7 alors l'aspect le plus élevé de la lumière divine pourra pénétrer jusque sur le plan physique. Une telle manifestation n'est possible que dans la conjonction Verseau, Rayon 7, Christ. Le Christ, nous est-il dit, qui jouera le rôle de lentille dans laquelle la lumière pourra être focalisée et adaptée aux besoins des hommes.

Cette « lumière suprême » est bien au-delà de la lumière de l'âme précédemment évoquée.

7 - idem page 217

8 - A.A. Bailey « L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age » vol. II page 425 de l'édition anglaise

[Christian POST]

RÔLE DE L'HUMANITÉ AU CŒUR DE LA COOPERATION VERTICALE

Coopérer : œuvrer ensemble malgré les différences dans un esprit de partage et de fraternité.

Pour la Hiérarchie Spirituelle de la Planète, la Coopération est l'instinct de l'Âme. C'est à dire une façon d'être où la Coopération est tellement intégrée à la conscience que le choix ne se pose même pas entre coopérer ou ne pas coopérer.

Notre société actuelle a une idée très faible de ce que représente la coopération au sens où la conçoit la Hiérarchie spirituelle. Nous baignons tellement dans une ambiance de **compétition, de loi du plus fort, du plus beau, du plus riche, du plus intelligent** qu'il est assez difficile d'imaginer une société où cette compétition effrénée et désastreuse laisserait la place à une société où régneraient **coopération et partage** à tous niveaux.

L'idée pernicieuse et dominante que la compétition est **la loi principale de la nature** pollue toute tentative d'imaginer autre chose.

Pour essayer d'éclairer le sujet, un regard sur la structure et le fonctionnement de la Hiérarchie Planétaire peut nous servir de modèle. (Voir tableau)

Cette Hiérarchie¹, de l'humanité ordinaire au Seigneur du Monde est constituée de plusieurs niveaux d'évolution et de conscience.

Dans les différents niveaux de la Hiérarchie, chaque Etre a pleinement conscience de la partie du **Plan** qui lui incombe, de sa position, de sa fonction, de ses Frères, de son Groupe, du niveau qui lui est supérieur et du niveau qui lui est inférieur.

Ceci permet à chaque Etre de créer un lien vivant entre ces deux niveaux

afin de transmettre à l'inférieur ce qu'il a reçu du supérieur. C'est cela le travail de **coopération aimante et intelligente**. Il n'y a pas de compétition entre les différents secteurs, groupes ou niveaux mais un ensemble où la **Vie** et ses différentes composantes énergétiques circulent entre le Haut et le Bas en un mouvement permanent et évolutif pour le **Bien de l'Unité et du Tout**.

Le Christ coopère avec **Bouddha**, les Maîtres coopèrent avec le Christ, les disciples avec les Maîtres. C'est une forme de « gouvernement » de la planète.

Vous imaginez notre gouvernement – président et ministres – fonctionnant sur le modèle de cette Hiérarchie!!!

Pourtant ce Seigneur du Monde a transmis au **xx^e siècle** au sein de l'humanité de nouvelles énergies qui permettront dans l'avenir de mettre en œuvre cet esprit de **Coopération et de Partage**, car ces valeurs font partie du Plan qui doit se manifester à présent.

C'est le rôle que doit remplir aussi l'humanité : transmettre aux trois règnes inférieurs l'amour et la lumière des Règnes supérieurs. Permettant ainsi la rencontre et l'union de **l'Esprit et de la Matière** pour faire coopérer ces deux « opposés ».

Aujourd'hui l'humanité ne fait qu'entrevoir le début de cette coopération. Une faible partie de l'humanité perçoit et a conscience du niveau

d'existence supérieur : les Initiés, les Maîtres.

L'humanité ne connaît que ce qui lui est inférieur : les trois règnes, minéral végétal et animal, et s'est appropriée ces trois règnes pour son bien-être matériel.

Cet échange vertical est en route mais l'horizontalité domine : l'humanité pratique l'égoïsme à tous les niveaux dans les trois mondes de la personnalité. Les forces de la matière sont puissantes et ne veulent pas renoncer à leurs pouvoirs.

Peut-on dire que le MAL est une absence de COOPERATION ?

Que ce mal est entretenu inconsciemment par tous ceux qui jouent la compétition, la loi de la jungle et l'égoïsme ?

Cet égoïsme excessif et destructeur que ce soit au niveau de la nature ou du lien social révèle la nécessité cruciale de la coopération.

L'humanité n'a pas pleinement conscience de sa **Destinée Spirituelle** dans l'organigramme du TOUT planétaire.

Pourtant l'enjeu est clair aujourd'hui. Ces valeurs (compétition, égoïsme) doivent disparaître si nous voulons éviter la disparition de la civilisation.

Car ces valeurs ne font pas partie de la phase actuelle du Plan.

1 - Voir le lexique de ce même numéro : la Hiérarchie Spirituelle.

448 « La Chaîne de la Hiérarchie est une Chaîne coopérative; il en résulte une intensification des énergies et la création d'un circuit continu de lumière du haut vers le bas et du bas vers le haut. La dynamo qui produit ce courant de feu est le cœur, ce qui signifie qu'avant toute chose l'Enseignement de la Hiérarchie est l'Enseignement du Cœur. Habituez-vous à considérer le cœur comme le pouvoir dynamique central. On ne peut comprendre le feu sans saisir la signification du cœur. Je vous ai parlé de nombreux centres, maintenant J'indique spécialement le Calice et le Cœur. Le Calice est le passé, le Cœur est l'avenir. Maintenant, l'ascension ne se réalise que le long du seul fil d'argent. Soyez spécialement attentifs à la structure prédestinée. Le chimiste prend bien garde de ne pas briser l'éprouvette qui lui permet de faire ses expériences. Ne rompez pas le fil unique qui permettra votre ascension. »

« HIERARCHIE » Livre AGNI YOGA.

Le Plan nous indique aujourd'hui que nous sommes sortis d'une civilisation à dominante matérialiste pour entrer dans une **Civilisation Spirituelle**.

Que pouvons-nous faire ?

Révolution ou évolution ?

Que devons-nous **ETRE** ? Voilà la question.

Avant d'envisager une coopération extérieure avec les autres et le reste de l'Univers, ne faut-il pas commencer par la mettre en pratique à l'intérieur de nous ?

Comment ?

Par la coopération entre la **Personnalité et l'Ame**.

La personnalité doit humblement accepter de regarder au-dessus d'elle, au-delà de la sphère de ces trois mon-

des pour découvrir le nouveau monde de l'Ame, le Cinquième Règne où la coopération est la seule façon d'agir.

La **méditation** est une des méthodes efficaces pour créer le lien entre ces deux mondes, **l'amour** est l'énergie qui renforce ce lien, **l'intelligence aimante** est l'énergie qui dynamise ce lien.

Chacun de nous est utile dans cette action : utile à soi et utile au Tout, à l'humanité dans son ensemble.

Chacun de nous peut être un **fil de Lumière** qui permet à cet **Esprit de Coopération** de s'incarner dans les trois mondes et de le rendre disponible à l'humanité pour l'aider à réaliser cette coopération horizontale : la **Fraternité** entre tous les peuples et tous les règnes.

LA HIÉRARCHIE PLANÉTAIRE

Le seigneur des mondes

Trois départements
Reliés aux 3 Rayons majeurs

I Aspect Volonté	II Aspect Amour Sagesse	III Aspect Intelligence
Le Christ L'Instructeur du Monde		

Différents degrés de Maîtres

Le Maître M.	Le Maître K.H.	Le Maître Vénitien
Le Maître D.K.		

Les Maîtres des 4 Rayons

Quatre degrés d'Initiés Les DISCIPLES L'HUMANITÉ

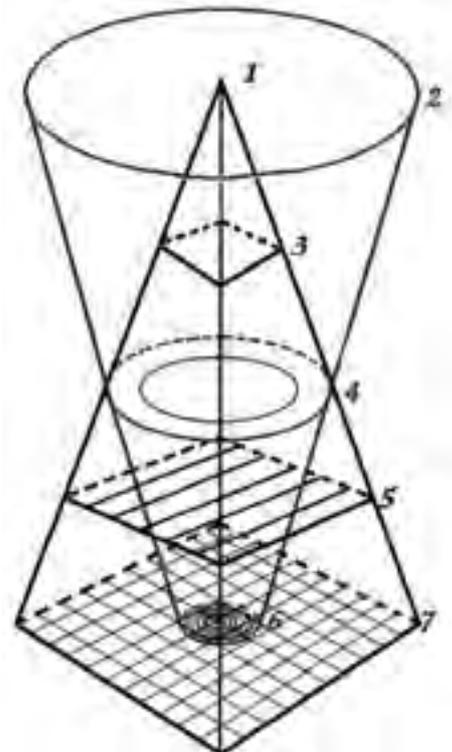
Les TROIS RÈGNES de la Nature Minéral, Végétal, Animal

[Marie-Agnès FREMONT]

L'ŒUVRE COLLECTIVE DES 7 RAYONS

De même que les 7 rayons unissent leurs différences pour façonner le monde subtil, de même les êtres humains, quels que soient leurs rayons, sont appelés à coopérer pour contribuer à la manifestation du Dessein.

RAYON 1 Volonté-Pouvoir	Gouverner –Impulser Il saisit une idée qui exprime le Dessein et il l'exprime avec force et puissance. Cette information fondamentalement nouvelle détruit tout ce qui est incompatible avec elle et construit ainsi un cercle infranchissable, champ d'expression potentiel de l'idée.
RAYON 2 Amour-Sagesse	Attirer et inclure Il couvre d'amour et de sagesse tout le cercle infranchissable précédemment délimité. Il attire par sensibilité et inclusivité tout ce qui est nécessaire à la construction de l'idée.
RAYON 3 Intelligence active-Adaptabilité	Manifester C'est lui qui va faire la première mise en forme. Ce sera une ébauche, car cette forme va être appelée à évoluer au fur et à mesure que le Rayon 3 saisit plus clairement l'idée qui a été énoncée.
RAYON 4 Harmonie par le conflit	Harmoniser Il vibre entre les trois au-dessus et les trois au-dessous. Il est sensible à la vibration de la forme et sensible à ce qu'il perçoit intuitivement de la beauté et de l'harmonie des plans vibratoires plus subtils. Il ressent la disharmonie entre les plans opposés et il les met en tension pour faire émerger leur unité.
RAYON 5 Connaissance concrète-Science	Connaître Grand observateur du monde manifesté avec lequel il a beaucoup d'affinités, il cherche ce qui génère la vie de la forme. Il recherche la clé de la manifestation pour pouvoir ensuite créer lui-même pour le bien du monde. Il a la volonté de créer intelligemment.
RAYON 6 Idéalisme-Dévotion	Aspirer et s'élever Très proche du plan vibratoire de la matière, il désigne à l'humanité les idéaux qui l'élèvent vers la lumière supérieure. Avec foi, dévotion et idéalisme, il est le moteur qui pousse à se détacher de la forme pour que la lumière domine.
RAYON 7 Magie-Ordre cérémoniel	Vivifier et organiser la forme Il vivifie la forme et l'organise dans ses multiples différenciations interdépendantes. Il est gardien du rituel de la vie afin qu'elle circule dans l'ensemble du système et que chacun à sa place et dans sa différence contribue à la réalisation du dessein tout en recevant la vitalité qui lui est nécessaire.



Sept énergies différenciées manifestent ensemble un dessein unique

Deux grandes lignes d'énergie qui s'interpénètrent, créant les multitudes de formes du monde manifesté

Les rayons 2-4-6 constituent la ligne paire, expression dans son ensemble de l'énergie d'Amour.

Les rayons 1-3-5-7 constituent la ligne impaire, expression dans son ensemble de la ligne Volonté

De même que ces deux grandes lignes d'énergie unissent leurs différences pour façonner le monde subtil, de même les êtres humains, quels que soient leurs rayons, sont appelés à coopérer pour contribuer à la manifestation du Dessein.

[Laurent DAPOIGNY - dapi@gmx.fr]

DE L'ATOME À L'ÉCOSYSTÈME : LA COOPÉRATION DANS LA NATURE

L'observation de la nature montre que la compétition n'est pas le seul type de relation existant entre ses composantes. Une coopération est aussi à l'œuvre à toutes les échelles et à tous les niveaux de hiérarchies dans la matière et dans la nature : entre molécules, entre organites, entre cellules et entre espèces. Cette coopération intègre les éléments dans un tout plus vaste. Un dessein commun est à l'œuvre traduisant une intelligence de la nature.

La coopération est l'art de travailler ensemble dans un but commun. Elle est l'instinct de l'âme et, lorsque les hommes l'exprimeront de façon instinctive, cela voudra dire qu'ils seront rentrés dans le royaume des âmes. Mais a-t-il fallu attendre que l'homme apparaisse au cours du processus évolutionnaire pour que la coopération apparaisse ? Ne peut-on pas voir dans la nature des traces de coopération, ceci sans que l'homme en soit la cause ? Et si oui, cela ne veut-il pas dire que, derrière la nature, il y a une âme du monde, une anima mundi qui travaille sous les apparences ?

Le tout est plus que la partie

Dès que l'on regarde comment fonctionne la matière, une chose surprend : le fait qu'un grand nombre d'unités élémentaires n'ait pas le même fonctionnement que l'unité élémentaire isolée et livrée à elle-même. Ainsi en est-il de l'eau et de son élément constituant, la molécule d'eau. L'eau liquide est autre chose qu'une simple addition de molécules d'eau. L'eau est la base de la vie et joue un rôle primordial dans la circulation et les échanges au sein du vivant. La masse de nos corps est constituée pour 70 % d'eau. Si tout le monde connaît la formule chimique de la molécule d'eau, H₂O, peu savent que les propriétés de l'eau ne peuvent être déduites de sa

formule chimique. Ceci pour une raison très simple mais qui a mis du temps avant d'être admise en science : le tout est plus que l'addition de ses parties. En effet, des propriétés nouvelles apparaissent que rien ne pouvait laisser présager. Il y a émergence de quelque chose de nouveau. L'eau est ainsi le seul liquide connu qui gèle à si basse température et qui augmente de volume quand il se solidifie. Nous connaissons alors l'eau dans ses trois états (gazeux, liquide, solide) à l'état naturel, ce qui est un cas unique parmi toutes les molécules. Résultat : la glace flotte et la banquise et les icebergs existent.

Pourtant, ce fait, que le tout est plus que l'addition de ses parties, est une évidence. Faisons une analogie entre l'homme et la molécule d'eau, cette dernière étant à l'eau liquide ce que l'homme est à la société. Sans homme, pas de société et sans molécule d'eau, pas d'eau. La société n'a rien de commun avec les propriétés d'un homme seul, de même que l'eau liquide n'a rien de commun avec les propriétés d'une molécule d'eau isolée¹. En effet, chaque unité, séparée

de son groupe, n'a aucune existence, et son groupe aura des propriétés bien différentes de celles de l'unité élémentaire.

Et la coopération dans tout ça ? Pour qu'il y ait société, il faut que des hommes souhaitent vivre ensemble. Il faut qu'il y ait une volonté commune qui les rassemble : la famille, le clan, l'état et aujourd'hui, si l'homme veut sortir de la crise, éviter l'abîme et s'assurer un futur, la planète. Il faut donc qu'il y ait un lien, et derrière ce lien, une action unificatrice, une coopération : un travail ensemble fait dans un but commun. Dans la coopération, il y a quelque chose de nouveau qui apparaît. Il y a une créativité qui était absente à l'état d'élément isolé.

Qu'en est-il des molécules d'eau ? L'eau est faite de molécules qui s'assemblent et se désassemblent de façon continue grâce à la particularité de leur liaison hydrogène. L'eau est un liquide complexe, fait d'un ensemble d'agrégats d'eau. Les molécules d'eau peuvent fonctionner cependant de façon synchrone et s'harmoniser. C'est ce qui se passe lorsque l'eau est dynamisée. Une information est transmise à l'eau, information qui se répand au sein de chaque molécule d'eau. L'information peut alors s'imprimer dans l'eau ce qui permet de guérir grâce à l'homéopathie ou d'avoir une alimentation de qualité grâce à l'agriculture biodynamique. Même sans dynamisation, l'information circule et s'imprègne au sein

1 D'après la structure de la molécule d'eau et si elle se comportait comme les autres molécules semblables, l'eau devrait bouillir à 80°C ; l'eau a un comportement si bizarre que le CNRS la met en tête des dix énigmes de la physique, avant même les paradoxes de la mécanique quantique ou l'absence de l'antimatière



Masuro Emoto

de l'eau et elle peut prendre forme, comme les superbes recherches et photos de Masuro Emoto² le révèlent. Une coopération est visiblement à l'œuvre permettant un agencement géométrique cohérent des molécules d'eau en fonction de l'information reçue.

A L'ORIGINE DES CELLULES COMPLEXES : LA COOPÉRATION

Lorsque l'on observe le fonctionnement de la nature, la coopération apparaît en fait assez facilement. Et il est même étonnant que notre culture ait longtemps gardé l'image d'une nature sauvage, voire même barbare alors que la solidarité y est très présente. Cette coopération remonte à des temps immémoriaux, puisqu'il y a 1,5 milliards d'années, l'origine des organites (chloroplaste et mitochondrie) dans les cellules eucaryotes³ provient de l'incorporation d'une eubactérie⁴. C'est ce que l'appelle le phénomène d'endosymbiose. Une coopération-fusion où l'un des deux organismes est contenu dans l'autre. La mitochondrie qui est la centrale énergétique des cellules est ainsi une ancienne protéo-bactérie, tandis que le chloroplaste qui est la centrale solaire végétale, est une ancienne cyanobactérie. L'évolution

2 Masuro Emoto, *L'eau, mémoire de nos émotions*, éd. Guy Trédaniel.

3 Cellule avec un noyau cellulaire, le génome se trouvant dans le noyau.

4 Cellule simple, sans noyau, le génome se trouve alors dans le milieu cellulaire sans membrane protectrice.

entra alors dans un nouveau cycle dynamique. Le nouvel être formé par cette association coopérative permet à la vie de se développer de façon plus efficace.

L'organisme : coopération entre cellules

Les cellules d'un organisme ne font pas autre chose. Elles sont assemblées en tissu ayant un rôle de structure. Ces tissus sont agencés en organes ayant une fonction donnée. Et les organes qui ont des rôles complémentaires assurent une vie coordonnée et en principe harmonieuse. A chaque niveau, les éléments travaillent ensemble en vue d'un rôle ou d'une fonction située à un niveau supérieur. A chaque niveau, il y a unité et synthèse du niveau inférieur.

Coopération entre espèces

Cette coopération existe non seulement entre cellules comme nous venons de le voir, mais aussi directement entre espèces. Cette association d'unités vivantes travaillant ensemble et créant quelque chose de nouveau s'est répétée à des échelles plus grandes et à plusieurs reprises au cours de l'évolution.

LICHEN ET CORAIL

En effet, les lichens et les coraux sont tous deux le résultat d'une association d'êtres vivants.

Les lichens, probablement les premiers êtres vivants à avoir colonisé la Terre ferme il y a 520 millions d'années, vivent grâce à une association entre une algue et un champignon. Un cinquième seulement des champignons sont connus pour vivre une association symbiotique avec une algue. Le champignon fournit les éléments minéraux à l'algue qui lui fournit en retour les éléments de la photosynthèse. Il en résulte un être nouveau, le lichen, lequel vit dans des conditions climatiques et nutritionnelles impossibles

pour chacun des symbiontes⁵ séparés. Il existe des cas d'associations où l'algue ou le champignon ne peuvent pas vivre séparément. L'association est ainsi indispensable à leur survie.

Le corail, lui, apparu sans doute il y a 500 millions d'années, est une association de polypes (le polype étant un animal de l'embranchement des Cnidaria, comme les méduses) en symbiose avec une algue (une zooxanthelle dans les mers chaudes et un plancton dans les mers froides). Là aussi, deux êtres vivants coopèrent, partagent leurs compétences et s'échangent le résultat de leur spécialisation. L'algue fournit les sucres produits par la photosynthèse et les polypes fournissent un habitat, leur squelette carboné, et le CO₂ nécessaire à la photosynthèse des algues. Cette coopération est ainsi vitale puisque sans elle, c'est la mort assurée. Qu'est-ce qui pousse les individus à s'associer et à coopérer ? Le bénéfice commun. Car c'est ainsi que marche aussi l'évolution. S'unir pour grandir. Telle est la devise de la vie.

CORPS HUMAIN ET BACTÉRIES

Cette association indispensable à la vie se retrouve même dans nos corps. Nos cellules sont non seulement issues d'une ancienne association symbiotique, comme tout eucaryote ayant des mitochondries, mais nous avons en plus, dans notre corps, plus de cellules non humaines (bactéries) que de cellules humaines. La flore intestinale avec ses dizaines de milliards de bactéries travaille pour la vie de notre corps. Sans leur aide silencieuse nos corps ne pourraient survivre. Coopération et union sont ainsi le ciment de la vie à toutes les échelles du vivant.

ESPÈCES DU GENRE NETTOYEUR

Qui n'a pas vu autour des requins et des baleines des petits poissons virevoltant et les suivant comme poussin suivant la poule ? Ce ne sont pas des bébés requins ni des bébés poissons. Loin de là, mais de simples nettoyeurs, sorte d'aspirateurs naturels ambulants. Ils sont appelés les poissons pilotes et vivent aux dépens de leur hôte. Ils mangent les restes de repas de leur

5 Un symbionte est un organisme participant à une symbiose.

hôte qui les protège en retour. Et ce dernier est bien content de les avoir à ses côtés car ils servent d'éboueurs. Difficile de se nettoyer le coin de l'aile quand on n'a pas de bras ! Mais avec le poisson pilote, c'est chose faite ! Et d'ailleurs, sans cet inséparable poisson pilote, notre hôte mourrait très rapidement de maladies. On retrouve le même phénomène en Afrique ou en Asie entre les buffles et les oiseaux. A chaque buffle solitaire son oiseau nettoyeur. Il n'y a pas mieux pour se faire nettoyer les oreilles ou le pourtour des yeux.

FLEURS ET ABEILLES : UNE COÉVOLUTION.

Les abeilles jouent un rôle très important au sein de l'écosystème. Elles pollinisent les fleurs et la vie de près de 30 000 espèces végétales (sur un total de 300 000) dépend d'elles. Le processus de coévolution qui est à l'origine de cette dépendance est allé au bout de son mécanisme puisque, là aussi, la survie des plantes est tributaire de la fonction pollinisatrice des abeilles qui, par le butinage des fleurs, assurent la rencontre du pollen et du pistil permettant la pérennité de l'espèce à fleurs. Les fleurs d'ailleurs, par leur odeur, leur forme, leur parfum et leur nectar, ont pour fonction d'attirer les insectes pollinisateurs. Chez certaines espèces d'orchidées, la forme de la fleur prend même les allures de l'insecte femelle. Il s'agit alors d'une association spécifique entre une fleur et un insecte.



ARBRES ET CHAMPIGNONS : LA MYCORHIZE

L'alimentation des arbres se fait essentiellement grâce à une coopération symbiotique avec des champignons. Ce phénomène s'appelle la mycorhize. Pour une longueur d'un mètre de racines, le champignon accroît par 1 000 le contact des racines de l'arbre au sol. La plante bénéficie alors des éléments nutritifs, azote et phosphore, que lui procure le champignon lequel bénéficie en retour des sucres de la photosynthèse. Cette association améliore la croissance dans les arbres ainsi que leur santé.

Ecosystème et niche écologique

La structure même de l'écosystème se fait en fonction d'une répartition des besoins vitaux : la lumière, pour les plantes, les éléments nutritifs et les conditions climatiques. Est-ce le partage et la coopération qui définissent cette juste répartition ? En fait, chaque espèce vit dans une niche écologique qui lui est propre. La niche écologique définit l'espace vital d'une espèce selon ses contraintes alimentaires, chimiques et climatiques. Au sein d'un écosystème, pour que des espèces puissent se côtoyer, il leur faut des niches écologiques juxtaposées. Si elles ont les mêmes niches, il y a compétition pour l'espace ou l'alimentation. Si elles se juxtaposent, elles cohabiteront de façon harmonieuse coopérant à la formation de l'écosystème.

LA DIVERSITÉ, PLUS EFFICACE QUE L'UNIFORMITÉ

Un champ en monoculture a une production de biomasse moindre qu'une prairie. En effet, la biodiversité de la prairie permet une utilisation optimale des ressources alimentaires et photosynthétiques tandis que dans un champ en monoculture, les plantes qui sont de la même espèce et ont les mêmes besoins entrent en compétition. Dans la prairie au contraire, les nombreuses espèces végétales utilisent des ressources différentes ce qui permet une meilleure production. La diversité assure ainsi une meilleure optimisation des ressources et donc, de production.

ASSOCIATION VÉGÉTALE AU POTAGER

Selon la bonne association entre plantes, la diversité assure aussi une meilleure santé des plantes. Cette interaction positive permet de repousser les parasites et les insectes ce qui assure une bonne santé des plantes, de belles fleurs, de beaux fruits et de beaux légumes. Ainsi, la carotte doit être associée avec de la ciboulette, des oignons ou des poireaux, lesquels font fuir la mouche de la carotte. La tomate et le chou éloignent les chenilles tandis que l'ail repousse de nombreux insectes et a aussi une action fongicide ; il est donc conseillé d'en mettre à de



nombreux endroits dans le potager. La lavande, quant à elle, éloigne les pucerons verts, les acariens. Ainsi, en choisissant la bonne association, on permet une bonne coopération entre les plantes du jardin.

MINÉRAL ET MONDE BIOLOGIQUE : UNE COOPÉRATION INDISPENSABLE

Le monde minéral sur la planète Terre est beaucoup plus riche que sur les autres planètes : 4300 espèces minérales ont été répertoriées contre 500 sur Mars ou Vénus. Une hypothèse récente propose que la diversité du monde minéral sur Terre provienne d'une coévolution entre le monde minéral et le monde vivant. En retraçant l'histoire évolutive de 3000 minéraux terrestres à partir d'une douzaine de minéraux d'origine présents dans le milieu interstellaire, des scientifiques ont calculé que les deux tiers des

minéraux doivent leur existence à un processus biologique.

Ce qui est certain, c'est que dans les grands cycles biogéochimiques, les éléments (carbone, oxygène, azote, eau...) circulent à travers différents compartiments faits de monde minéral ou d'organismes vivants. A leur échelle de temps, il n'y a pas des différences entre le monde inerte et le monde biologique. Ces cycles assurent un immense brassage de matière, d'immenses flux circulant à travers les écosystèmes montrant que la distinction entre vivant et matière inerte n'est valable qu'à notre petite échelle de temps. A des échelles de temps beaucoup plus grandes, les frontières s'estompent et l'on observe un ballet incessant de matière s'associant, s'organisant et se désorganisant à nouveau, et appartenant en fait à un tout plus vaste les intégrant à un niveau hiérarchique supérieur : les écosystèmes et, au dessus, la biosphère.

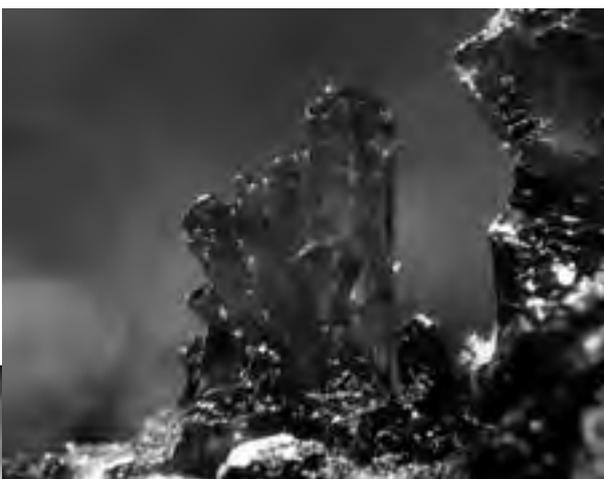
vision simpliste ou angélique du monde, la vie est ainsi faite d'union et de séparation, de coopération et de compétition.

Chaque élément, chaque atome d'un système est relié aux autres en vue d'une fonction s'intégrant au niveau d'une unité plus grande, cette dernière étant elle-même un atome au sein d'une unité plus vaste. Cette fonction n'apparaît que par leur association en groupe et surtout par une association harmonieuse permettant le bon fonctionnement de l'ensemble. Et cette association harmonieuse n'est possible que dans la coopération.

La coopération apparaît ainsi en filigrane à travers tous les éléments de la nature : à l'intérieur des cellules, entre cellules, entre espèces et également entre les règnes. Au sein de l'écosystème et de la biosphère, ce sont des grands cycles de matière qui sont observés à travers tout le vivant et le minéral. Cette coopération omniprésente ne traduit-elle pas une unité de dessein ? Le dessein commun du système en vue d'un travail plus vaste. N'est-elle pas l'expression de l'intelligence de la nature, elle-même issue de l'âme du Monde ou *anima mundi* ? Plus l'homme sera sensible à sa présence et à son sens, plus il sera apte à coopérer consciemment avec le plan divin. Ainsi, plus l'âme du Monde pourra s'exprimer au sein de la matière et plus l'harmonie et la coopération seront présentes. Pour cela, tendons la main à nos frères et sœurs et œuvrons ensemble pour un futur lumineux.

En guise de conclusion

En cherchant la coopération dans la nature, nous la trouvons. Cela ne veut pas dire cependant que tout est coopération dans la nature et les faits, là aussi, nous le montrent, la compétition existe également. Les partisans de la théorie darwinienne de l'évolution l'ont bien mis en évidence oubliant à tort ou par excès les phénomènes de coopération que nous venons de mettre en évidence. Loin d'une



citation 

« Connaître l'humain, c'est d'abord le situer dans l'univers, non l'en retrancher. »

Edgar MORIN

Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur

[Christiane BALLIF]

MAGNÉTISME, RAYONNEMENT ET COOPÉRATION

Du règne humain au règne des Âmes

La Sagesse ancienne parle d'un processus d'attraction, de la « magnétisation » d'un pôle « négatif » par un pôle « positif » et de rayonnement. « Grâce à la maîtrise sur les liens qui enserrent la vie, le rayonnement survient » nous dit Patanjali dans ses aphorismes. Qu'est-ce que ce rayonnement ? Qu'est-ce que ce processus de « magnétisation » ? Que nous enseignent-ils de la coopération entre le règne humain et le règne des Âmes ?

« Magnétisation » dans tous les règnes de la Nature

Le maître tibétain Djwhal Khul nous dit que le rayonnement est la transmutation en cours d'accomplissement, le passage d'un état d'être à un autre. Ainsi, les minéraux radioactifs sont dans ce processus de transmutation et le parfum des végétaux est le résultat de ce rayonnement.

Ce processus de transmutation concerne chaque unité de vie, les atomes des différents plans, les éléments des règnes minéral, végétal et animal, les êtres humains, les planètes et le système solaire lui-même. De manière simplifiée, il s'explique parce que tout dans le système solaire présente une double polarité, et est à la fois positif et négatif : ainsi l'humanité est d'une certaine manière le pôle positif du règne animal qui ressent à un moment de son évolution l'attraction du centre magnétique supérieur qu'elle constitue pour lui. Le rayonnement qui découle de ce processus se manifeste entre autre dans le dévouement et l'intelligence des animaux domestiques. De même, l'être humain commence, à un certain moment de son évolution à ressentir l'attraction d'un pôle magnétique supérieur, son âme. Et cela se fait grâce à la présence sur les plans intérieurs et extérieurs de tous ceux qui ont déjà achevé ce processus et que nous appelons les Sages, les Saints

ou les Maîtres et qui forment le centre d'attraction magnétique supérieur ou pôle positif de l'humanité, celle-ci représentant alors le pôle négatif. Voici ce que nous dit un enseignant de la Sagesse ancienne :

« Nous vivons dans un monde où il existe des aimants assemblés en des unités électromagnétiques pour transmettre la lumière de l'âme à travers nous. Nos corps servent d'isolants sans lesquels le courant ne pourrait s'écouler. De là la nécessité d'avoir le corps dont la nature nous a doté. Nous sommes continuellement exposés à ces aimants, les Maîtres de Sagesse... Il n'est pas nécessaire pour eux d'accorder une attention particulière à chacun pour en faire un disciple. Un aimant n'a pas besoin de se rendre compte de la présence de chaque particule de fer sur la table. Il est tout naturel à la limaille de fer de s'organiser selon les courants magnétiques et de devenir magnétique elle-même... Cela fait partie de l'activité planétaire, la Terre entière agissant elle-même comme un grand aimant. Une partie du travail est fournie par les Maîtres de Sagesse ; quant au reste, il est le produit du travail planétaire de la Terre qui est lui-même une partie du travail du système solaire. On utilise des aimants pour produire de nouveaux aimants. La cause première, le Seigneur de cette unité solaire, crée les planètes et les utilise comme aimants originels. Puis les êtres vivants de cette planète sont magnétisés pour devenir des êtres humains.

Ainsi en va-t-il de l'évolution qui nous fait attendre et qui nous fait prendre l'initiative en vue d'être magnétisés par la lumière de l'âme. L'ensemble du processus d'évolution comprend les règnes minéral, végétal, animal et nous amène au degré d'illumination du règne humain. Le processus entier est électromagnétique et n'est dû qu'à l'augmentation du degré d'illumination du JE SUIS qui existe en chaque unité. A un certain moment l'humanité se manifeste et ensuite les êtres humains deviennent des Maîtres. Du point de vue individuel, cela est dû à l'effort de l'individu. Du point de vue global, cela est dû à la grâce du Seigneur de la Totalité. » (Leçons sur le Yoga de Patanjali. E. Krishnamacharya)

Dans les trois règnes inférieurs, les règnes minéral, végétal et animal, le processus d'évolution est inconscient ; il se fait sous la direction des intelligences de la nature, les dévas. L'homme a le « privilège » de commencer à rendre conscient ce processus qui se continue dans les règnes supra-humains en toute conscience. Ce privilège est pour chacun de nous à la fois une opportunité et un devoir, celui de coopérer au processus de production du rayonnement humain tendant à rendre l'homme « radioactif », parfait et accompli dans son règne.

Processus chez l'être humain

Nous retrouvons à l'intérieur de notre constitution la double polarité : l'âme est positive vis-à-vis de la personnalité qui émane d'elle, et négative vis-à-vis de l'Esprit dont elle est le véhicule d'expression. La coopération entre la personnalité et l'âme est l'effet du processus évolutif consciemment entrepris et du jeu de la bipolarité. La personnalité (la conscience individuelle) ressent de plus en plus l'attraction du pôle positif, l'âme (la conscience universelle); elle finit par y répondre consciemment et, par son effort, initie le processus de coopération. Lorsque le processus s'achève et que la personnalité joue pleinement son rôle de véhicule d'expression de l'âme, la coopération devient la conséquence du rayonnement de l'âme et s'applique non plus à l'individu isolé mais à l'ensemble de l'humanité. De la même manière que les cinq doigts forment en fait une seule main et que les deux mains font partie d'un seul et même individu, lorsque la conscience de l'âme est fermement établie, les individus savent que leurs corps vivent dans un seul et même Être. Nous ne vivons plus dans nos corps, nos corps vivent dans l'Être Unique, dans la Vie-Une. Le travail accompli avec cette conscience est le véritable travail de groupe.

Comment coopérer avec ce processus ?

D'une part, par la méditation qui met en action le postulat ésotérique fondamental « l'énergie suit la pensée » et met en contact conscient la personnalité et l'âme. Mais d'autre part, toutes les Écritures anciennes insistent sur l'importance de porter l'attention sur la vie du cœur, la discipline et le service en prenant conscience que le centre du cœur est le reflet de l'âme. Patanjali nous dit que c'est la jonction entre la tête et le cœur qui produit le rayonnement intérieur. L'enseignement met aussi l'accent sur le développement d'une attitude intérieure d'« aspiration ardente ». Le maître tibétain Djwhal Khul décrit l'aspiration comme étant un mécanisme majeur dans le développement de la conscience :

« Les étudiants doivent éliminer cette idée fantaisiste et fausse que l'aspiration est fondamentalement une attitude émotionnelle. Cela n'est pas vrai. C'est un processus scientifique, gouvernant l'évolution elle-même. Lorsqu'il a toute sa liberté d'action et lorsqu'il est assidûment poursuivi, c'est le mode par excellence au moyen duquel l'aspect-matière, ou la personnalité tout entière, est « élevée jusqu'aux cieux... »

...L'aspiration est une activité de nature occulte et scientifique, elle se trouve à l'état d'instinct dans la substance elle-même. Ce point doit être mis en lumière dans l'instruction des groupes. » (Psychologie Ésotérique I, p. 326/7)

C'est l'énergie de cohésion de l'amour, le grand principe d'attraction, de désir et de force magnétique qui se manifeste dans l'interaction entre les paires d'opposés et procure toutes les conditions pour le développement de la conscience. Cette énergie associée à l'aspect conscience, à l'âme de toute unité de vie, génère la coopération et l'aspiration, stimule l'action réciproque entre les deux pôles âme-personnalité, active le processus de coopération et permet à l'expansion de la conscience de se manifester.

Nous pouvons ainsi nous rendre compte à quel point la Vie est une et indivisible et combien il est important à notre niveau d'être humain de reconnaître cette unité. Lorsque l'être humain s'oppose par son égoïsme, son désir de pouvoir, son attitude séparative, au flux de la Vie, comme il en a le libre-arbitre, ce sont tous les règnes qui en sont affectés et tout le processus de l'évolution qui est entravé. L'humanité a une destinée à accomplir au sein de la destinée de la planète et le dessein ultime de chaque individu est d'y contribuer, de la même manière que chaque cellule de notre corps contribue au bon fonctionnement de l'organe dont elle fait partie et nous permet ainsi d'accomplir notre destinée individuelle.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - A.A.BAILEY, *Traité sur le Feu Cosmique*,
- 2 - A.A.BAILEY, *Psychologie Ésotérique I*
- 3 - A.A.BAILEY, *Les Rayons et les Initiations*
- 4 - A.A.BAILEY, *La Lumière de l'âme*
- 5 - E. KRISHNAMACHARYA, *Lessons on the Yoga of Patanjali*

citation 

« Enseigner la compréhension entre les humains est la condition et le garant de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. »

Edgar MORIN

Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur

[Marie-Agnès FREMONT]

MUTATION DU LIEN SOCIAL ET COOPÉRATION

Les grands idéaux collectifs qui, dans la culture patriarcale, fédéraient les aspirations individuelles en une action commune, ne sont quasiment plus mobilisateurs dans notre société post-moderne. En même temps, le sentiment de culpabilité qui jadis opérait comme un régulateur en cas de transgression des interdits, tend à disparaître. Dans ces conditions, qu'est-ce qui va dorénavant être opérant pour réguler la vie collective et générer la coopération ? Pour beaucoup, cette mutation est inquiétante. Pouvons-nous y voir aussi les indices d'une évolution en cours et dans tous les cas, un défi à relever ?

L'humanité dans son ensemble et sa diversité incarne 7 façons de coopérer au bien du Tout. Ces 7 dynamiques différentes doivent se manifester ensemble pour que le dessein unique puisse advenir. Mais l'Humanité peut aussi les dévier en 7 façons de générer le chaos¹.

Dans la société patriarcale, de grands idéaux collectifs étaient capables de fédérer des actions individuelles, mais ce n'était qu'une apparence de coopération. La poussée d'individualisme de notre société post-moderne cache peut-être une opportunité de développer une véritable coopération².

C'est par l'apprentissage patient de l'interdépendance et l'appréciation du bien-fondé des différences que peut se construire la coopération, expression de l'amour³.

Poser la question de la coopération à l'échelle sociale revient d'abord à se demander quels principes régissent pour une société donnée, la reconnaissance et la prise en charge de l'intérêt collectif par les individus. Or nous vivons un grand bouleversement culturel qui transforme en profondeur les modalités d'articulation entre l'individuel et le collectif et donne une nouvelle texture au lien social. Nous sommes passés en une centaine d'années, d'une organisation à dominante patriarcale, à une organisation où l'autorité hiérarchique chute de son piédestal tandis que monte l'individualisme.

Sous le patriarcat, comment les intérêts individuels étaient-ils fédérés en une action collective ?

Il y a quelques décennies, la société fonctionnant sur un mode patriarcal s'organisait autour de la reconnaissance collective d'idéaux. L'autorité hiérarchique qu'elle soit politique, religieuse ou familiale incarnait et désignait des idéaux qui étaient collectivement reconnus mobilisant ainsi l'action collective.

Voici par exemple ce qu'écrivait en 1895 **Gustave Le Bon**, sociologue français précurseur de la psychologie sociale, dans son livre *Psycholo-*

*gie des foules*¹ ; « La foule a une telle soif d'obéissance qu'elle se soumet à quiconque se désigne comme son maître. Si les besoins de la foule vont au-devant du meneur, il faut cependant qu'il y réponde par ses qualités personnelles. Il faut qu'il soit lui-même fasciné par une foi puissante (en une idée) pour éveiller la foi dans la foule. » Au total, Le Bon fait dépendre l'importance des meneurs, des idées qui les ont eux-mêmes fascinés. A ces idées, de même qu'aux meneurs, il attribue une puissance mystérieuse et irrésistible qu'il nomme « prestige », sorte de domination qu'exerce sur nous un individu, une œuvre ou une idée. »

Le Bon note que si l'intérêt personnel constitue le mobile à peu près exclusif de l'individu isolé, il est rarement puissant chez les foules, où apparaît ce qu'il appelle « l'âme des foules ». Ce phénomène collectif a le plus souvent pour effet de faire régresser les individus en supprimant leur capacité de discernement individuel ce qui les amène à commettre des actes qu'ils réprouvent en tant qu'individus [C'est ce que nous appelons *conscience de masse* dont nous avons des exemples encore aujourd'hui dans les flamboiements de violences perpétrées par exemple par les supporters lors de rencontres sportives]. Mais à l'inverse, il remarque aussi que dans certaines circonstances, la moralité de la foule peut être supérieure à celle des individus isolés qui la composent et que seuls les ensembles sont capables à un haut degré de désintéressement et de dévouement. Il note que dans certains cas, apparaît

1 Marie-Agnès Fémont : 7 façons de coopérer et aussi 7 façons de générer le chaos.
2 Marie-Agnès Frémont : Coopération et mutation du lien social.
3 Delphine Bonnisol : Les Petites Mains.

1 Le Bon Gustave, *Psychologie des foules*, éd. Gallimard.

dans une collectivité le phénomène de l'enthousiasme qui rend possibles les plus grandioses réalisations.

Un peu plus tard, **Freud publie en 1921**² un article intitulé « Psychologie des foules et analyse du moi » dans lequel il essaie à son tour de décrire les processus qui fédèrent les intérêts individuels en une action collective. Il prend l'exemple de deux foules « hautement organisées et durables » : « L'Eglise, la communauté des croyants, et l'Armée, la foule militaire ».

D'une part à l'échelle de chaque individu, Freud décrit le processus à l'œuvre entre les instances psychiques. Si le tout jeune enfant obéit parce qu'il vénère l'éducateur ou parce qu'il a peur du châtement, très vite il intériorise les idéaux et les interdits ce qui différencie son moi en deux autres instances psychiques : « l'idéal du moi » qui rassemble tous les idéaux de l'individu et le « surmoi » d'où proviennent la capacité d'auto-observation, la conscience morale et la censure du refoulement.

Il se produit donc chez l'individu une tension entre les différentes instances. L'idéal du moi et le surmoi englobent la somme de toutes les limitations auxquelles le moi doit se soumettre. Le sentiment de culpabilité est l'expression de la tension entre le moi et le surmoi. Le moi peut se frustrer en abandonnant ses désirs incompatibles avec l'intérêt collectif pour échapper au jugement du surmoi. Par contre la satisfaction qui ne peut plus être trouvée par le moi individuel est trouvée par l'idéal du moi dont les valeurs sont alors accomplies ; « je suis quelqu'un de bien. »

D'autre part sur le plan collectif, Freud décrit le rôle majeur de l'identification, connue de la psychanalyse comme la forme la plus précoce et la plus originaire du lien affectif à une autre personne. Ce mécanisme aspire à rendre le moi individuel semblable à un autre pris comme « modèle ». Deux sortes de liens d'identification se produisent : d'abord, le plus déterminant, celui qui unit les individus au meneur et aux idéaux qu'il incarne, ensuite celui qui unit les individus de la foule les uns aux autres. En vertu de ce

double lien, chacun se reconnaît dans l'idéal désigné par le meneur et s'identifie à ses semblables, faisant découler de cette communauté des « moi », les obligations d'assistance et de partage propres à la camaraderie.

En conséquence, pour Freud, « une foule est une somme d'individus qui ont mis un seul et même objet à la place de leur idéal du moi et se sont en conséquence dans leur moi, identifiés les uns aux autres. »

Les données de la Sagesse Immémoriale mettent en lumière les analyses très pertinentes de ces deux grands chercheurs du siècle passé.

Sur le plan collectif, nous savons que le rayon 6, rayon de la foi, de l'idéalisme et de la dévotion, imprégnait la culture, valorisant les idéaux collectifs (religion, travail, patrie, famille...), et stimulant l'adhésion de l'aspiration individuelle à ces grands idéaux fédérateurs. Le mécanisme d'identification décrit par Freud est aussi porté par le rayon 6, énergie qui pousse à se projeter dans un idéal placé à l'extérieur de soi.

Au niveau de la constitution énergétique des individus, le rayon 6 stimulait également l'idéal individuel et gonflait dans la partie supérieure du corps émotionnel ce que Freud a appelé l'instance de l'idéal du moi. En même temps, l'intellect se renforçait, avec sa capacité d'auto-observation, le développement de la conscience morale, ses jugements, ses interdits, autant de caractéristiques attribuées

par Freud au Surmoi. La croissance progressive de l'intellect et de la capacité d'auto-censure génèrait la culpabilité en cas de transgression du moi individuel aux aspirations de l'idéal du moi et aux impératifs du surmoi.

En résumé, nous voyons que le fonctionnement de la société selon un mode patriarcal, correspondait à une conscience kama-manasique (émotionnelle et intellectuelle) vitalisée par le rayon 6. La prise en charge par les individus de l'intérêt collectif, passait par l'adhésion à des idéaux reconnus de tous, d'où découlaient des règles et des critères de bien et de mal. En cas de manquement, la culpabilité était le régulateur majeur.

Mais nous voyons qu'il ne s'agissait pas vraiment de coopération mais plutôt de reconnaissance d'un principe d'autorité et d'obéissance à ce principe.

Sous la postmodernité, comment les intérêts individuels sont-ils fédérés en une action collective ?

Dans notre culture post-moderne, les idéaux collectifs et la culpabilité n'opèrent quasiment plus ; c'est un constat commun pour les psychologues et les sociologues qui traitent avec les

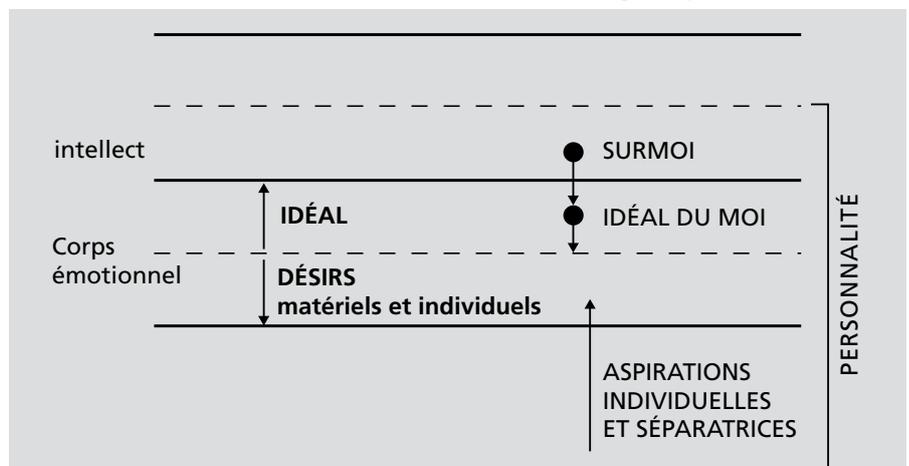


Schéma 1 : constitution énergétique de l'être humain mettant en évidence la tension entre l'idéal du moi (dans la partie supérieure du corps émotionnel), le surmoi censeur (dans l'intellect) et le reste de la personnalité

2 Freud S., « Psychologie des foules et analyse du moi » in *Essais de psychanalyse*, éd. Payot.

adolescents ou les jeunes adultes. Par exemple, la pratique des tournantes par laquelle plusieurs adolescents violent à tour de rôle une jeune femme laisse les psychologues et les éducateurs dans le désarroi dans leurs rencontres avec les coupables. Le plus souvent, pour ces derniers, il n'y a aucune identification à la souffrance de la victime, pas de culpabilité, pas de reconnaissance des valeurs humaines bafouées, seulement un droit à se faire plaisir !

Là où l'intellect (surmoi) ou la peur du châtement (émotionnel) étaient suffisants pour mobiliser l'action vers les valeurs porteuses du bien collectif, beaucoup d'individus prétendent maintenant savoir ce qui est bien pour

sion forte entre l'idéal et les désirs du moi, d'où la baisse de la culpabilité. Simultanément, l'influence maintenant dominante du rayon 7, stimule fortement la capacité de penser et la construction de la personnalité. Non seulement les idéaux collectifs ne sont plus reconnus comme fédérateurs, mais l'idée s'impose à chacun qu'il doit lui-même trouver sa propre direction.

C'est une grande avancée puisque cela implique que notre corps mental se développe. Mais c'est aussi en même temps notre conscience très individuelle qui se déploie ; « je fais ce que je veux, je me fais plaisir. »

Puisque la désignation d'un bien commun par les idéaux collectifs n'est plus opérante, la perception d'un bien

agir à partir de l'âme elle-même, pour construire le bien collectif grâce à une véritable coopération. C'est le rayon 7, rayon de la loi et de l'ordre qui est porteur de la valeur de coopération car il incite chacun à devenir conscient de sa place dans le tout et de l'interdépendance entre toutes les parties qui constituent ce tout.

C'est un grand pas à franchir. Il y a un véritable défi à relever.

Facteurs sociaux générant la coopération

Dans ces conditions, qu'est-ce qui va dorénavant être opérant pour réguler la vie collective et générer la coopération ?

Trois grands facteurs nous paraissent s'imposer. Ils sont interdépendants et supposent tous de transcender l'individualisme :

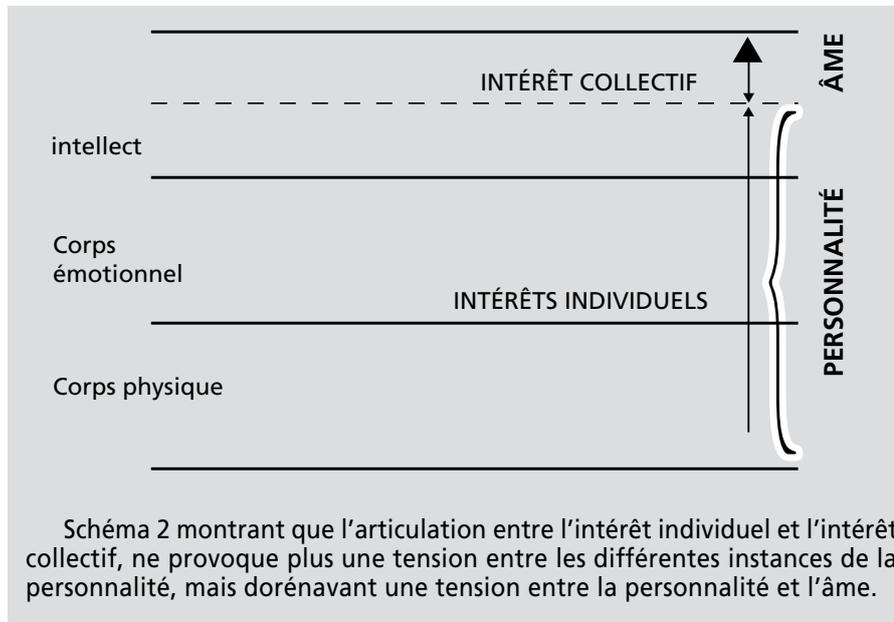
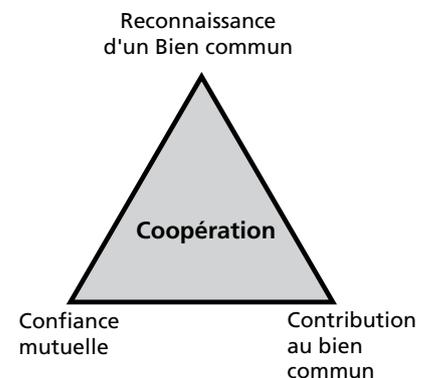


Schéma 2 montrant que l'articulation entre l'intérêt individuel et l'intérêt collectif, ne provoque plus une tension entre les différentes instances de la personnalité, mais dorénavant une tension entre la personnalité et l'âme.

eux individuellement et en revendiquent le droit sans pensée pour le bien commun.

Pour beaucoup de sociologues et de psychologues, cette mutation est inquiétante. Pouvons-nous y voir aussi les indices d'une évolution en cours et dans tous les cas, un défi à relever ?

Essayons d'abord d'avancer quelques explications :

Avec le retrait du rayon 6 les idéaux sont dévitalisés. Sur le plan de l'organisation psychique individuelle, l'absence d'adhésion aux idéaux collectifs provoque un rabattement sur les désirs personnels du moi. Il n'y a plus de ten-

supérieur au bien individuel doit dorénavant émaner de la conscience de chacun. Cette reconnaissance implique que la faculté mentale de discernement soit développée au-delà de l'intellect, vers l'âme dans la partie supérieure du mental. En effet, la solution ne peut plus venir que de l'instance supérieure à la personnalité, c'est-à-dire l'âme. C'est elle qui est porteuse de la conscience de groupe et qui nous entraîne à reconnaître l'intérêt du tout avant notre intérêt individuel.

En résumé, en nous désignant des idéaux, le rayon 6 a préparé la voie dans un monde où les personnalités n'étaient pas encore très affirmées. Maintenant, avec l'expansion de la conscience personnelle, il nous faut

LA RECONNAISSANCE D'UN BIEN COMMUN DONT NOUS AVONS LA RESPONSABILITÉ COMMUNE

Cette idée d'un Bien commun par lequel la Vie et la vitalité sont transmises à toute la planète et auquel nous devons tous coopérer, devra nécessairement émerger. A l'échelle mondiale elle se heurte bien sûr aux politiques divergentes des différentes nations. C'est par exemple le domaine de l'environnement et de la protection de la planète qui pousse actuellement l'humanité à la reconnaissance d'un Bien commun dépendant de notre responsabilité individuelle et collective. Il est intéressant de voir qu'il s'agit du

Bien du Tout porté par la multitude des individus et plus comme sous l'égide du rayon 6 des idéaux limités fédérant une action commune entre groupes partisans et concurrents.

LA CONTRIBUTION AU BIEN COMMUN

La coopération implique de contribuer au bien du tout en cédant sur notre intérêt personnel. En tant que personnalité nous savons céder sur un intérêt quand nous en attendons un autre en retour. Mais avec l'âme, il n'y a pas de marchandage possible, c'est une contribution instinctive et naturelle au bien du tout.

Cette contribution se fera naturellement dans notre champ de service spécifique. Là aussi, la personnalité va devoir admettre sa limitation. Nous ne pouvons pas coopérer tous azimuts et servir tous azimuts. La sagesse populaire dit que quand nous courons après deux lièvres à la fois, nous n'en attrapons aucun. Les lois de l'âme disent la même chose ! une boulimie de service nous rend inefficaces. Nous devons trouver notre champ de service et nous y tenir. C'est là que notre âme va déployer son inspiration.

La coopération implique aussi, très paradoxalement que nous acceptions de recevoir. En effet, donner sans accepter de recevoir écrase celui qui reçoit. Accepter de recevoir, c'est reconnaître que nous partageons la vie une qui circule à travers nous, ce qui fait que nous apportons aux uns, là où nous

sommes compétents et nous recevons des autres, là où nous sommes dans le besoin. Coopérer devient en fait un acte d'humilité vraie.

LA CONFIANCE MUTUELLE

Pour coopérer nous devons faire confiance à l'autre alors que nous sommes tentés de le suspecter d'agir pour son bien propre. « Je veux bien lâcher sur mon intérêt personnel au bénéfice du tout, mais à condition que les autres n'en profitent pas pour récupérer à leur profit, ce que je viens de céder ». Dans le combat entre l'âme et la personnalité, la coopération peut rendre la personnalité fragile face aux autres personnalités.

Au-delà de la personnalité qui différencie, il nous faut donc apprendre à reconnaître et à faire confiance en l'âme en chacun.

Conclusion

La coopération est la signature de l'âme. Les mutations actuelles du lien social peuvent générer de l'inquiétude car l'individualisme s'oppose à la coopération et génère séparativité et chaos. Néanmoins, en deçà des difficultés actuelles, c'est une grande opportunité qui s'ouvre à nous car seules les valeurs de l'âme nous aideront à faire émerger les conditions d'une véritable coopération. C'est aussi la coopération des milliers d'individus qui fera émerger l'âme de l'humanité.

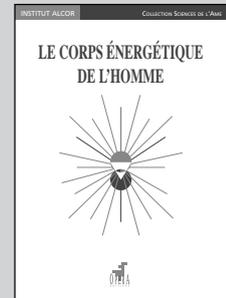
citation

« Les humains doivent se reconnaître dans leur humanité commune, en même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle. »

Edgar MORIN

Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur

COLLECTION SCIENCE DE L'ÂME



LE CORPS ÉNERGÉTIQUE DE L'HOMME

Anne BERCOT - INSTITUT ALCOR
COLLECTION SCIENCE DE L'ÂME
Prix : 12,00 € + 3,80 € de port
Éditions OPÉRA

A commander à l'Institut Alcor
BP 50182 - 63174 AUBIÈRE Cedex France

Le concept de corps énergétique ou corps de vitalité de l'Homme est encore loin d'avoir pénétré la culture humaine. Et pourtant c'est une donnée essentielle déjà acceptée par des ostéopathes, psychothérapeutes, psychologues qui sont des pionniers en la matière. Ils ressentent ce corps énergétique comme une interface dynamique entre la physiologie humaine (circulation sanguine, systèmes endocrinien, immunitaire et nerveux) et les états de conscience psychologique et spirituel. En outre, la vitalité du corps humain est appréhendée comme une conjonction entre l'énergie du centre basal et l'énergie vitale provenant du soleil.

Ces approches ont de plus le mérite d'insister sur la relation fondamentale entre ce monde éthérique (un autre mot pour désigner cette dynamique énergétique) et les phases solide, liquide et gazeuse du monde tangible. Il y a quatre éthers, le plus proche étant celui qui est en contact avec l'atmosphère gazeuse. Ce 4^e éther est déjà exploré en partie par la science (physique des plasmas, physique quantique, physique nucléaire). Le jour où la science en sera complètement maître, elle ouvrira une porte nouvelle à la connaissance humaine et elle deviendra, de ce fait, la servante de la sagesse.

[Delphine BONNISSOL]

LES PETITES MAINS

C'est par un apprentissage patient, ouvert à l'accueil de toutes les différences, que chaque forme manifestée, à sa juste place, à sa juste mesure, selon son niveau de conscience, peut s'éveiller à cette expression de l'amour qu'est une véritable coopération.

La pomme de terre ne se prend pas pour une fleur de mimosa, ni le crocodile pour un flamant rose...

Et si nous cessions de nous prendre pour ce que nous ne sommes plus ou pas encore ?

Mademoiselle Chanel n'a-t-elle pas été la petite Gabrielle avant d'être la grande Coco ?

Les êtres de lumière coopèrent au dessein divin. Les mondes sub-humains, à leur échelle, fonctionnent aussi en étroite collaboration : le règne animal ne peut assimiler le minéral qu'à travers le végétal.¹

Qu'en est-il de l'humain ? Qu'est-ce donc que la coopération à notre échelle d'intermédiaire entre le Ciel et la Terre ?

C'est en regardant la photo d'un bas-relief égyptien (Akhénaton et sa famille faisant offrande à Aton) sur lequel le dieu solaire est représenté comme un disque dont les rayons sont prolongés par de petites mains, que j'ai un jour brusquement compris l'importance de ma place ici-bas. Ni ange, ni bête, mais cette petite main intelligente et active indispensable à la mise en forme du Plan divin.

Sans petite main, le soleil, dont les rayons dispensent la vie, reste dans le ciel, hors de portée.

Sans soleil, pas de rayon, pas de petite main.

Sans soleil ni petite main, la terre n'est qu'une masse obscure et informe.



Première approche d'une évidence qui n'a fait que se renforcer au fil du temps : Esprit et Matière ne sont pas égaux mais sont d'importance égale et sans l'énergie bi-polaire² qui jaillit de la rencontre des deux, rien n'est possible.

Pour moi, c'est ça la coopération : une interrelation entre tous les règnes, entre tous les niveaux, chacun à sa place, dans une interdépendance sans

cesse mouvante et pourtant inamovible. Que l'un fasse défaut et tout s'écroule.

La grande question qui nous préoccupe est de savoir ce que fait l'être humain dans ce grand système coopératif... Eh bien, il apprend !

Il apprend l'usage de cet outil splendide et complexe destiné à servir de pont entre le haut et le bas. Il apprend, dans les méandres de la vie, dans la nuit et la tempête, à reconnaître l'existence de la lumière.

On peut imaginer la terreur et l'exaltation des premiers hommes lorsqu'ils furent confrontés au feu. Sommes-nous si différents dans notre maladresse, nos balbutiements, nos peurs, nos enthousiasmes débordants ?

Que faisons-nous d'autre que de nous battre pour la possession de la flamme de vie ? Que faisons-nous d'autre que de la préserver jalousement afin que nul ne nous la vole et nous en prive ? Chez nous, aujourd'hui, cela s'appelle la possessivité, l'intégrisme, le dogmatisme, mais en réalité n'est-ce pas la même peur de perdre cette chaleur, cette lumière sans laquelle la vie devient un monde obscur et menaçant ?

Ne sommes-nous pas guidés par un même désir de nous blottir au plus profond des grottes protectrices de la

1 Voir l'article de Laurent Dapoigny dans ce même numéro

2 Voir article de Roger Durand dans ce même numéro

Terre-mère illuminées par la chaleur rayonnante du feu paternel ?

Certes nous avons changé d'étage, mais, fondamentalement, pas de but. Depuis la nuit des temps ne répondons-nous pas à ce pour quoi nous avons été créés : rendre visible partout la puissance de ce gigantesque aimant qu'est Celui dont nous sommes issus ? Pas seulement : le charbon qui devient diamant, les fleurs qui dressent leurs corolles au bout de leurs tiges graciles, les arbres qui se propulsent à 70 mètres de hauteur, le font mieux que nous.

Ce qui nous incombe est un peu plus difficile : cette attraction, nous devons faire en sorte que toutes les formes manifestées y répondent en conscience et l'irradient dans un immense mouvement de coopération universelle.

Cela s'appelle l'Amour...

Alors, que pouvons-nous faire d'intelligent puisque c'est notre lot et notre chance de l'être ?

Et si nous commençons par le commencement ?

C'est-à-dire par nous poser la question la plus élémentaire : qui suis-je ? Comment ai-je été construit pour accomplir ce travail dont je suis chargé ?

Je suis une forme porteuse de capteurs sensibles

Ma première fonction est donc de voir, d'entendre, de toucher, de goûter, de sentir. Fonction que je partage avec le monde animal qui, soit dit en passant, en fait bien meilleur usage que moi !

Retrouver cette sensibilité instinctive et la magnifier par tout l'apport d'une conscience éveillée, redevenir un être poreux, accueillant les informations sur l'autel du mental discernant que nous construisons peu à peu au fil du temps, ce pourrait être un premier pas en direction d'une coopération avec les mondes sub-humains. Non pas leur imposer notre marque de manière

autoritaire et souvent inconsidérée, mais au contraire écouter et prendre en compte ce qu'ils ont à nous dire, dans un échange véritable, basé sur ce que chacun a à offrir de meilleur.

Un paysan ne laboure pas son champ gorgé d'eau mais recueille, le temps venu, toutes les richesses de la terre.

Un jardinier ne taille pas son abricotier lorsque les bourgeons rosissent les branches dépouillées par l'hiver, je ne plante plus les fougères ni les violettes au plein soleil de mon Midi : ben, oui, j'ai essayé ! Elles m'ont appris...

Je ne caresse pas ma chatte lorsque sa queue fouette l'espace et que la fourrure de son dos ondule, mais quel cadeau lorsque son besoin de tendresse embue ses yeux d'or et la précipite sur mes genoux !

Les rouges-gorges viennent bruyamment réclamer leurs graines de tournesol lorsque la terre est gelée, mais avec quelle générosité ces magiciens enchantent mes nuits d'été !

Chacun à sa juste place, donnant ce qu'il peut, quand il le peut, du mieux qu'il le peut, dans un grand élan d'échange, c'est de la coopération.

Je suis une forme capable de ressentir et de penser

Aïe ! Les choses se compliquent avec ce qui fait la spécificité de l'être humain : ce corps astral-mental qui se cogne aux parois du labyrinthe d'émotions incontrôlées, de désirs inconscients, de croyances solidement ancrées.

Comment introduire l'idée de la coopération dans cette période obscure s'il en est de l'évolution humaine, pendant laquelle les peurs, la volonté de posséder ou de diriger mènent un attelage aveugle sur les voies d'une compétition effrénée ?

Cette gageure, l'homme ne pourra la tenir que si, comme l'enfant se calque sur son parent, il s'identifie au modèle qui l'a créé : son âme.

Et que fait l'Âme ?

Elle observe... longtemps... très longtemps...

Peut-être serait-il temps que nous apprenions la leçon et qu'au lieu de tirer à hue et à dia et de nous cogner aux vitres, nous nous identifions à cet « Observateur » dont nous parlent tous les enseignements sacrés depuis si longtemps.

Observons donc...

Que voyons-nous ?

Ce que probablement nos guides voient depuis leur belvédère : des enfants qui s'agitent, qui se font mal et font du mal, mais qui apprennent ; des adolescents qui se trompent, et qui se trompent, et qui se trompent encore, mais qui construisent ainsi peu à peu leur capacité à réfléchir, à faire des choix. Des petits d'hommes en bref, qui tentent de grandir, avec leurs maladresses, leurs échecs, leurs victoires, leurs horreurs et leurs beautés, et qui, même inconscients, coopèrent au Plan par leur apprentissage de ce qui est bon et de ce qui ne l'est pas, de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas, de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas.

Et il y faut du temps...

Mais le petit homme voudrait tout à la fois garder tout et mettre les bouchées doubles ! Alors, évidemment, ça fait beaucoup à embrasser... Mais c'est ainsi qu'il se découvre les bras trop courts et qu'il apprend la terrible leçon du choix.

Les anges le savent bien, eux, qu'il faut du temps au temps, et qu'un jour il saura, le petit homme...

Je suis une forme porteuse de lumière

A force de choisir, de garder puis d'abandonner, un jour, le petit homme découvre qu'il a jalonné son chemin de petits cailloux que d'autres que lui ramassent et abandonnent à leur tour. Il comprend alors que rien de ce qu'il a vécu n'était ni faux ni inutile dans l'instant où il l'a vécu, qu'il n'a pas pu, pas su faire autrement et, que ce faisant, il a contribué à l'expérience commune à laquelle nul ne peut échapper. Alors, son cœur s'ouvre à toutes ces étapes, à tous ceux qui les traversent et il comprend que la seule véritable coopération vient du respect de toutes les différences. Mais comme il a grandi, il sait désormais qu'il a la responsabilité

de permettre l'expression de la vie à quelque niveau que ce soit, que son rôle est d'apprendre à chaque entité à coopérer à sa juste mesure et de lui rendre possible cet apprentissage.

Parce que son regard porte plus loin, il sait que la notion de contribution au bien commun doit s'imposer mais qu'il ne peut l'imposer. Il sait que sa vie devra se dévouer au service du Plan mais qu'il est aussi responsable envers tous les êtres qui ne sont pas encore en mesure de le faire consciemment.

De même que l'éducateur aimant et réaliste n'agit pas à la place de l'enfant mais l'aide à trouver en lui-même les moyens de dépasser sans cesse ses propres limites, il comprend qu'il lui appartient de générer un mouvement auquel chacun puisse adhérer et au sein duquel chacun, à sa juste mesure, puisse apporter sa contribution.

Un exemple de coopération: la préservation de la planète

On en parle partout. Les médias inondent le monde d'informations diverses. Essayons de reconnaître là un balbutiement de ce que pourrait être une véritable coopération qui fédère des êtres qui n'ont pas le même niveau de conscience.

- Ceux qui ont la vision de l'âme s'appuient sur la place de la Terre dans le système solaire, sur l'impact du Rayon 7 de l'Ordre nouveau dans l'Ere du Verseau, sur la place d'une Humanité colorée par le Rayon 4 qui fait le pont entre le ciel et la terre et sur la conscience d'une coopération active au Plan divin, intégrant le respect de tous les règnes.
- Ceux dont la conscience est astralement focalisée se rallient au mouvement soit par idéal soit parce qu'ils ont peur. Leur contribution est longtemps basée sur la notion de bien et de mal: crainte de la souffrance, peur du lendemain, culpabilité et sentiment d'injustice, désir sincère d'aider, de multiples motivations les poussent à s'occuper des autres. Cette évidente bonne volonté peut

être maladroite, inconsciente du fait que celui qui possède et qui donne sans contre-partie peut humilier celui qui reçoit. Il génère ainsi des réactions parfois violentes qu'il ne comprend pas et qui le blessent. Il est important en effet, pour que l'échange soit juste et la coopération réelle, de permettre à ceux que l'on aide d'apporter leur propre contribution, à leur manière, en fonction de leurs possibilités. N'empêche... les donateurs apprennent à donner, à se mobiliser, à sortir de leur égoïsme, à entre-bailler la porte de leur cœur, et peu importe si, pour le moment, le motif n'est pas juste. Il le deviendra un jour.

- Ceux qui ont une approche très rationnelle, plus scientifique, s'accordent à mesurer, analyser, répertorier, chiffrer, établir des bilans et des mises en garde... On ne peut nier l'importance de l'impact psychologique de leurs recherches sur les masses: si pour beaucoup c'est la peur encore qui est le moteur essentiel du changement, il n'en demeure pas moins que le savoir-faire des scientifiques contribue grandement à développer le sens des responsabilités et de réelles prises de conscience dans l'opinion publique.
- Ceux qui sont essentiellement centrés sur les besoins vitaux parce qu'ils vivent dans des régions défavorisées du globe peuvent également adhérer à cette notion de préservation de la planète parce que pour eux, il s'agit de sauver la terre qui leur donne à manger et qui leur permet de subsister: c'est une question de vie ou de mort. A leur niveau qui n'est pas le moindre, eux aussi peuvent intervenir, et de manière très efficace parce qu'ils sont en contact direct et permanent avec les éléments.

Selon le niveau de conscience, les motivations varient. Elles ne sont pas toutes lumineuses? Et alors! Si elles l'étaient, nous ne serions plus là pour en témoigner! L'important est que chacun puisse apporter sa contribution à lui, là où il en est: dans ce domaine, seul le relatif a droit de cité.

Autorisons-nous le droit à l'erreur et le temps de l'apprentissage, tout comme ceux qui nous ont précédés sur le Sentier nous l'autorisent. Mettons dans notre cœur le même amour que celui dont ils nous inondent avec une constance et une compassion dont nous devrions leur rendre grâce en les imitant.

Notre premier travail est d'éradiquer en nous la séparativité. Accueillir ceux qui sont dans la compétition, dans l'égoïsme, dans le refus du partage, ce n'est certes pas facile. Mais les repousser ou les juger, comme nous avons le plus souvent tendance à le faire, c'est oublier bien vite qui nous avons été; c'est en tous cas démontrer que nous ne savons pas non plus que la coopération, c'est avant tout donner à chacun la juste place qui lui revient, et lui permettre de jouer sa partition dans la grande symphonie de la vie.

Commençons donc par balayer notre jardin...

Plantons-y les graines de l'ouverture, de l'accueil de toutes les différences, arrosions-les avec persévérance, laissons-leur le temps de germer, réjouissons-nous de voir les premières pousses et cessons d'arracher les « mauvaises herbes » sous prétexte qu'elles ne sont pas celles que nous désirons: si le trèfle envahit le gazon, c'est que les autres herbes ont besoin d'azote! Et que peut-être il n'était pas juste de planter du gazon ici et maintenant. Il y a tant et tant de questions à se poser, tant et tant de réponses à chercher avant d'agir justement.

Et parfois, cela semble si loin de nous!

Une chose pourtant est certaine: la coopération, ce ne sera jamais mon idée au détriment de la tienne, mais nos deux idées ensemble au service d'un dessein supérieur. Si nos actes et nos pensées visent à l'expression optimale de la vie dans toutes ses différenciations, alors nous serons bien près de remplir notre rôle de « petites mains » de l'Amour.

[Marie-Agnès FREMONT]

7 FAÇONS DE COOPÉRER

et aussi 7 façons de générer le chaos

Grâce aux rayons qui le constituent, chaque être humain porte en lui l'impulsion à coopérer ; mais il porte également en lui la capacité à générer le chaos...

	COOPERATION	CHAOS
	Expression évolutive de l'énergie du rayon (au bénéfice du bien commun).	Expression limitante de l'énergie du rayon (au bénéfice d'un individu ou d'un groupe).
RAYON 1 Volonté-Pouvoir	Contribution à l'imposition du Dessein au moyen de l'impact des idées sur le mental des êtres humains.	Désir de dominer et imposition avec orgueil et ambition d'une idée comme étant sa propre idée, pour le bien des autres tel qu'il l'imagine et sans être attentif aux autres.
RAYON 2 Amour-Sagesse	Réalisation de l'unité par le pouvoir de l'amour qui rayonne et attire. Déploiement de la conscience et de la sagesse en méditant sur les idées	Amour intéressé (amour d'être aimé) qui centre l'individu sur lui-même. En voulant développer ses connaissances et sa sagesse personnelles, il se laisse absorber par les études et demeure indifférent aux besoins d'autrui.
RAYON 3 Intelligence active - Adaptabilité	Stimulation de l'intellect de l'humanité et maniement des idées abstraites afin de les rendre plus compréhensibles et qu'elles puissent prendre forme.	Son désir de manifester l'emporte dans une impétueuse activité avec individualisme et imprécision. Il fait de grands plans qui ne servent à rien et manipule les autres pour les entraîner dans ses idées.
RAYON 4 Harmonie par le conflit	Création de ponts entre les idées anciennes et les idées nouvelles pour qu'il n'y ait pas de failles dangereuses. Habilité dans l'art de la synthèse et du juste compromis.	Il fait preuve de lâcheté morale pour avoir la paix ou il génère le conflit sous prétexte d'atteindre l'harmonie et l'unité.
RAYON 5 Connaissance concrète - Science	Recherche du sens et de la cause cachée. Recherche de l'idée qui anime la forme et des lois qui l'ont générée afin de pouvoir ensuite créer conformément à ces lois intérieures et faire bénéficier le monde de ces découvertes et inventions	L'individu est arrogant et suffisant car il croit détenir la vérité, sans se rendre compte que sa connaissance est limitée car il centre ses recherches sur la seule forme matérielle et dénie l'existence de l'âme et des lois intérieures.
RAYON 6 Idéalisme - Dévotion	Formation de l'humanité à l'art de reconnaître les idéaux et à désirer ardemment le Bien, le Beau et le Vrai afin que ces principes puissent s'incarner sur terre.	L'individu est partial, sectaire, voire fanatique. Entièrement dévoué à sa cause, il cherche à imposer son idéologie aux autres et exclut, parfois avec violence, les points de vue différents du sien.
RAYON 7 Magie - Ordre cérémoniel	Création de la forme parfaite. Vision de l'ensemble du système qui permet la création des ensembles parfaits, des justes rapports et de la coopération entre les parties pour que la forme reflète totalement l'ordre et la beauté du modèle intérieur.	L'individu fait preuve de jugement superficiel, de formalisme, d'étroitesse d'esprit. Il ne perçoit pas le rythme intérieur invisible qui rend tout cohérent. Centré sur l'apparence et manquant de recul, il crée au cas par cas et génère le chaos.

L'ensemble de l'humanité est l'expression de ces 7 énergies de rayons. Tout est là pour réussir le défi de la coopération. A nous d'être attentifs à ne pas glisser dans le chaos...

[Guy ROUX]

COOPERATION-COMPÉTITION: UN COUPLE D'ENFER

Histoire « courte » des coopératives fruitières

Dans les régions agro-pastorales de moyenne montagne sous l'influence de l'écologie, l'économique et le social se sont mariés par une pratique de coopération dominante: les coopératives fruitières, le mot fruitière étant utilisé dans le sens juridique de produit: le salaire « fruit du travail », l'usufruit d'un bien... etc. Dans d'autres régions, sous influence climatique comparable le social et l'économique se sont alliés dans un esprit de compétition dominante, et cela n'a pas engendré le même type d'entreprises ou de rapports sociaux.

INTÉRESSONS-NOUS À QUELQUES EXEMPLES DE COOPÉRATION.

1 / A l'échelle socio-économique

Nées au XVI^e siècle de nécessités écologiques et socio-économiques, l'histoire des coopératives fruitières montre que, prises en tenaille entre les modèles du taylorisme et ceux du collectivisme, elles ont perdu l'esprit de coopération qui les avait initiées¹.

Tour à tour encouragées ou réprimées, les coopératives trouvent un statut juridique au début du XX^e siècle en tant que SCOP (Sociétés coopératives de Production). De nos jours, leur nombre reste limité car leur fonctionnement nécessite des valeurs qui ne deviendront communes que dans l'avenir de l'humanité².

2 / Entre l'homme et la Nature

Les dévas de la nature se montrent sensibles à l'impact de l'être humain³.

S'il se montre capable de les gouverner avec respect et intelligence, ils sont prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes et à éteindre leur coopération jusqu'à l'espèce humaine⁴.

Cette histoire se situe en pays de moyenne montagne (Jura et Alpes). Elle commence au XIII^e siècle, période de prospérité rurale et citadine, s'appuyant sur une économie agricole... Puis avec « le petit âge glaciaire » qui s'étend sur l'Europe à partir du XIV^e siècle, les sociétés rurales et agricoles se recroquevillent et sont soumises épisodiquement et localement à de multiples pressions: impôts, corvées, pillages, maladies, intempéries... Au XVIII^e siècle un réchauffement climatique progressif réveille les sociétés rurales qui amorcent une croissance démographique probablement liée à une économie plus prospère. Racontée ainsi, cette histoire illustre un développement durable avant le terme puisque c'est à partir d'une question climatique que le social et l'économique se modifient à leur tour.

Reprenons l'Histoire avant de passer à quelques commentaires et réflexions élargies. L'agriculture de ces régions est basée sur la valorisation des pâturages par les animaux car les cultures de céréales et autres plantes restent aléatoires et très concurrencées par les régions de plaine... Les animaux qui valorisent l'herbe sont dans ces régions les vaches qui produisaient à l'époque en moyenne environ 2 500 litres de lait par an; chaque paysan pratiquait la polyculture-élevage avec des alpages d'estive qui n'étaient pas faciles d'accès (question de transport et de communication).

- Avec le réchauffement climatique du XX^e siècle les populations augmentant, les surfaces mises en herbe augmentent et les habi-

tants les exploitent à des altitudes plus hautes, sur des périodes plus longues.

- Avec l'augmentation de population, des villages traditionnels d'alpage estival deviennent des villages de résidence permanente.
- Avec quelques progrès techniques, le cheptel augmente et donc également la production de lait... Nous nous trouvons dans une dynamique de croissance économique.

Que faire de la surproduction de lait qui n'est pas auto consommé et qui ne peut pas se conserver frais sans une chaîne du froid ou des conditionnements spécifiques? Bien sûr des fromages dont chaque recette est une formule de conservation valorisant la matière première.

Chaque région a donc réinventé ses fromages, pièces de 1 à 6 kg d'une grande diversité d'appellations, de goûts, d'utilisations...

Dans nos régions de moyenne montagne, ces fabrications ont existé et perdurent mais il y avait un problème à résoudre lié à la question des transports difficiles du lait et des fromages à cause des topographies et du climat (aspect écologique du développement); malgré ce réchauffement climatique très favorable, les hivers restent longs, (4 mois) et enneigés Il faut donc inventer d'autres recettes de fromages à longue conservation: ce furent le gruyère, l'emmenthal, le comté principalement, et secondaire-

1 Guy Roux : Coopération- Compétition : Un Couple d'Enfer

2 Alain Schlecht : Les Scop

3 Catherine Morlat : Coopération et corps éthérique

4 Alice Schneider : Une Coopération maîtrisée : la Permaculture

ment l'abondance (France), la fontine (Italie), le fromage à raclette (Suisse) qui répondent à d'autres impératifs socio-climatiques.

Pour fabriquer des meules (80 à 110 kg) de gruyère, comté, emmenthal, il fallait avec le lait de l'époque 500 à 600 litres de lait rassemblés en « une coulée »; pour collecter une telle quantité de lait chaque jour, il a été indispensable que les producteurs (de 20 à 50 litres chacun) s'unissent; ils l'ont fait sous forme de coopérative fruitière. Ils ne se sont pas unis parce qu'ils étaient naturellement solidaires, ils se sont unis parce que c'était une nécessaire adaptation économique à l'écologie du pays: une solidarité obligée mais aussi nouvelle car elle a été choisie, construite en dehors des liens claniques du sang, en rupture avec le système patriarcal qui vit en conscience de masse; cette pratique de la coopération préfigure celle de la conscience de groupe qui reste à décliner dans ses formes et à davantage généraliser pour répondre à des questions actuelles.

Pourquoi des meules de fromage de 80 à 110 kg? Parce que les fermentations lactiques indispensables se développant dans une telle masse sous la conduite d'un maître-fromager expérimenté ont besoin de 4 à 6 mois pour mener le fromage à maturité, en cave; juste le temps, comme par hasard, que l'hiver se passe ou que la période d'alpage soit terminée en fin d'été... Ce qui permettra d'évacuer les fromages vers les marchés où leur qualité, leur goût, les feront apprécier et leur rareté valorisera mieux le lait; les producteurs en sortiront plus aisés. D'un point de vue économique c'est comparable à un livret d'épargne dont l'intérêt serait la plus-value obtenue dans la recette grâce au temps de maturation, au temps de stockage en cave.

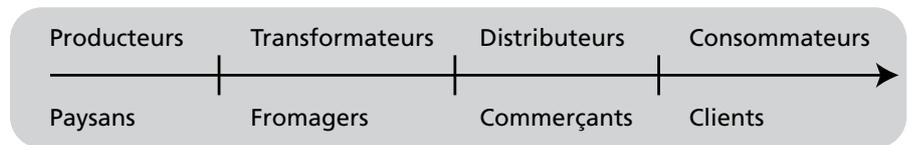
Au début du processus de « coopérativisation » chaque paysan-coopérateur devait assurer la fabrication du fromage, à tour de rôle chacun sa semaine, en fournissant le bois de chauffage; le grand chaudron en cuivre étant acquis par la coopérative. Cette organisation s'est rapidement heurtée à deux problèmes:

- l'expertise dans l'art (= le talent) et l'implication personnelle dans la fabrication variait selon chaque coopérateur « de corvée », d'où

des qualités de fromage inégales et d'où des rancœurs liées au manque à gagner pour ceux qui réussissaient le meilleur fromage.

- Les paysans ayant davantage d'aisance grâce à ce type de fromages « pâtes cuites et pressées » ont augmenté leur cheptel, leur production, et donc leur travail d'agriculteurs; conséquemment la quantité de lait à transformer, le temps de travail fromager et surtout l'exigence dans la maîtrise de fabrication ont augmenté.

Solutions à trouver? Celle qui fut



retenue fut celle de l'embauche d'un maître-fromager employé à plein temps, reconnu capable (= compétence) et payé par la coopérative: on l'appela le fruitier, personnage qui prend une place spécifique dans la société villageoise à côté du maire, du curé, de l'instituteur... Grâce à cette solution les entreprises coopératives continuèrent à prospérer occupant de plus en plus les agriculteurs qui n'eurent bientôt plus le temps de commercialiser leurs fromages. Le fruitier artisan estimé, proposa de s'en occuper contre rémunération, il devint le « gérant » qui prend un risque en faisant une avance financière par l'achat annuel du lait des coopérateurs à un prix garanti: il s'occupera de tout; il transformera et commercialisera à son compte; les machines, le matériel et l'atelier de transformation restant la propriété des coopérateurs donc à leur charge, pour le renouvellement et la maintenance. C'est ainsi qu'est née la filière lait qui s'est développée en se complexifiant dans l'économie agro-alimentaire actuelle. Les paysans en n'assurant que leur croissance économique ont tourné le dos au développement de leur village et ont finalement perdu leur autonomie et leur durabilité.

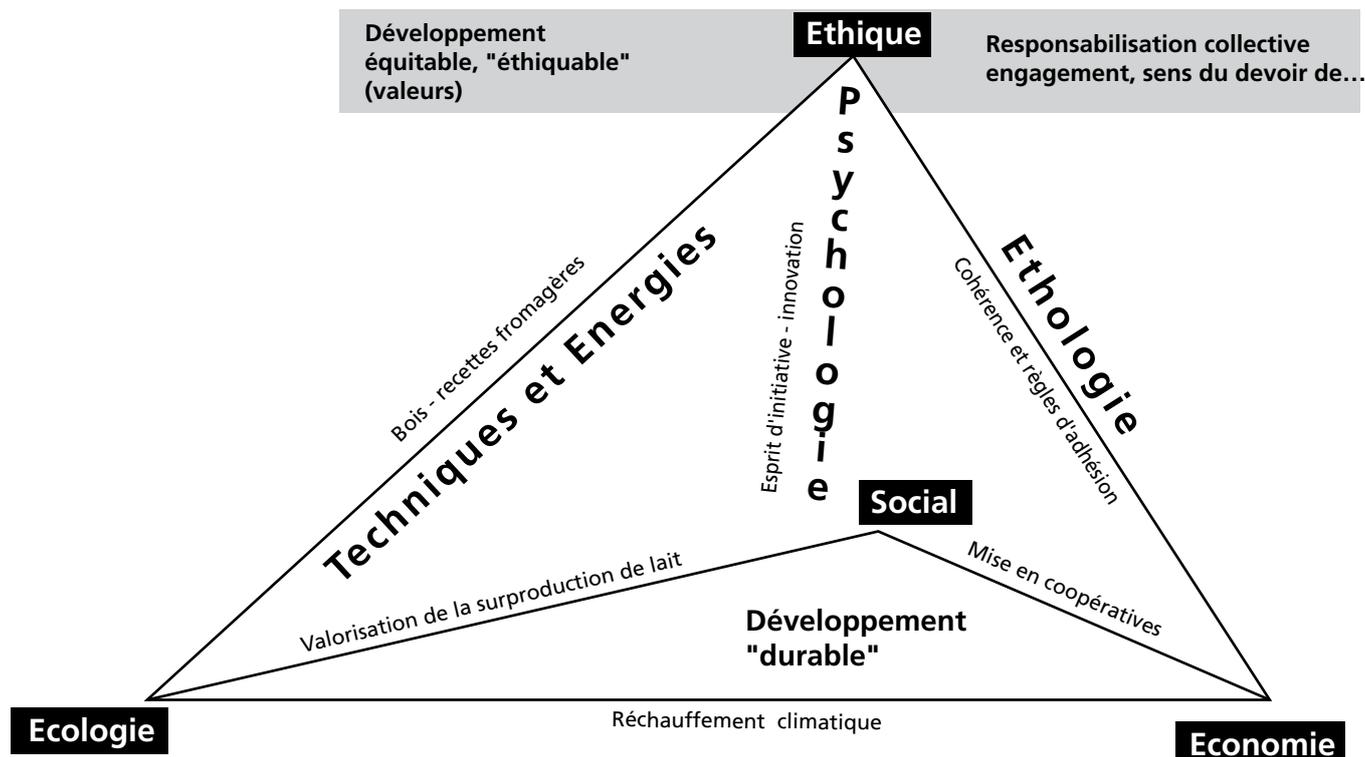
Pendant les XIX^e et XX^e siècles, en compétition avec ce modèle coopératif se sont développés les modèles fordistes de Taylor, et les modèles collectivistes d'Etat: ce furent des adversaires sournois et impitoyables de la coopération. Tout en gardant des formes coopératives, ils les ont instrumentalisées ou vidées de toute spiritualité et de

toute culture de coopération autre que formelle, formaliste et fiscale: après l'idée, l'idéal, l'idéologie, l'idole c'est le temps de l'idiotie (« idiot » mot grec signifie étranger à, dont on ne saisit plus le sens...)

Les coopératives fruitières, en vieillissant ont formaté et préfiguré l'économie agro-alimentaire actuelle, taylorisée, c'est-à-dire modernisée (machines) organisée (spécialisée) normalisée (normes iso...) standardisée (échanges standard). La production fromagère a été coupée en opérations séparées et enchaînées pour former une filière selon le schéma suivant:

Dans la trilogie du développement durable: Ecologie ou relation Homme-nature, Economie ou valeur d'échanges, Sociologie ou organisation sociale, l'Economie a brûlé l'écologie et le social; elle a installé la compétition comme une force dévorante et normalisante. Cette force, il faut le rappeler rôdait dans le contexte psycho-culturel et éthique de cette époque; en effet le darwinisme ambiant de la performance continue, ainsi que le protestantisme calviniste individualisant et prédestinant, ont renforcé la réussite matérielle comme sens à donner à la vie (= éthique). Certains « anti-capitalistes » le regrettent quand ils ne l'ignorent pas, mais ces éléments parmi d'autres, ont provoqué ou permis l'Involution de la conscience fusionnelle (= inconscience personnelle) de masse afin que celle-ci atterrisse en conscience personnelle égotique dont l'humanité actuelle commence à être bien pourvue!

Pour comprendre l'explication systémique d'une situation il est proposé le schéma suivant (voir schéma 1): un édifice pyramidal à base triangulaire (le trépied du développement durable) et dont l'ensemble représente le Développement Intégral: on ne peut comprendre l'économie seule; elle est tributaire de l'ensemble de l'édifice dont elle n'est qu'un des éléments pas plus déterminant que les autres. Le corps de cette pyramide est une grille d'évaluation de la partie psychologique (le moral) de la partie éthologique (les comportements) de la partie éthique (les mentalités ou la morale) mais aussi



Shéma 1 : Développement intégral
Exemple de la naissance et du développement des coopératives fruitières

et surtout actuellement de la partie technologique et énergétique. Quand un des éléments de l'édifice est modifié l'ensemble de l'édifice se déforme, devient difforme et se transforme ou s'effondre.

Reprenons et continuons notre histoire de coopérative fruitière. Pour que la technique de fabrication des meules de fromage puissent assurer une fermentation lactique adéquate sans bactéries butyriques, vu les moyens de l'époque il fallait que la production de lait soit :

- en quantité, un multiple de 500/600 litres (→ 1 meule) donc cela détermine le nombre de coopérateurs.
- en implantation, à environ une heure de marche à pied après la traite, de la ferme à l'atelier (4 à 6 km) car le lait évolue vite et on ne pouvait plus garantir sa qualité fromagère, pour ce type de fromage si ce délai de fraîcheur était par trop dépassé. Si l'on regarde une ancienne carte de ces pays montagneux on peut remarquer qu'il y a autant d'ateliers coopératifs que nécessaire pour respecter

ces deux critères. Si l'on regarde les chartes et heures d'ouverture pour la livraison du lait on constate qu'ils répondent aussi à ces deux critères. Alors jetons encore un coup d'œil à l'édifice Développement Intégral et considérons par exemple les détonateurs qu'ont été l'arrivée de deux technologies dans le modèle des coopératives fruitières : le moteur à explosion et la voiture vers 1920 puis la chaîne du froid et la chimie vers 1960.

- La voiture en 1 h de transport de la ferme à l'atelier permet un ramassage collectif, « une mène », sur un rayon de 40 à 50 km... Les ateliers se regroupent pour rentabiliser les investissements, les coopératives fusionnent ou s'absorbent... Certaines disparaissent du paysage, il y a donc rude compétition entre coopératives.
- La chaîne du froid (1960) stabilise le lait et avec des véhicules frigorifiques le temps de transport peut s'allonger permettant un ramassage sur 100/150 km ; à nouveau les ateliers se giganti-

sent, s'éloignent des producteurs et les petites coopératives à taille humaine sont détruites ; les grandes coopératives deviennent des coopératives de représentants par délégations. Les technologies de fabrication s'imposent aux producteurs qui ne les appréhendent plus très bien ne serait-ce que par manque d'implication, de temps... Les paysans-coopérateurs qui ont créé et maîtrisé leur outil ont, pour vivre plus aisément, perdu leur autonomie et deviennent des ouvriers à façon dans leur ferme, fournisseurs dominés par les impératifs des techniciens et des gestionnaires comme tout sous-traitant.

Enfin, et nous arrêterons là dans cette histoire, vu les chocs de brassage dans le transport et les chocs thermiques que le lait, produit biologique instable reçoit, vu l'effet-masse des laits mélangés à transformer, les ateliers de transformation ne peuvent plus mettre en application les recettes originelles de ces fromages. Alors il y a d'autres techniques avec des adjonctions diverses, d'autres normes de qualité de lait qui s'imposent... Ce ne sont donc plus

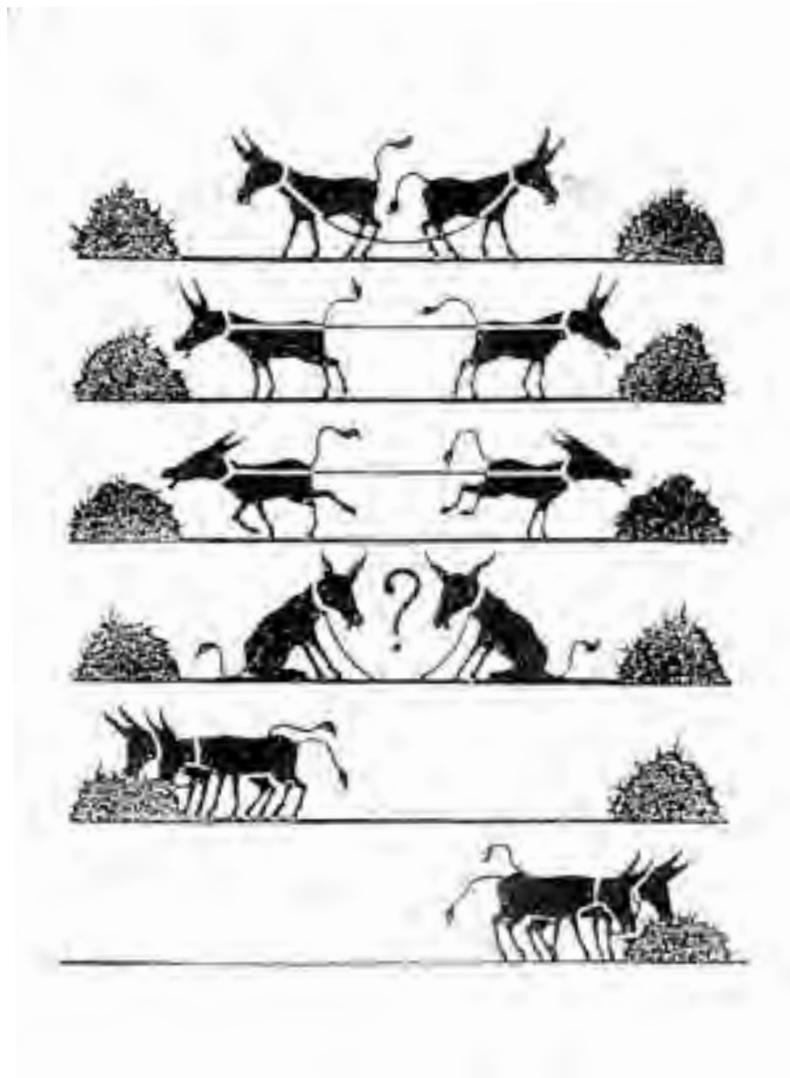
du tout les mêmes fromages, mais aussi plus du tout les mêmes régions de production car l'emmental bien valorisé s'est fait breton... Ce ne sont plus du tout les mêmes fromages car les consommateurs « hyper marchandisés » ne veulent plus manger un produit laitier qui « sent la vache »...et l'histoire continue, il faudrait plusieurs pages pour écrire la suite.

Pour terminer, laissons ces aspects concrets et revenons à notre sujet le couple coopération-compétition, un véritable couple d'Enfer ! En effet la compétition est l'expression de la séparativité portée par Lucifer, lors de la chute du paradis dans la cosmologie biblique. Cette séparativité nous a permis de développer une conscience et une responsabilité individuelles ; mais

la compétition par sa pratique abusive est mortifère et ne mène pas à la sélection des meilleurs, comme on l'affirme idéologiquement ; cependant la compétition est nécessaire pour l'éveil. Le couple coopération-compétition est créateur d'une dynamique économique comme tout couple yin-yang crée une dynamique de synthèse fission-fusion en énergie nucléaire, masculinité-féminité en psychologie...

En conclusion, on peut constater que les coopératives ont, dans leur réalité historique, été prises en tenaille par le taylorisme d'un côté et le collectivisme de l'autre, deux modèles similaires énergétiquement et technologiquement et ceci malgré leur compétition idéologique. Ces deux modèles ont dévitalisé les coopératives de l'es-

prit de coopération qui les avaient initiées. Cet esprit est à retrouver pour qu'il inspire de nouvelles formes de coopération dont certaines sont déjà en germe dans la société actuelle et son économie parallèle. Cet esprit de coopération, y compris dans l'économie doit susciter davantage de fraternité, cette force évolutive de l'ère du Verseau qui débute, une fraternité qui n'exclut pas une compétition stimulante ; il serait motivant que des groupes spirituels soient les creusets d'une réflexion-méditation sur l'esprit et les formes de la coopération.



[Alain SCHLECHT]

Informaticien statisticien - Confédération Générale des Scop
aschlecht@scop.coop

LES SCOP

(Sociétés COopératives de Production)

Nées au début du XVII^e siècle, puis interdites, les coopératives renaissent au milieu du XIX^e siècle d'initiatives populaires en réaction aux abus du capitalisme. Tour à tour encouragées ou réprimées, elles trouvent un statut juridique au début du XX^e siècle en tant que Scop (Sociétés COopératives de Production). Néanmoins leur nombre ne progresse que lentement car être coopérateur nécessite des valeurs qui ne deviendront communes que dans l'avenir de l'humanité...

Un peu d'histoire

On a coutume de dire que « la coopération est fille de nécessité », son origine remonte sans doute à la nuit des temps puisque l'entraide est une forme de coopération.

Les fruitières du Jura qui se sont développées à partir de 1601 et surtout dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle étaient de véritables coopératives de collecte et de transformation des produits laitiers. En 1688, à Sauve, dans le Gard, les producteurs de fourches en bois de micocoulier se regroupent préfigurant ainsi les futures coopératives agricoles.

La loi Le Chapelier de 1791 mettra fin à ces premières coopératives en interdisant toute « coalition » dont les associations et autres organisations de personnes.

Il faut attendre 1834 pour que renaissent les associations ouvrières, dont l'Association chrétienne des bijoutiers en doré, d'où sont issues toutes les coopératives de production industrielle.

En Angleterre, près de Manchester, des tisserands créent en 1844 la première coopérative de consommation, les équitables pionniers de Rochedale qui a servi de modèle aux coopératives mondiales.

Ces coopératives sont nées d'initiatives populaires en réaction aux abus

du capitalisme. Elles se sont structurées grâce aux théories de penseurs qui se sont penchés sur la condition ouvrière tels Robert Owen en Angleterre, Buchez, Leroux, Fourier en France.

Tour à tour encouragées, interdites, réprimées, tolérées, leur développement s'est fait en dents de scie.

Elles étaient 250 en 1900 seront 500 en 1910 avec 20 000 salariés et il faudra attendre les années 1970 pour que ce chiffre soit dépassé.

Et maintenant ?

Il y a aujourd'hui en France 1 800 Scop qui emploient 40 700 salariés. Parmi ceux-ci, 21 600 sont associés. C'est trois fois plus d'entreprises qu'il y a 30 ans mais seulement 10 000 salariés de plus qu'en 1978. A l'époque seule la forme de société anonyme (plus de 7 salariés associés) était possible alors que depuis 1984 il est possible de créer une Scop de deux associés salariés sous forme de SARL.

L'effectif moyen des Scop est donc en diminution et la moitié d'entre elles compte moins de 10 salariés quand 145 seulement comptent plus de 50 salariés et 5 plus de 500 salariés. Ce sont donc majoritairement des TPE.

Contrairement aux idées communément admises, les Scop créées à partir de sociétés en dépôt de bilan sont très minoritaires (moins de 15 %)

et les Scop issues de transformation ou de cession de sociétés à leurs salariés sont maintenant plus nombreuses (16 %). La grande majorité des Scop ont été créées de toutes pièces (ex nihilo) par les personnes cherchant à « entreprendre autrement » au sein de structures privilégiant les hommes et leur développement personnel au profit matériel.

Comment ça marche ?

LES LOIS

Les Scop sont des **sociétés commerciales**. En tant que **sociétés**, elles sont régies par le code civil, en tant que **sociétés commerciales**, elles sont régies par le code de commerce. Elles prennent donc la forme de sociétés anonymes (SA) ou de sociétés à responsabilité limitée (SARL). La forme de société anonyme simplifiée (SAS) ne leur est pas accessible.

Comme toutes les coopératives françaises, elles sont de plus régies par la loi du 10/09/1947 qui définit l'ensemble des 25 familles coopératives et par la loi particulière aux Scop du 19/07/1978. Ces deux lois ont été modifiées à plusieurs reprises et principalement en ce qui concerne les Scop en 1992.

L'application de ces textes imbriqués se fait en partant du plus spécial au plus général. On ne se réfère

au texte plus général que si le texte plus spécial est muet sur le point en question.

APPLICATION DES PRINCIPES

> DOUBLE QUALITÉ

Les Scop sont « composées en priorité de coopérateurs salariés » : la majorité des coopérateurs (ceux qui participent au capital de la société) doivent être salariés de la Scop (la loi de 1947 limite les pouvoirs des associés

non salariés à 35 %) et la majorité des salariés doivent être associés (principe qui n'est pas repris dans les textes de loi).

Il doit y avoir identité entre les coopérateurs et les associés (chacun a une « double qualité »).

> PORTE OUVERTE

L'adhésion est libre (elle peut être incluse dans le contrat de travail signé par le salarié, adhésion obligatoire) et soumise à l'accord de l'assemblée

générale. Le retrait est libre lui aussi (mais lié au contrat de travail, la démission du sociétariat valant démission du salariat, et vice-versa) et le montant du capital détenu est remboursé par la Scop, il n'a pas à être négocié avec un autre associé. Ce remboursement se fait à la valeur nominale (pas de plus value spéculative ni d'appropriation des réserves).

Pour faciliter cette liberté d'entrée et de sortie les Scop sont des sociétés à capital variable où les formalités de

Les principes de la coopération

L'Alliance Coopérative Internationale (ACI) a rédigé lors de son congrès de 1937 les principes de la coopération, texte qu'elle a revu en 1966 et en 1995. C'est ce dernier texte qui est reproduit ci-après :

DÉFINITION

Une coopérative est une association autonome de personnes volontairement réunies pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs au moyen d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement.

VALEURS

Les valeurs fondamentales des coopératives sont la prise en charge et la responsabilité personnelles et mutuelles, la démocratie, l'égalité, l'équité et la solidarité. Fidèles à l'esprit des fondateurs, les membres des coopératives adhèrent à une éthique fondée sur l'honnêteté, la transparence, la responsabilité sociale et l'altruisme.

Les principes coopératifs constituent les lignes directrices qui permettent aux coopératives de mettre leurs valeurs en pratique.

1^{er} principe

Adhésion volontaire et ouverte à tous: Les coopératives sont des organisations fondées sur le volontariat et ouvertes à toutes les personnes aptes à utiliser leurs services et déterminées à prendre leurs responsabilités en tant que membres, et ce sans discrimination fondée sur le sexe, l'origine sociale, la race, l'allégeance politique ou la religion.

2^e principe

Pouvoir démocratique exercé par les membres: - Les coopératives sont des organisations démocratiques dirigées par leurs membres qui participent activement à l'établissement des politiques et à la prise des décisions. Les hommes et les femmes élus comme représentants des membres sont responsables devant eux.- Dans les coopératives de premier niveau, les membres ont des droits de vote égaux en vertu de la règle: un membre, une voix. - Les coopératives d'autres niveaux sont aussi organisées de manière démocratique.

3^e principe

Les membres contribuent de manière équitable au capital de leurs coopératives et en ont le contrôle. Une partie au moins de ce capital est habituellement la propriété commune de la coopérative. Les membres ne bénéficient habituellement que d'une rémunération limitée du capital souscrit comme condition de leur adhésion.

Les membres affectent les excédents à tout ou partie des objectifs suivants: le développement de leur coopérative, éventuellement par la dotation de réserves dont une partie au moins est impartageable, des ristournes aux membres en proportion de leurs transactions avec la coopérative et le soutien d'autres activités approuvées par les membres.

4^e principe

Les coopératives sont des organisations autonomes d'entraide gérées par leurs membres. La conclusion d'accords avec d'autres organisations, y compris des gouvernements, ou la recherche de fonds à partir de sources extérieures, doit se faire dans des conditions qui préservent le pouvoir démocratique des membres et maintiennent l'indépendance de leur coopérative.

5^e principe

Les coopératives fournissent à leurs membres, leurs dirigeants élus, leurs gestionnaires et leurs employés, l'éducation et la formation requises pour pouvoir contribuer effectivement au développement de leur coopérative. Elles informent le grand public, en particulier les jeunes et les dirigeants d'opinion, sur la nature et les avantages de la coopération.

6^e principe

Pour apporter un meilleur service à leurs membres et renforcer le mouvement coopératif, les coopératives œuvrent ensemble au sein de structures locales, nationales, régionales et internationales.

7^e principe

Les coopératives contribuent au développement durable de leur communauté dans le cadre d'orientations approuvées par leurs membres. »

Coopérative	Entreprise
Président du Conseil d'administration	et Directeur général
Conseil d'administration	Maîtrise, encadrement
Assemblée Générale des Associés	= ensemble des Salariés

souscription et de remboursement de capital sont extrêmement réduites.

> DÉMOCRATIE

Le droit de vote de chaque coopérateur est égalitaire (un associé = une voix), quelque soit le nombre de parts qu'il déteint: principe de démocratie dans l'entreprise. Ce droit de vote s'exprime en assemblée générale qui est l'organe décisionnaire de la Scop. Pour la gestion du quotidien, les associés délèguent le pouvoir à des organes de direction, gérants ou directeurs élus directement par l'assemblée générale ou indirectement par les administrateurs. Les organes de gestion sont composés au moins aux deux tiers de salariés associés. La gestion d'une Scop est ainsi réservée par la loi aux salariés coopérateurs.

Le schéma ci-dessus résume l'organisation politique (à gauche), le pouvoir procède de l'Assemblée Générale qui le délègue au Conseil d'Administration, qui lui-même désigne un Directeur Général qui gère une entreprise où travaillent des salariés sous les ordres de l'encadrement. L'originalité de la Scop tient au fait que les salariés sont aussi les associés qui, réunis en Assemblée Générale, détiennent le pouvoir de contrôler la gestion de leurs élus et, le cas échéant de les démettre de leurs fonctions politique et directoriale.

> RÉPARTITION DU PROFIT

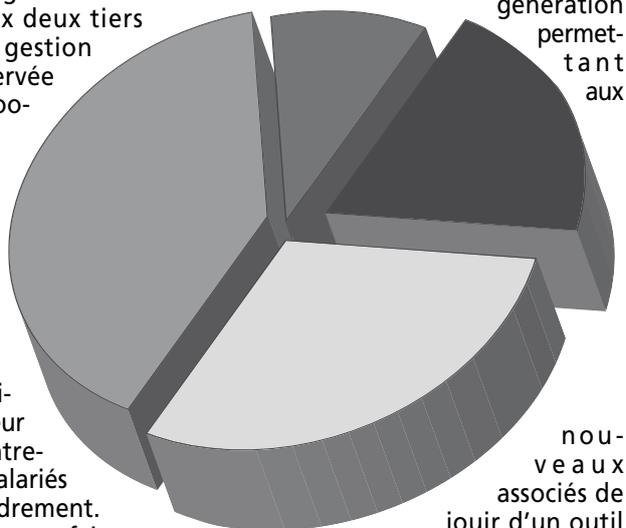
Les résultats de la Scop sont répartis équitablement. La loi de 1978 impose qu'au moins 25 % soit attribué aux salariés, la « part travail », qu'au moins 16 % ne soit pas distribué pour alimenter le développement de la société (les réserves), et que la part attribuée aux apporteurs de capital soit la plus petite des trois (limitation de l'intérêt au capital). Actuellement les Scop attribuent

45 % de leurs résultats aux salariés, 10 % aux apporteurs de capital, et conservent 45 % en réserves.

> PATRIMOINE COLLECTIF

Les sommes conservées en réserves ne seront jamais réparties entre les salariés ou les associés, elles sont « impartageables ». Ce sont elles qui constituent l'essentiel des fonds propres des Scop (82 %), le capital variable n'étant que l'anticipation nécessaire lors de la création de la Scop de la constitution de ses fonds propres.

Elles constituent le « capital collectif » qui est transmis de génération en génération permettant aux



Le schéma ci-dessus résume l'organisation politique (à gauche), le pouvoir procède de l'Assemblée Générale qui le délègue au Conseil d'Administration, qui lui-même désigne un Directeur Général qui gère une entreprise où travaillent des salariés sous les ordres de l'encadrement. L'originalité de la Scop tient au fait que les salariés sont aussi les associés qui, réunis en Assemblée Générale, détiennent le pouvoir de contrôler la gestion de leurs élus et, le cas échéant de les démettre de leurs fonctions politique et directoriale.

Du point de vue économique on pourrait parfaitement imaginer de rembourser la totalité du capital social d'une Scop au bout de quelques années comme l'auraient souhaité les théoriciens du XIX^e siècle (Philippe Joseph BUCHEZ), chaque associé ne disposant plus alors de capital, il est naturel qu'il n'ait qu'une voix en assemblée générale. C'est une des origines du principe de démocratie des Scop. L'obligation de composer avec les lois générales interdit ce remboursement intégral, le capital d'une Scop ne peut descendre

en dessous de la moitié du maximum qu'il a atteint depuis l'origine.

ORIGINALITÉ

> MANAGEMENT COOPÉRATIF

Ainsi, dans les Scop, les coopérateurs portent deux casquettes: une casquette de copropriétaire, une casquette de travailleur. D'une certaine façon ils sont subordonnés à eux-mêmes alors que dans une entreprise classique ils sont subordonnés à des propriétaires, des patrons ou des actionnaires extérieurs à l'entreprise en ce sens qu'ils n'y travaillent pas et que leur but est principalement lucratif, directement par le versement des profits sous forme de dividendes ou indirectement par la plus value qu'ils peuvent tirer de la revente de leurs titres de propriété (les actions). Les Scop sont donc autogérées, directement ou indirectement.

La difficulté tient au fait qu'on ne peut porter les deux casquettes simultanément et qu'il y a un temps et un lieu (l'assemblée générale, le conseil d'administration) pour porter la casquette d'associé ou d'administrateur. La confusion des rôles peut conduire à des problèmes de management de l'entreprise pour les dirigeants élus par ceux-là mêmes qui se comporteraient en associés en dehors des assemblées générales.

Inversement, lorsque le projet d'entreprise est exposé, expliqué, compris et adopté par les associés en assemblée générale, il emporte alors l'adhésion de tous ce qui a des effets très positifs sur les performances de la Scop.

L'obligation pour les dirigeants d'expliquer et de convaincre suppose une formation de tous les associés qui est une opportunité d'enrichissement personnel de chacun. On ne compte plus le nombre de salariés à la formation initiale limitée qui sont devenus dans des Scop des administrateurs puis des dirigeants reconnus et compétents.

> OBJET SOCIAL

L'objet social de la Scop n'est pas simplement lucratif, il vise à « satisfaire les aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs » par « l'exercice en commun des professions des associés ».

« Le but institutionnel des coopératives ne peut se définir que par référence au principe de double qualité, il en est la conséquence logique. Et ce but est la maximation du service rendu à ses membres pris en leur qualité d'usagers, c'est-à-dire apporteurs de leur activité, et non pas la maximation du profit patrimonial revenant à ses membres pris en leur qualité d'associés, c'est-à-dire d'apporteurs de capitaux : leur gestion ne peut être qu'une gestion de service, et non une gestion de rapport. »¹

Le profit des Scop, si nécessaire à leur existence puisqu'il forme à lui seul la quasi-totalité des capitaux par les réserves impartageables, n'est donc qu'un moyen d'atteindre un but autre, la satisfaction de l'ensemble de ses membres, mais aussi, et au-delà de ses propres membres, l'ensemble des coopératives, voire la société tout entière.

> RÉPARTITION DES RÉSULTATS

Les résultats des Scop bénéficient principalement à deux catégories : la Scop elle-même qui s'autofinance par les réserves impartageables et les salariés de la Scop qui reçoivent la part travail. Depuis 1969, cette part travail peut être attribuée sous forme de participation aux salariés et la quasi-totalité des Scop ont mis en place un accord de participation dérogatoire allant au-delà des simples obligations légales. Le montant attribué est très supérieur (45 % au lieu de 10 %) et les Scop de moins de 50 salariés sont aussi nombreuses à y recourir que celles de plus de 50 salariés (qui en ont l'obligation comme toute entreprise).

De plus de nombreuses Scop ont conclu un accord d'intéressement (15 % d'entre elles distribuent ainsi 22 % de leur résultat en plus de la participation).

En revanche, la part affectée à la rémunération des apporteurs de capital est limitée et ne représente que 10 % des résultats. Cette répartition traduit la volonté de rémunérer les acteurs du profit, l'outil de travail et les travailleurs, plutôt que les apporteurs de

capitaux, quand bien même ce seraient les mêmes personnes.

Cette disposition, combinée à la limitation du pouvoir des associés non salariés, les tiers investisseurs, rend les Scop peu attractives pour les capitaux extérieurs. Si cela est pour elles la garantie de leur indépendance et de leur pérennité, cela limite leur développement économique.

> ORGANISATION EN RÉSEAU

Très tôt, les associations ouvrières, ancien nom des Scop, ont senti le besoin de se fédérer au niveau national et international. La Chambre Consultative des Associations Ouvrières de Production est créée en 1884, elle deviendra la Confédération Générale des Scop en 1937, l'Alliance Coopérative Internationale est fondée à Londres en 1895.

Aujourd'hui, la Confédération Générale des Scop, douze Unions Régionales et trois Fédérations Professionnelles (Bâtiment, Communication, Métallurgie) promeuvent ce statut et apportent leur soutien à la création et au développement des Scop.

Pourquoi si peu ?

Les Scop sont donc des sociétés qui produisent des biens et des services dans tous les domaines d'activité, qui placent l'Homme et son épanouissement au cœur de leur finalité, qui considèrent l'argent comme un simple moyen d'accéder à cette finalité, dans lesquelles on rentre et on sort librement, qui maintiennent les emplois et l'activité localement et aussi dans des secteurs délaissés par les grandes entreprises car trop peu rentables, qui sont autogérées par des groupes de personnes animés par un projet commun œuvrant ensemble et se répartissant les produits de leur activité de façon équitable.

Alors ! Pourquoi si peu de personnes peuvent-elles en profiter ? 40 700 salariés dans les Scop soit 1,8 pour 1 000 des salariés en France. Pourquoi ce nombre progresse-t-il si lentement ? (on dénombrait déjà 40 400 salariés dans les Scop en 1983).

Etre coopérateur nécessite d'avoir le sens des responsabilités, d'être autonome, altruiste.

Etre coopérateur, opérer ensemble, suppose des qualités de cœur, une vision claire du but et du rôle que chacun peut tenir pour l'atteindre, la foi dans les autres coopérateurs, le renoncement aux schémas dominants de lutte des classes et d'individualisme.

Cela suppose de passer du côté Harmonie par le Conflit, énergie qui alimente l'humanité et son évolution, au côté Harmonie sans conflit, Beauté de cette énergie.

Peut-être n'y a-t-il aujourd'hui que 40 000 personnes prêtes en France à entreprendre de cette façon mais je prends le pari que cette façon d'entreprendre sera celle de l'avenir de l'humanité.

“Etre coopérateur, suppose des qualités de cœur, une vision claire du but et du rôle que chacun peut tenir pour l'atteindre, la foi dans les autres coopérateurs... je prends le pari que cette façon d'entreprendre sera celle de l'avenir de l'humanité.”

Alain Schlecht

1 Francois Espagne, ancien secrétaire général de la Confédération Générale des Scop, PRINCIPES COOPERATIFS ? LES-QUELS ?

[Catherine MORLAT]

COOPÉRATION ET CORPS ÉTHÉRIQUE

Cette expérience qui porte sur l'observation du corps éthérique d'un arbre permet de prendre conscience de l'interrelation entre deux organismes vivants quel que soit le règne auquel ils appartiennent.

Qu'est-ce que le Corps éthérique ?

« Rien n'existe dans l'univers manifesté, qu'il s'agisse des mondes solaires, planétaires, ou des différents règnes de la nature, qui ne possède une forme énergétique subtile et intangible, quoique substantielle, qui contrôle, gouverne et conditionne le corps extérieur : c'est le corps éthérique... »

Cette forme énergétique sous-jacente à toutes les formes dans le cadre de leur cercle infranchissable est elle-même conditionnée et gouvernée par l'énergie solaire ou planétaire dominante qui la crée, la modifie et la qualifie perpétuellement. C'est la véritable forme à laquelle répondent tous les corps physiques dans chaque règne de la nature...

Le plan physique est constitué de trois sous-plans matériels (dense, liquide et gazeux) et de quatre éthers. La substance de la forme la plus élevée du corps animal est le deuxième éther; celle d'une forme de vie végétale est le troisième éther; le règne minéral trouvera sa plus haute manifestation dans le quatrième éther. »¹

1 D'après A.A. Bailey

La « bulle éthérique » d'un arbre

Il est possible, à l'aide d'une expérience de radiesthésie, de rendre tangible l'impact de la pensée sur le corps éthérique des organismes vivants et d'illustrer ce qui se passe en fonction de l'attitude intérieure des protagonistes.

L'expérience consiste à détecter la bulle énergétique rayonnante autour d'un arbre à l'aide de baguettes de radiesthésie. L'arbre choisi, un jeune tilleul d'une dizaine d'années, irradie sur un rayon de quatorze mètres, en dehors de toute autre intervention. Lorsqu'une personne complice s'approche, on peut observer trois réactions :

- En attitude de **fusion** (« je ne te dérange pas, je me fonds sous ton feuillage »), la bulle énergétique se modifie peu, son rayon augmente de quatre mètres.
- En attitude de **coopération** (« qu'est-ce que je peux faire pour toi ? »), la bulle s'expand pour atteindre trente mètres de rayon.
- En attitude de **compétition** (« tu es sur mon terrain, tu prends de la place »), la bulle énergétique s'effondre immédiatement, avec un rayon de sept mètres.

Les chiffres importent peu. Ils dépendent de la vitalité de l'arbre, de son espèce, de la saison et de l'intensité d'émission émotionnelle et mentale de la personne qui participe à l'expérience. Ce qui compte ici, c'est de voir à quel point l'attitude intérieure peut interagir sur l'interlocuteur.

Chaque forme, dans le corps éthérique, est pareille à un centre dans une planète ou dans le corps humain. Et toute forme est reliée à toutes les autres formes et énergies s'exprimant dans l'espace environnant, et possède sa propre sphère de rayonnement ou son propre champ extensif d'influence. Ce champ dépend nécessairement du genre et de la nature de la conscience intérieure. C'est l'aspect conscience qui rend la forme magnétique, réceptive ou répulsive, et apte à transmettre.

La vie établit le contact, la conscience le qualifie et en colore la radiation.

La sphère de radiation est un puissant instrument de service. Il y a un véritable enseignement occulte dans l'affirmation du Nouveau Testament que « l'ombre de Pierre guérissait en passant ».

L'interprétation de cette expérience a été effectuée grâce aux textes extraits de l'œuvre d'Alice Bailey, en particulier *La télépathie et le corps éthérique* et *Un traité sur le feu cosmique*.

[Alice BOANAIN-SCHNEIDER]

COOPÉRATION AVEC LES AUTRES RÈGNES DE LA NATURE

Le Bien Commun

Dans les Alpes autrichiennes, sur des terres classées impropres à l'agriculture à cause de la raideur des pentes et de la pauvreté du sol, Sepp Holzer cultive des abricotiers, des figuiers, des eucalyptus, des pêchers, des arbres à kiwis, du blé... Il applique le système de « permaculture », abréviation de « agriculture permanente », c'est-à-dire le développement d'écosystèmes agricoles complets et auto-soutenables; un exemple réussi de coopération entre les règnes de la nature.



Il y a quelques années, des amis nous ont montré une vidéo sur l'œuvre de Sepp Holzer dans les Alpes autrichiennes. En août 2006, au cours d'un voyage au sud de l'Allemagne avec ma famille, nous avons décidé de participer à un séminaire d'une journée dans la ferme de Sepp Holzer, pour voir de nos propres yeux cet exemple de coopération avec la nature. Sepp Holzer, autrefois considéré comme un fou, menacé d'emprisonnement pour avoir défié les règlements autrichiens en matière d'agriculture, qui imposent ce qui doit être planté et à quel endroit, est aujourd'hui acclamé pour avoir créé la seule ferme qui applique le système de "permaculture" en Europe. La permaculture, abréviation de "agriculture permanente", est le développement d'écosystèmes agricoles complets et auto-soutenables.

Depuis son enfance, Sepp Holzer a observé les interactions naturelles et les cycles vitaux, et a appris à coopérer avec la nature, au lieu de la combattre ou d'essayer de la dominer. Il gouverne son petit paradis sur la base du principe que son rôle est de veiller au bien-être des plantes, des animaux et des êtres humains qui y habitent, en essayant toujours de se mettre à leur place avant de prendre des décisions qui les concernent. Selon lui, nous devons ré-apprendre à penser naturellement, à redécouvrir la joie de

l'expérimentation. L'être humain est là pour gouverner, non pour dominer ou combattre la nature. Les aliments sont nos médicaments, et doivent être cultivés naturellement et préparés à l'état frais. La production agro-industrielle détruit la nature et la biodiversité, provoque des catastrophes et de plus en plus de famines et de dépendances.

Ses 45 hectares de terre dans la région montagneuse du Lungnau dans la province de Salzburg, la partie la plus froide de l'Autriche, sont classés selon les directives de l'Union Européenne, comme impropres à l'agriculture à cause de ses pentes raides et de la pauvreté de son sol. En hiver, les températures descendent jusqu'à moins 30 °C, et la moyenne annuelle n'est que de 4,2 °C. Et cependant, entre 1000 et 1500 mètres d'altitude, Holzer y cultive de tout, des abricotiers, des eucalyptus, des figuiers, des arbres à kiwis, des pêchers et du blé.

Quand Holzer hérita de la ferme il y a 39 ans, elle ne faisait que 18 hectares et était uniquement utilisée comme pâturage pour les vaches et les moutons de la famille. Il a créé des terrasses sur les pentes raides, similaires à celles des anciens Incas et Mayas de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale, afin d'arrêter l'érosion et de retenir l'eau de pluie, ainsi que des réseaux d'étangs interconnectés. Il a

rejeté l'utilisation de pesticides et de fertilisants, qu'il considère toxiques, et le concept de monoculture, car elle épuise le sol, lui enlevant tous les éléments nutritifs. Il commença à cultiver toute une variété d'arbres fruitiers et à bois, de buissons et d'herbes, tous ensemble. « Tout le monde a dit que j'étais fou, et j'ai dû payer de nombreuses amendes car les autorités m'ont dit qu'il était illégal de planter de telles combinaisons de plantes », dit Holzer. « Quand j'ai acheté ce bout de terre à un paysan, même l'herbe n'y poussait plus. Les gens se moquaient de moi, disaient que je négligeais ma ferme – mais maintenant, ils viennent chez moi cueillir des cerises de juin à octobre. »

« Ce sol était considéré comme le plus mauvais possible, mais maintenant tout y pousse, ce qui prouve qu'il n'y a pas de mauvais sol, uniquement de mauvais agriculteurs. »

« Après avoir planté, je ne fais plus rien », dit Holzer. « Je laisse la nature travailler toute seule – je n'enlève pas les mauvaises herbes, je ne taille pas les arbres, je n'arrose pas, je n'applique pas de fertilisants ni de pesticides. » Sa philosophie est que la nature sait mieux et que seule une intervention minimale de l'homme est nécessaire. « J'ai été obligé d'oublier presque tout ce que j'avais appris à l'école d'agri-

culture ». Par exemple, lors d'un des rudes hivers de la région, il a remarqué que le seul abricotier qui avait survécu était celui qu'il avait oublié de tailler selon les directives ministérielles. Les branches inférieures des arbres taillés s'étaient cassées sous le poids de la neige, alors que les longues branches de l'arbre « négligé » étaient intactes. Elles étaient tellement longues qu'elles s'étaient appuyées sur le sol, et la neige avait glissé sur elles et était tombée par terre. De même, en permettant à la végétation naturelle de pousser autour des arbres, ceux-ci étaient soutenus et nourris. « Si seulement les gens se rendaient compte que si nous menions notre vie en coopération avec la nature et non contre elle, personne dans le monde ne mourrait plus de faim. »

Souvent, ce que nous appelons catastrophes naturelles, ce sont les réponses de la nature en vue de rétablir l'équilibre perturbé par l'homme. Si les parasites ravagent nos cultures, c'est parce que nos monocultures ont épuisé la terre, et il est juste et bon que les insectes et les ouragans détruisent nos forêts de sapins, rendant à la terre les substances nécessaires à la vie. Sepp Holzer en a fait maintes fois l'expérience, en achetant des forêts malades, qu'il abat, accélérant ainsi le travail de la nature, laissant les troncs abattus pourrir sur place, puis en faisant pousser des communautés végétales soigneusement choisies sur le terrain ainsi enrichi. Sur cette terre autrefois stérile et pauvre en espèces végétales et animales, s'étendent maintenant des forêts riches en lièvres, daims et sangliers.

« Nous sommes nés dans un paradis, mais nous sommes en train de détruire son fondement, le sol. Le sol peut se soigner lui-même, il n'est pas nécessaire que l'homme s'en mêle. » Les rochers éparpillés dans le paysage servent d'incubateurs en absorbant la lumière du soleil et en émettant de la chaleur. Les arbres eux aussi maintiennent le sol chaud. Les feuilles tombées empêchent le gel d'atteindre les racines. Les souches d'arbres mortes, laissées au milieu des cultures, régulent l'irrigation. Comme des éponges, elles absorbent l'eau, puis la distribuent. »

Les animaux jouent eux aussi leur rôle dans l'écosystème développé par Holzer. Des cochons retournent le sol au lieu de tracteurs, des serpents ont été ré-introduits afin de réguler les

populations de limaces et de souris.

Sepp Holzer a aussi démontré que son approche ne fonctionne pas uniquement dans les Alpes. Il a été invité à lancer des projets agricoles en Espagne et en Ecosse, en Russie et en Colombie. Il a aidé à régénérer des forêts de chênes en Espagne, et a prouvé que l'aridité qui règne dans ces régions du sud de l'Europe est le résultat d'une mauvaise gestion du sol; il a fait ré-apparaître l'eau dans une région considérée comme aride, et a démontré que les maladies dites virales des chênes résultaient uniquement d'un sol durci et appauvri par la monoculture et l'utilisation abusive de tracteurs. Dans la même région, il a aussi régénéré des oliveraies, en plantant des pommes de terre, des haricots, des petits-pois et d'autres plantes, parmi les rangées d'oliviers, après avoir labouré la terre et l'avoir recouverte de paille. Le résultat: toute irrigation artificielle a pu être arrêtée, même pendant un des étés les plus secs du siècle. Aujourd'hui, plus de dix mille oliviers sont ainsi cultivés selon cette méthode, sans irrigation, sans fertilisants, herbicides ou pesticides chimiques.

Sepp Holzer a publié plusieurs livres sur son approche de l'agriculture, mais refuse de breveter sa méthode de permaculture. « Je considérerais cela comme un vol à la nature. Cela ne m'appartient pas, je l'ai reçu de la nature et j'ai l'obligation de le transmettre à d'autres ». Il donne régulièrement des conférences et des séminaires, aussi bien dans sa ferme que dans plus de 40 pays dans le monde, où il parle de « l'élimination de la pauvreté dans l'agriculture ». Il a aussi un site internet en allemand, en anglais et en espagnol (www.krameterhof.at).

La façon qu'a Sepp Holzer de coopérer avec la nature me rappelle l'enseignement donné par les anciennes Ecritures de l'Inde. Dans une conférence sur la coopération entre le règne humain et le règne des dévas, le Dr Krishnamacharya a évoqué dans les



Ferme de Sepp Holzer

mots suivants la façon dont la Sagesse Immémoriale de l'Inde conçoit la coopération entre les êtres humains et les autres règnes de la nature :

« L'être humain a un rôle important à jouer dans la symbiose des quatre règnes. Vous devez savoir comment rendre la terre fertile en utilisant les animaux pour labourer la terre. Vous devez savoir nourrir les animaux avec les fruits de la terre. Vous devez prendre votre nourriture chez les animaux sans les tuer (lait, yaourt, beurre, etc.). Ensuite vous devez savoir comment aider le règne des dévas. Votre présence doit aider la terre, les plantes et les animaux. Lorsque vous faites travailler les animaux dans les champs, lorsque vous faites travailler la terre pour les animaux et pour vous-mêmes, lorsque vous apprenez à manger une fois que les animaux ont mangé, et que les plantes ont reçu leur propre nourriture... alors vous vivez dans l'unité avec tous les êtres vivants, et servez d'intermédiaire entre les différents règnes: entre les plantes et les animaux, entre les animaux et vous-même, entre vous-même et les plantes.

Ce processus prépare au travail plus avancé de coopération avec les Dévas, qui n'est possible que lorsque l'être humain a réalisé son propre Soi, a transcendé aussi bien ses besoins que ses désirs, et vit en tant que conscience pure, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de son corps physique. »

Mais cela est une autre histoire, et concerne la coopération entre les êtres humains et les règnes supérieurs de la nature.

Qu'est-ce que la Sagesse Immémoriale nous enseigne sur les règnes de la nature et l'humanité ?

Traditionnellement, nous comprenons la nature comme composée de quatre règnes : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal et le règne humain, le règne humain étant compris comme étant une partie sui generis du règne animal, dont il diffère par ses capacités intellectuelles.

Selon la sagesse immémoriale viennent s'y ajouter trois autres règnes, qui se distinguent non pas par leurs caractéristiques matérielles physiques, mais par leurs caractéristiques spirituelles. Le 5^e règne, celui qui suit le règne humain, est appelé le règne des âmes ou de la conscience. Le 6^e règne est celui des monades ou étincelles divines, et le 7^e est le règne divin.

Le cosmos a lui aussi, en conformité avec la loi d'analogie qui nous dit que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, 7 plans : le plan physique, le plan astral, le plan mental, le plan bouddhique ou plan de la conscience, le plan atomique ou plan de la volonté, le plan monadique ou plan des étincelles divines, et le plan divin.

Sur notre planète, la Terre, le processus évolutionnaire a produit des êtres d'une complexité croissante sur le plan de la forme, capables de fonctionner consciemment sur chacun des sept plans physiques du Cosmos.

Les minéraux vivent consciemment sur le plan physique qui, lui aussi, comprend 7 sous-plans : solide, liquide gazeux et quatre plans éthériques, d'une subtilité croissante, le plus subtil d'entre eux étant le plan atomique.

Bien sûr, nous ne savons pas grand-chose de la vie et de la conscience des êtres qui vivent consciemment uniquement sur le plan physique. Nous ne pouvons décrire leur vie qu'en termes de propriétés physiques, chimiques et énergétiques. Nous savons, par exemple, que l'élément oxygène s'associe dans certaines conditions à l'hydrogène pour produire de l'eau. Nous savons que l'élément carbone, soumis à de grandes pressions, se transforme en diamant. Toutes ces propriétés décrites par la science sont en fait la manifestation de la vie et de la conscience des êtres qui vivent dans le règne minéral.

Tout ce que nous pouvons peut-être en déduire sur leur vie et leur conscience, c'est qu'ils obéissent à des lois inébranlables et inviolables, encore

plus déterminantes pour les êtres du règne minéral que ne l'est l'instinct dans le règne animal.

Les êtres qui vivent dans le règne végétal vivent non seulement sur le plan physico-éthérique, mais commencent aussi à vivre sur le plan astral. Les êtres du règne végétal sont ceux qui commencent à ressentir des affinités et des aversions, à chercher ce qui est désirable et à éviter ce qui est désagréable. Les plantes connaissent déjà la lutte pour la survie. Elles se tournent vers le soleil, source de leur vitalité, et plongent leurs racines dans la terre, à la recherche de l'eau et des éléments minéraux qui les nourrissent. Elles se plaisent dans la compagnie d'autres plantes et animaux qui leur sont bénéfiques, et se protègent de ceux qui ne le sont pas. On pourrait même dire qu'elles ont conscience de ce qui les rend attrayantes, et offrent leurs couleurs, leurs odeurs et leurs saveurs.

La vie et la conscience animales, étant celles qui nous sont les plus proches, sont pour nous les plus faciles à comprendre. Pleinement conscients sur le plan astral, les animaux, comme nous, connaissent la souffrance et la peur, le plaisir et la joie. Ils aiment et ils haïssent, surtout lorsqu'il s'agit des animaux les plus évolués, qui commencent à développer leurs facultés mentales : mémoire, raisonnement, discernement.

L'être humain, finalement, vit consciemment sur les plans physique, astral et mental, et commence évoluer vers le plan suivant, le plan de l'intuition ou de la raison pure.

Actuellement, nous mettons notre développement mental au service de nos désirs et de nos passions. Notre science et notre technologie ont comme but principal de satisfaire nos désirs et nos appétits, de nous rendre la vie plus facile, plus commode, plus agréable. Nous nous laissons diriger par nos désirs et mettons nos capacités intellectuelles au service de notre vie animale. Pour l'humanité, le pas suivant dans le sens de l'évolution consiste à apprendre à vivre consciemment sur le plan de l'intuition, et à subordonner ses capacités mentales à sa soi-conscience. Symboliquement, nous parlons d'apprendre à écouter la voix du cœur, et de relier la tête au cœur.

citation

« Qu'est-ce que la fertilité et la prospérité, sinon le sacrifice volontaire de la graine, des ressources, du souffle et de la volonté et du travail, pour que la vie puisse continuer, l'amour croître ? »

Jennifer Gail

Le processus de mondialisation que nous connaissons aujourd'hui peut avoir une issue heureuse, mais pour ce faire, il faut que l'être humain assume la pleine responsabilité pour toutes ses pensées, tous ses sentiments, toutes ses actions, et accepte certains sacrifices de ses intérêts personnels pour le bien de la planète tout entière. L'humanité peut apprendre à s'intégrer dans les processus naturels, non plus dans une optique d'appropriation et de domination, mais dans une optique de contribution au plus grand tout.

SOURCES

La Pierre des Sages, HENRY T. LAURENCY, ISBN : 2-913343-64-3, éditions Opéra

« *Co-operation between the Human and Deva Kingdom* », KULAPATI E. KRISHNAMACHARYA, Master E.K. Book Trust

« *Alpine Garden of Eden proves Mother Nature knows best* », article publié dans le mensuel en ligne « *The Earth* », www.permaculture.org.uk

« *Wo ein Wille da ein Weg – Naturheilwissen, Erfahrung & Kräuterpraxis des Agrar-Rebellen* », SEPP HOLZER, ISBN : 3-7088-0368-X, Kneipp Verlag

[Delphine Bonnisol]

LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

Onzième travail :
Nettoyage des écuries d'Augias

Travail réalisé dans le signe du Verseau

Pour Hercule, la roue a tourné onze fois : celui qui a intensifié au fil du Zodiaque et de ses travaux sa petite lumière vacillante jusqu'à en faire un phare resplendissant, celui qui a « *allumé sa propre lampe* » sur la montagne de l'Initiation, doit à présent retourner sur ses pas afin d'apporter la lumière aux autres. En les aidant à intensifier leur propre lumière, il devient le Serviteur qui « *verse l'eau vive pour ceux qui ont soif* »

I - En quoi consiste le travail ?

Il s'agit de nettoyer « *d'un mal très ancien* » les écuries du roi Augias dans lesquelles s'est accumulé un fumier qui entretient « *une peste mortelle sur tout le pays, causant des ravages en vies humaines* »

Hercule, après avoir purifié son astral personnel dans le Taureau, a purifié l'astral collectif dans le Scorpion. Il a affronté le mental collectif en Sagittaire après avoir maîtrisé le sien dans le Bélier. Il aborde à présent une « *nouvelle Porte* » : après avoir contacté une première fois la notion de Service dans les Gémeaux, c'est en Serviteur du monde qu'en Verseau il va doter l'Humanité de son « *manteau de lumière* », un corps éthérique transfiguré, propre à véhiculer le feu divin qui fera des hommes les Fils de Dieu sur Terre.

Et en effet l'aura éthérique humaine dégage une puanteur telle

qu'elle provoque par contamination les mêmes ravages qu'une épidémie et qu'Hercule lui-même en est incommodé au point de « *se sentir mal* ». On peut comprendre pourquoi les maîtres se retirent sur les plans éthériques de la planète afin d'échapper à l'emprise de cette « *peste* » susceptible de gêner leur travail jusqu'à ce que le Verseau ait accompli son travail de purification et leur permette enfin de s'incarner dans ce monde...

II - Comment Hercule s'y prend-il ?

1 / RENCONTRE AVEC AUGIAS

C'est la première étape du travail.

Augias se montre « *incrédule, soupçonneux, il se méfie de ceux qui se vantent* » et qui de plus ne réclament rien pour leur salaire ! « *Jamais je n'ai entendu parler d'hommes qui cherchent à servir le monde sans récompense... Je n'ai pas confiance* » affirme-t-il ! Evidemment, lorsqu'on est centré sur le soi personnel, il est difficile de reconnaître le désintéres-

sement et la puissance de l'Initié et on lui prête bien volontiers ses propres motivations !

Cependant, pris par la nécessité, il pose les termes du marché : si Hercule réussit, il aura droit à 1/10° du troupeau d'Augias. S'il échoue, le roi disposera de sa vie et de son destin.

2/ LE TRAVAIL

Avant toute chose Hercule, qui a acquis les qualités de l'Ame, prend le temps d'observer ce territoire qu'il ne connaît pas. Il se tait, il regarde, il se met ainsi en état de réceptivité, prêt à accueillir l'Esprit dans le Graal de son écoute : alors « *la solution jaillit de son esprit* ».

La planète maîtresse du Verseau est Uranus, l'éclair, le bâton de feu de Zeus, la foudre du ciel : c'est l'intui-

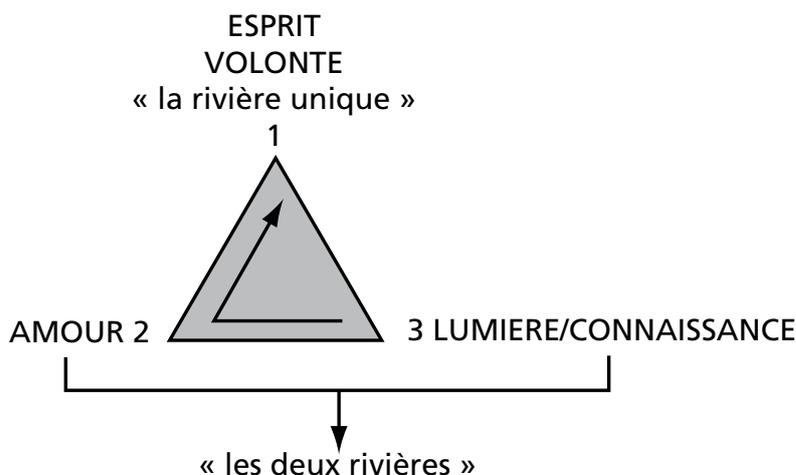


tion fulgurante du mental supérieur qui apporte désormais les réponses à Hercule et ces réponses ne sont pas celles de la Terre.

Il détourne deux rivières proches, leur impose de se déverser dans les écuries et « *leurs flots impétueux entraînent les immondices* » purgeant le royaume de « *l'atmosphère fétide* » qui l'empoisonnait.

3 / LA RÉACTION D'AUGIAS

« *Ce sont les rivières qui ont fait le travail et non pas vous. C'est une ruse* ». Bien qu'ayant accompli la tâche avec succès, Hercule est chassé du royaume sans toucher de récompense.



III - Que nous révèle le mythe ?

Fils de Hélios, le soleil, Augias est à l'échelle collective ce que le lion de Némée (signe opposé polaire du Verseau) est à l'échelle individuelle: Hercule a quitté avec le Capricorne le champ d'expérience personnelle. C'est à présent une Humanité au summum de sa puissance personnelle qu'il doit affronter et les écuries du Monde qu'il doit nettoyer. Il doit ainsi prouver qu'après s'être hissé au niveau de la divinité, il est capable d'en devenir le canal et d'utiliser sa force pour purifier et illuminer la matière, la finalité n'étant pas d'atteindre l'illumination, mais bien de se l'approprier afin d'en devenir le serviteur.

Hercule possède désormais la force et la puissance de la Volonté divine: « *le joyau accordé par le onzième travail est à toi à jamais* ». Le joyau dans le lotus, marque de la présence de l'Esprit (énergie 1), ne s'ouvre que lorsque les pétales de la connaissance (énergie 3) et de l'amour (énergie 2) se sont épanouis. C'est parce qu'il a acquis la maîtrise de l'aspect Volonté (symbolisé par la **direction unique** empruntée par les flots en **un seul jour**) qu'Hercule peut réunir les deux rivières, « *des deux ne faire plus qu'un* » et accomplir le travail demandé.

La réaction d'Augias: « *Allez-vous-en avant que je ne vous raccourcisse d'une tête* » témoigne de son propre niveau de conscience: les centres de la tête de cette personnalité puissante n'étant pas encore éveillés, elle est proprement « *décapitée* » et ne peut reconnaître Hercule pour qui il est: un Initié qui a réuni en lui Amour et Vie, EST l'eau vive purificatrice et a donc bien lui-même effectué le travail de nettoyage.

IV - La leçon du mythe: quel est le travail du Verseau ?

Par ses efforts, c'est-à-dire sa détermination et la puissance de son appel invocatoire, Hercule canalise l'énergie de volonté et permet aux flots de la Vie de se déverser dans le corps éthérique de l'humanité illustrant le mot-clé du Verseau et son symbole astrologique:

VIE }
AMOUR } ♁

Parce qu'il accepte de se détourner de sa propre lumière, et qu'il abandonne sa quête personnelle pour que celle des autres grandisse et que les consciences se développent, il sert le Plan et accomplit son travail de purification du corps éthérique de l'humanité en se laissant traverser par les deux fleuves de Vie et d'Amour. Il devient ainsi un Serviteur du monde et « *l'eau vive versée pour ceux qui ont soif* ».

DES ECHOS... DES ECHOS...

Les enseignements du Temple

par le maître Hilarion

Nous tenons à signaler la publication en français des « Enseignements du Temple » en trois volumes. Ce sont des textes écrits par le maître Hilarion à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème, publiés aux Etats-Unis. Ce sont des textes courts, appelés « Leçons » portant sur la quête spirituelle telle qu'elle est présentée à l'humanité par la Hiérarchie autour du Christ. Nous en publions un ci-dessous ; leçon 27 « Aux fidèles ».

C'est tout à fait dans l'esprit de ce que nous tentons de faire à l'Institut Alcor. Nous reparlerons plus longuement de cet enseignement.

Si vous voulez vous les procurer, adressez-vous à : Réseau Commercial Girolle, 8 Cassagne, 33240 SALIGNAC, France. E-mail : jean.andre@ja-jacquet.com
Site : boutique.girolle.com

LEÇON 27 AUX FIDELES

Disciples bien-aimés,

Vous qui marchez là où l'herbe à la fièvre répand ses effluves empoisonnés, vous qui vous couchez pour prendre du repos tout en sachant qu'un cobra dissimulé vous épie de son œil de basilic, vous qui vous levez matin après matin en n'attendant que la morsure répétée de la vipère, la pression enveloppante du boa constrictor ; vous, dont les plus proches compagnons sont la faim et la soif, la pauvreté et la souffrance, pas nécessairement la faim et la soif du corps physique, mais celles de l'âme pour un mot de reconnaissance, un regard bienveillant, le contact d'une main secourable - n'importe lequel d'entre eux serait pour vous comme la rosée pour les sables du désert - je viens à vous avec un mot, un regard, un contact. Peut-être ne seront-ils ni entendus, ni vus, ni sentis par des oreilles trop assourdies pour entendre, des yeux trop fatigués pour voir, des mains trop faibles pour sentir.

Relevez la tête, mes bien-aimés ! Eveillez-vous du cauchemar qui vous possède et appliquez-vous à comprendre que même l'herbe à la fièvre contient autant de vie que de mort dans ses feuilles et ses fleurs ; que le cobra est incapable d'attaquer un Fils de Dieu et que l'amour le gouverne, comme il gouverne toutes les autres créatures ; que la vipère et le boa constrictor ont chacun leur place attirée dans le système des choses. Si ce n'était de la faim et de la soif, de la fatigue et de la douleur, vous ne pourriez

jamais connaître la plénitude de l'amour éternel, ni goûter l'eau des fontaines de la vérité infinie, ni connaître la joie et la paix bénies qui suivent le labeur vertueux et la résistance patiente à la souffrance.

Pères inquiets et mères effrayées, vos fils ne peuvent pas se soustraire aux soins et à l'attention des Fils de la Sagesse - vos filles ne peuvent pas s'écarter de la protection vigilante du grand cœur maternel de Dieu.

Si vous le pouviez, est-ce que vous empêcheriez de force votre enfant d'examiner le grand mystère du Feu, parce qu'il peut s'y brûler légèrement, si vous saviez que ce feu n'est que la note la plus basse dans l'échelle de cette harmonie glorieuse - le feu dévorant - qui ne brûle que les imperfections, les déchets, qui ne détruit que la chrysalide et prépare la venue des anges parfaits de lumière rayonnante, Sagesse, Connaissance et Pouvoir ? Le feriez-vous si vous saviez que le fait de ne pas connaître le pouvoir de cette seule note pourrait compromettre la venue de ces anges ?

Vous qui portez des fardeaux, qui êtes affligés et fatigués, vous qui portez en germe l'état de sauveur d'hommes et de mondes, vos cœurs frémissent de ravissement quand, à la fin de votre voyage, vous vous penchez pour défaire le fardeau que vous avez si longtemps porté et que vous trouverez, après avoir défilé le dernier emballage, le beau visage d'une âme magnifique qui contemple un monde métamorphosé. La nourriture et la boisson dont vous avez tant besoin sont à votre portée, dès maintenant,



de l'autre côté du sentier sur lequel vous avancez avec lassitude. Elles se trouvent un seul pas plus loin à l'intérieur de ce cœur souffrant. Croyez-moi, ni vous ni les vôtres ne pouvez échapper au pouvoir de l'amour qui vous a engendré.

Prenez garde, mes enfants, que le scalpel de chirurgien de la vie ne dégage les délicats bourgeons de la confiance en tout ce qui vit et les expose aux violentes rafales de l'ouragan. Car si sombre que soit le sentier et furieuse la lutte, si coupants que soient les instruments de torture, et si infecte et empoisonnée la rivière sur laquelle vous devez faire voguer le bateau de votre vie, sachez que la source de cette rivière est pure. Cette source est le début et la fin de toutes choses et de toutes expériences, elle est l'amour, la lumière et la paix.

Vous m'avez appelé dans les lointains horizons d'ères révolues ; vous m'appelez aujourd'hui encore. Aujourd'hui, comme autrefois, je réponds : « Débarrassez-vous du fardeau de l'attachement aux résultats. » Accomplissez le devoir le plus proche de vous. Ne vous laissez pas détourner par des paroles trompeuses qui tentent de vous convaincre qu'il existe des façons meilleures ou plus rapides. Ayez confiance en cette vérité que votre âme étouffée essaie de vous faire entendre et suivre : la liberté parfaite ne viendra à vous que lorsque vous aurez brisé les liens qui vous ensorcellent, parce qu'ils ne pourront plus alors entraver votre croissance. Croyez la promesse que je vous ai faite et que d'autres comme moi vous ont faite, en ces jours anciens où votre race sauvage errait à travers les jungles, les régions

sauvages et les forêts; quand vous siégiez sur des trônes sertis de bijoux et teniez dans vos mains les sceptres du pouvoir despotique; quand vous travailliez comme esclave pour élever l'ancien sphinx et les pyramides que, dans un âge futur, très lointain, vos yeux devaient revoir et sur lesquels ils devaient réfléchir; quand vous travailliez à mains nues pour arracher de la poitrine stérile de la Nature les aliments qui empêcheraient vos petits de mourir, vous laissant encore plus affligé et esseulé - la promesse que nous vous avons faite de nous tenir sur le seuil des grandes salles d'Initiation et d'ouvrir avec joie les portes closes quand vous les aurez atteintes et que vous aurez posé vos mains dessus en signe de soumission, comme preuve que vous possédez la force nécessaire pour atteindre ces hauteurs et vous tenir debout sans aide jusqu'au moment où la porte sera débarrée et ouverte pour vous.

Les Enseignements du Temple, Volume 1

ONG V.I.E. (Vivre Intelligemment Ensemble)

A l'occasion de ce numéro sur le thème de la coopération, nous vous informons de l'existence d'une nouvelle ONG, au nom évocateur: Vivre Intelligemment Ensemble (V.I.E.) pour de justes relations internationales.

Ses objectifs:

Soutenir et promouvoir l'objectif premier des Statuts de l'Association Française pour les Nations Unies: « sensibiliser l'opinion publique française aux buts et objectifs poursuivis par les Nations Unies ».

Sensibiliser les instances administratives décisionnaires et les formateurs afin de préparer les éducateurs, les enfants et les adolescents, prochaine opinion publique française émergente, à être réceptifs aux notions de « valeurs universelles de paix et des droits de l'homme », sur les thèmes de

justes relations internationales, du principe d'unité, d'interdépendance et d'appartenance à une grande famille mondiale.

Informar, former et sensibiliser lors de conférences et de séminaires sur les thèmes d'une nouvelle psychologie des nations permettant de mettre en place de justes relations internationales.

Créer un lien et favoriser les relations entre l'ONU-ONG et la société civile, les universités et les établissements scolaires français des premier et second degrés, en proposant une action collective aux instances administratives, aux présidents d'université, aux chefs d'établissement et aux professeurs pour y mettre à profit l'action et le travail réalisé par l'ONU et ses ONG.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à Af Guennoun, e. mail: neogvt@hotmail.com

SEMINAIRES D'INITIATION ET DE PARTAGE SEMINAIRES A VENIR...



Argent et économie de partage :	AIX EN PROVENCE	21 et 22 mars 2009
Psychologie des nations :	AIX EN PROVENCE	3 et 4 octobre 2009
Guérison de la planète :	STRASBOURG	28 et 29 nov. 2009
Guérison de la planète :	ANNECY	12 et 13 déc. 2009
Argent et économie de partage :	STRASBOURG	27 et 28 février 2010
La créativité :	AIX EN PROVENCE	27 et 28 mars 2010
Psychologie des Nations :	STRASBOURG	2 et 3 octobre 2010
L'éducation pour les temps nouveaux :	AIX EN PROVENCE	23 et 24 octobre 2010
Mort et renaissance	AIX EN PROVENCE	date à définir
Père, Mère, Fils ; les bases de L'ésotérisme chrétien :	AIX EN PROVENCE	date à définir

Si vous réunissez un groupe de 20 participants,
nous animerons le séminaire sur le thème que vous aurez choisi.

Faites-vous connaître sur notre site :

www.institut-alcor.org

ou écrivez à notre adresse administrative :

Institut ALCOR BP 50182
63174 AUBIERE - Cedex FRANCE

Aix en Provence Séminaire du 3 et 4 octobre 2009

PSYCHOLOGIE DES NATIONS

Roger DURAND et Christian POST

Deux éléments majeurs prévalent dans la constitution humaine : la personnalité et l'âme spirituelle. La première se révèle dans notre comportement physique, émotionnel et intellectuel devant les aléas et les circonstances de la vie ; la seconde se révèle quand cette même personnalité transmet quelques étincelles de Bien, de Beau, de Vrai. Il en est de même pour les nations ou les peuples qui sont des êtres vivants. Alors comment appréhender l'âme et la personnalité des nations et des peuples ?

Comme toutes les formes spatiales ou temporelles dans le monde, ces deux éléments sont colorés, imprégnés, dynamisés par l'Ame du Monde qui se manifeste au travers de 7 qualités divines ou Rayons. Ainsi pour chaque nation ou peuple un Rayon spécifique sera présent d'une part pour la personnalité avec ses côtés enfermants et involutifs (orientés vers l'aspect matériel) et d'autre part un Rayon de l'Ame spirituelle avec des effets ouvrants et évolutifs (orientés vers l'aspect spirituel).

Pour compléter ces premières données il faut comme chez l'Homme tenir compte des données astronomiques qui accompagnent l'apparition de la personnalité d'une nation ou l'émergence de son âme. Des constellations (vecteurs de Rayon) vont elles aussi conditionner la psychologie de ces deux éléments majeurs. Il résultera de ces deux approches un tableau saisissant qu'il faudra prendre comme une hypothèse de travail à confronter avec les faits dans les domaines politique, sociologique et culturel. C'est aussi une nouvelle grille de lecture de l'histoire.

Strasbourg Séminaire des 28 et 29 novembre 2009

GUÉRISON DE LA PLANÈTE

Roger DURAND et Christian POST

Notre planète est malade. Pollutions diverses, désordres climatiques, atteinte à la biodiversité, diminution du rayonnement solaire, jamais la situation n'a été aussi critique pour l'Homme et les règnes de la nature. Au plan physique, des solutions peuvent être apportées faisant suite à une prise de conscience de plus en plus large. Mais est-ce suffisant ? Nous ne le pensons pas. La Sagesse Immémoriale apporte un éclairage infiniment plus profond, et au constat, et aux remèdes qu'il faut apporter à cet état de choses.

La Terre est un être vivant doté d'un corps physique (support rocheux, eau, atmosphère, biosphère) mais aussi de corps subtils (éthérique, émotionnel, mental, spirituel) qu'elle partage avec l'Homme et les règnes sub-humains. La Terre et l'Homme obéissent aux mêmes lois. Ce qui se passe dans le corps humain en terme de pathologies n'est-il pas la conséquence de désordres, de perturbations dans ses corps

émotionnel, éthérique ? N'en est-il pas de même pour la Terre ?

Guérison de la planète et guérison de l'Homme ne vont-ils pas de pair ? Depuis des millénaires, le libre-arbitre humain a largement contribué à dénaturer le mental-intellect et l'émotionnel planétaires. Quelle est la nature de ces illusions mentales et de ces mirages émotionnels ? Quelles conséquences en est-il résulté dans l'éthérique planétaire empêchant le libre passage des énergies spirituelles indispensables au développement de la vie ? C'est un épais brouillard et des voiles qui entourent la Terre.

Comment percer ce brouillard, comment déchirer les voiles qui obscurcissent notre planète ? Il faut évidemment prendre conscience de tout cela, travailler sur soi avant de pouvoir travailler à l'échelle de la planète. Visualisations, méditations, seront autant de chemins de lumière.

Animateurs :

Roger DURAND
Christian POST

Modalités :

14 h à 18 H le samedi
et 10 H à 17H le dimanche
une participation de 50 euros
sera demandée.
Le repas du dimanche sera un
partage des apports de cha-
cun.

Lieu :

à préciser, dans les environs
d'Aix en Provence.

Renseignements :

Delphine Bonnissol
Tel : 09 52 37 50 73

Email :

delphebonnissol@free.fr

Animateurs :

Roger Durand – Christian Post

Modalités :

14h à 18H le samedi
10H à 17H le dimanche
Une participation de 50 euros sera
demandée.

Le repas du dimanche sera un par-
tage des apports de chacun.

Lieu :

A préciser, dans les environs de
Strasbourg

Renseignements :

Patricia VERHAEGHE
Tel : 06 08 40 16 80
Email : pmetz@club-internet.fr

L'Homme est-il le seul responsable de cette triste situation ? Ne partage-t-il pas cette responsabilité avec la divinité qui s'exprime sur notre planète. N'est-ce pas elle qui nous rend aveugle à elle-même ? Pour que, par la prise de conscience, l'effort, la recherche, le conflit, nous puissions mieux la retrouver. N'est-ce pas cet aveuglement qui nous fait mieux découvrir la lumière ? C'est un message plein d'espoir.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'INSTITUT ALCOR

**Samedi 20 juin 2009
à GENEVE**

9H30-11h30 au « Cénacle »
17 promenade Charles Martin
CH 1208 GENEVE

L'Assemblée Générale sera suivie
par les « Rencontres de l'Institut »

RENCONTRES DE L'INSTITUT ALCOR

**Samedi 20 Juin 2009
à Genève de 11H à 17H30**

Notre rencontre annuelle aura lieu le 20 juin 2009 au « Cénacle », 17 promenade Charles Martin CH 1208 GENEVE. Cette année, notre thème de réflexion sera « UNE ECONOMIE DE PARTAGE ». L'entrée est libre et ouverte également à ceux qui ne sont pas adhérents à l'association. C'est une belle occasion pour un échange d'idées.

Si vous venez de loin et avez besoin d'un hébergement, plusieurs adhérents de Genève et de la région proposent de vous accueillir chez eux. Faites-vous connaître sur notre site www.institut-alcor.org ou par mail contact@institut-alcor.org

Pour le midi, nous prévoyons sur place un « repas canadien » : chacun apporte un plat de son choix, et nous partageons ! VENEZ NOMBREUX !

UNE ECONOMIE DE PARTAGE

Nous appuierons notre réflexion sur deux grandes lignes directrices :

Que serait une économie basée, non plus sur des valeurs personnelles et séparatistes mais sur des valeurs spirituelles ?

Puisque notre époque est fortement marquée par le retrait du rayon 6 (idéalisme et dévotion) et par l'entrée en puissance du rayon 7 (ordre, justes rapports, magie) ; quelle pourrait être l'économie nouvelle basée sur les valeurs du rayon 7 ?

11H30 I - « Economie et spiritualité : un mariage à consommer »
par Christian POST

Repas canadien

14H30 II - « Changer l'économie, c'est repartir "d'en Haut" » par
Guy ROUX

III - « Différence entre croissance et développement : le
vivant peut-il apporter un éclairage à l'économie ? » par
Laurent DAPOIGNY

IV - « Le cœur au secours de l'argent »
par Delphine BONNISSOL

16H45-17H30 Discussion générale et clôture

UNIVERSITÉ DU SYMBOLE ET INSTITUT ALCOR

13 et 14 Juin 2009 à Paris, l'Entrepôt

Roger DURAND co-fondateur de l'Institut Alcor

Gérard SUTTON pianiste, musicologue

CREATION MUSICALE ET AME DES NATIONS

Chaque femme et chaque homme a une personnalité (reconnue dans son comportement physique, émotionnel, intellectuel) et une âme spirituelle ou être intérieur. Chaque nation aussi. Il est relativement facile de saisir cette personnalité au travers des errances de la vie. En revanche, la perception de l'âme est plus délicate. Nous pouvons en donner une approche platonicienne : l'ensemble des manifestations du Bien, du Beau et du Vrai chez un être ou un peuple.

La Sagesse Immémoriale va plus loin et nous dit que cette Ame du monde se manifeste au travers de toutes les formes (et notamment les formes musicales véhicules de Beauté) par le biais de 7 qualités divines ou Rayons. 3 de ces Rayons relèvent des états de conscience nettement spirituels, 3 sont plus nettement l'expression de l'évolution humaine aujourd'hui (physique, émotionnelle, mentale). Le 4^{ème} Rayon porte le nom d'Harmonie par le conflit, Beauté. Il est le grand Rayon de la création artistique qui fait le pont entre le spirituel et le matériel. Il est le messager des Dieux.

Est-ce un hasard si l'Allemagne et l'Autriche, où sont nés quelques-uns des plus grands compositeurs de notre culture, ont des âmes de Rayon 4 ? Toutes les nations n'ont pas une âme de Rayon 4. Il n'en demeure pas moins que leur Rayon d'âme a coloré leur production musicale ; ce que l'on a appelé les « musiques nationales » de la première moitié du 20^{ème} siècle en est la marque évidente.

Nous vous proposons un voyage au travers de la nature des Rayons, leur rapport avec la psychologie humaine et leur extension à la psychologie des Nations. Nous verrons à l'aide d'exemples concrets, comment l'âme des Nations a imprimé sa marque sur l'écriture musicale. Nous essaierons de percevoir comment la musique est l'une des grandes manifestations de l'âme du monde, ce grand relais entre la divinité à l'origine des choses et le monde qui nous entoure.

Lieu :

l'Entrepôt (7-9, rue Francis de Pressensé,
Paris 14^{ème} (Métro Pernéty).

Horaires :

samedi 10h – 19h / dimanche 10h 18h

Renseignements et inscriptions :

Tel. Université du symbole

01 45 40 07 53

Roger Durand – 06 81 61 53 76

Email :

universitedusymbole@lentrepot.fr

Site :

<http://www.universite.dusymbole.free.fr>

Tarifs :

198 € - 160 €

(étudiants, chômeurs, budget limité)

CONFERENCE

LA GUÉRISON DE LA PLANÈTE

par Roger DURAND, co-fondateur de l'Institut Alcor

21 Mars 2009 à 20H30

Renseignements :

Bernard TARRAIRE
02 38 35 19 90

Entrée 5 €

chez Danièle CAMUS - 117. rue St Marceau (rez-de-chaussée, porte de droite) - 45100 ORLEANS (Sud)

La planète Terre est comme le corps humain.

Elle est constituée d'un corps physique et de corps subtils (éthérique, émotionnel, spirituel).

Chacun sait que des perturbations de l'émotionnel peuvent entraîner de graves pathologies chez l'Homme.

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que l'émotionnel-mental planétaire a été depuis des millénaires profondément perturbé par l'Homme (illusions du mental, mirages de l'émotionnel, voiles de l'éthérique). Ces désordres sont largement à l'origine de nos maux actuels.

Les Sources Anciennes nous apprennent également que l'Homme n'est pas le seul responsable. La Divinité, en se manifestant, nous aveugle à Elle-même afin que par la prise de conscience, l'expérience, le conflit, nous puissions « déchirer les voiles » et faire descendre la Lumière sur notre planète.

C'est un message plein d'espoir.

N'oubliez pas
de consulter notre site
www.institut-alcor.org

LIVRES

**L'EAU ET LA VIE**Roger DURAND
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher
44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie**UN AUTRE REGARD
SUR LA SEXUALITÉ**Collectif par les membres de l'Institut Alcor
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 8 € + 3,80 € de port
Disponible à l'Institut Alcor**CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE
Face aux défis du XXI^e siècle**Michel Bercot
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie**LA PIERRE DES SAGES**Henry T. Laurency
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 30 € + 3,80 € de port
Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

SÉMINAIRE D'INITIATION ET DE PARTAGE

21 et 22 Mars 2009 A AIX EN PROVENCE

ARGENT ET ECONOMIE DE PARTAGE

Lorsque nous avons programmé les thèmes des séminaires, nous ne savions pas que celui-ci serait d'une actualité aussi brûlante.

La crise financière et économique que vit l'humanité aujourd'hui doit nous inciter vivement à nous poser les bonnes questions :

- Qu'est ce que l'argent ?
- Quel est son rôle ?
- Que représente-t-il matériellement, symboliquement et spirituellement ?
- Quel modèle économique l'humanité peut-elle envisager pour répondre aux défis matériels, humains et spirituels qui se présentent à sa conscience ?
- Quelles valeurs nouvelles est-il possible de mettre en application ?
- Qu'implique la mise en place d'une Economie de Partage ?

Toutes ces questions et bien d'autres encore seront abordées sous l'angle de l'évolution de l'humanité et de la vision de l'Ame et du Monde Spirituel.

Cette crise que nous vivons peut être une réelle opportunité pour que l'Humanité trouve son chemin vers une société et surtout une économie plus fraternelle.

Animateurs :

Christian POST
Guy ROUX
Delphine BONNISSOL

Modalités :

14 h à 18 H le samedi
et 10 H à 17H le dimanche
une participation de 50 euros sera demandée.

Le repas du dimanche sera un partage des apports de chacun.

Lieu :

Centre du Pays d'Aix
ZA Point de Rencontre
Av. Madeleine Bonnaud
13770 VENELLES

Renseignements :

Delphine Bonnissol
Tel : 09 52 37 50 73

Email :

delphebonnissol@free.fr



ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2009

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2009

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2009
- Adhésion simple : 56 CHF (35 €)
- Adhésion en tant que membre donateur :
150 CHF (92 €) ou plus :
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal Ville

Pays E-mail

Tél./Fax/Mobile

Renseignements : contact@institut-alcors.org ou 04 50 67 74 39

Merci de joindre votre règlement avec cette
fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Compte en monnaie Suisse :
4507-138345-91
Compte en monnaie Euro :
4507-138345-92

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Annecy

> La HIÉRARCHIE SPIRITUELLE

Le concept de Hiérarchie Spirituelle de la Planète est très présent et important dans tous les ouvrages d'Alice Bailey.

Le terme de « hiérarchie » a dans le langage courant une connotation plutôt négative.

Dans notre société, la hiérarchie est là pour donner des ordres, des objectifs et imposer un contrôle et un pouvoir qui ne se discutent pas.

En ce qui concerne la Hiérarchie Spirituelle, ce terme de hiérarchie indique une organisation basée sur le niveau d'Evolution des Etres qui composent ce groupe.

Ces Etres ont dépassé le stade humain correspondant au Quatrième règne de la nature.

La Hiérarchie Spirituelle est donc dans son ensemble le Cinquième Règne que nous pouvons aussi nommer le Règne des Ames.

Dans ce Cinquième Règne, le niveau de conscience a atteint le développement complet de l'AMOUR-SAGESSE.

Techniquement cette évolution de la conscience couvre la période allant de la 1^e à la 5^e Initiation, (conscience individuelle qui devient très vite conscience de groupe).

Au-delà, les initiations supérieures développent l'Aspect VOLONTE et permettent d'avoir le choix des Sentiers Cosmiques dont celui de servir le Logos Planétaire.

Cette Fraternité des Maîtres de Sagesse est organisée en trois Départements principaux et en différents degrés qui sont sous la responsabilité d'un Maître en particulier. Chaque Maître travaille par l'intermédiaire de ses Disciples dans le monde physique. Ces disciples dans leur ensemble constituent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, dont la caractéristique commune est la manifestation active de la Bonne Volonté et de la Volonté de Bien.

Cette Hiérarchie Spirituelle est là pour guider l'Humanité, la guider et non la contraindre : le libre-arbitre de cette Humanité est totalement respecté.

La Hiérarchie est toujours proche de nous, mais la plupart du temps nous ne la percevons pas. Pourquoi ?

Tout d'abord, nous ignorons bien souvent son existence : notre pensée n'est donc pas dirigée vers elle.

HIERARCHIE

374. Le manque de compréhension spirituelle est la cause du déséquilibre inévitable de la Planète. Il n'est pas de cause sans effet et le manque d'efforts spirituels provoque la dégénérescence sur la Planète. L'apparition de changements manifestes donnera à l'humanité la compréhension de l'Enseignement de L'Agni-Yoga. L'effondrement financier dans le monde permettra une réévaluation des valeurs. La déformation de la vérité par les religions conduit à une nouvelle recherche spirituelle. L'écroulement du vieux monde rend possible l'affirmation des valeurs éternelles sous un jour nouveau. A travers ces valeurs et leur considération par l'humanité, nous apportons au monde le salut de l'esprit.

(Citation extraite de l'Agni-Yoga)

Ensuite, il faut élever notre conscience avec notre propre âme pour établir le contact. Il s'agit là du véritable travail spirituel qui passe par la construction de l'Anthakarana. Ce pont de lumière intérieur vers la hiérarchie se construit d'abord par le service et la manifestation de la Bonne Volonté au quotidien, puis par l'outil essentiel de la Méditation.

Cette Hiérarchie met à notre disposition toute l'information et la connaissance qui nous sont utiles pour avancer sur notre chemin d'évolution selon le Plan que les « Maîtres connaissent et servent »

C'est-à-dire que des Idées, des formes-pensées sont créées par les membres de la Hiérarchie au niveau supérieur du Plan Mental Planétaire. Si notre conscience est capable d'atteindre ce niveau nous pouvons capter ces Idées : c'est ce qu'on appelle la véritable INTUITION.

Cette relation consciente avec ce monde des Idées de la Hiérarchie est un des services spirituels les plus importants que l'humanité peut effectuer.

HIERARCHIE

416. Il peut être dit de la Hiérarchie qu'elle est : « Coopération Conforme au But »

Cette expression utilisée dans l'Enseignement ne peut être interprétée dans son véritable sens que par celui qui est prêt à la coopération.

(Citation extraite de l'Agni-Yoga)

PUBLICATIONS

- Revue
- Livres

ALCOR
INSTITUT

Créer ensemble le devenir de la Terre

CYCLES DE FORMATIONS

- Rayons, approfondissement et application (8 séminaires)

GROUPES DE RECHERCHE

- Astrologie de l'âme

ACTIVITÉS

- Séminaires à thèmes
- Colloques
- Conférences

Rencontres de L'INSTITUT ALCOR

UNE ECONOMIE DE PARTAGE

Samedi 20 juin 2009 à GENEVE

Notre rencontre annuelle aura lieu le 20 juin 2009 au « Cénacle », 17 promenade Charles Martin CH 1208 GENEVE. L'entrée est libre et ouverte également à ceux qui ne sont pas adhérents à l'association. Invitez vos amis. C'est une belle occasion pour un échange d'idées.

(Voir p. 41)

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Ame Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :
Imprimerie Grand Large
9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAIN
Tél. 02 40 06 10 00 - www.grandlargeimprimerie.com

UNIVERSITÉ DU SYMBOLE ET INSTITUT ALCOR

CREATION MUSICALE ET AME DES NATIONS

**Les 13 ET 14 JUIN 2009,
À PARIS, l'Entrepôt**

Par Roger Durand,
cofondateur de l'Institut Alcor
et Gérard Sutton
pianiste musicologue
(voir p. 42)



**N'oubliez pas de
consulter notre site**

www.institut-alcor.org

